



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LA FRACTURE



Écrit et réalisé par Catherine Corsini
France 2021 1h38
avec Valeria Bruni Tedeschi, Marina
Fois, Pio Marmai, Assiatou Diallo
Sagna... **Collaboration au scénario :**
Laurette Polmans et Agnès Feuvre.

On se dit que c'est intenable, que ça va péter. C'est pas possible autrement. Que ce soit la cocotte-minute sociale qui n'en finit pas de monter dangereusement

en pression, que ce soit l'hôpital public, qui a depuis longtemps dépassé la limite de la rupture, que ce soit le couple de Raphaëla qui y est en plein, lui, dans la rupture : ça tangué, ça craque – mais on continue de charger, encore et encore. Mené avec une incroyable énergie, qui pourrait être celle du désespoir si l'on n'y décelait un irrépressible optimisme, une foi incorrigible dans la nature humaine, le film de Catherine Corsini est une en-

treprise ambitieuse, joyeuse, de ravau-dage des plaies ouvertes de la société – celles-là même que la police du préfet Lallement s'efforce de soigner, samedi après samedi, au gaz lacrymogène et au LBD. Cerise sur le gâteau, Catherine Corsini réussit avec *La Fracture* l'alchimie parfaite entre une radiographie sociale pertinente, une tension dramatique à la limite du thriller et une comédie d'une irrésistible drôlerie.

N°411 du 20 octobre au 23 novembre 2021 / Entrée : 7€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 50€ les dix places

LA FRACTURE



Nous sommes donc à Paris, au cours de l'hiver 2019. La vie politique et médiatique du pays est rythmée par les manifestations hebdomadaires du mouvement social protéiforme dit des « gilets jaunes », déclinées en « actes » qui voient, semaine après semaine, la répression se muscler. Ce samedi-là, après une nuit d'insomnie passée à l'agonir d'insultes par sms, Raphaëla, épuisée, paniquée, ferait n'importe quoi pour que Julie ne la quitte pas. Tellement n'importe quoi qu'en essayant de la retenir, elle se retrouve les quatre fers en l'air au beau milieu de la rue, le coude faisant un angle improbable avec son bras : et hop ! Direction les urgences. Ce samedi-là, Yann, routier précaire en déroute, gilet jaune de province, a détourné le semi-remorque de son patron et traversé la France pour grossir la foule des manifestants. Manque de bol, sa manif est écourtée par la déflagration d'une grenade qui lui déchiquète la jambe : et hop ! Direction les urgences. Ce samedi-là, Kim, infirmière, prend justement son service aux urgences, enchaînant son dixième, vingtième ?... bref, enchaînant sans plus les compter les jours de présence à l'hôpital. Bienvenue, donc, aux urgences de l'hôpital Saint-Antoine. Le film, plongée en apnée dans un service engorgé par l'afflux de blessés qui viennent se rajouter à la cohorte des accidents, des bobos, des drames quotidiens, est un tourbillon incessant, qui file de salles d'attente engorgées en salles de soin où l'on répare à flux tendu, le long de couloirs où se

pressent des théories de brancards mis en attente... Là, la rencontre improbable entre le camionneur provincial et la dessinatrice bourgeoise parigote va produire son lot d'étincelles. L'interprétation est impeccable, on est bluffé par Assiatou Diallo Sagna, véritable infirmière, qui donne au personnage de Kim toute sa force et tout son engagement. Quant à Valeria Bruni Tedeschi (Raf), sur qui repose de bout en bout tout le comique du film, elle est impériale, en permanence au bord de la sortie de route.

Au cœur du projet du film de Catherine Corsini, il y a sans aucun doute cet épisode, dramatique, des manifestations du 1^{er} mai 2019 à Paris. Un groupe de manifestants, pris au piège par les forces de l'ordre, avait, selon le ministre de l'Intérieur de l'époque, « attaqué » l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (version vite démentie par les images et les témoignages). Aux accusations mensongères, portées par les pouvoirs publics et la direction de l'AP-HP, de tentative de dégradation volontaire du service des urgences, la réalisatrice oppose le constat, irréfutable, de la casse intérieure du système de santé et de l'hôpital public. À rebours du discours médiatique dominant faisant état des fractures prétendument irréparables de la société, elle propose une réponse d'une évidente simplicité, à base de rencontre, d'écoute et de dialogue pour vaincre les préjugés. Vous l'aurez compris : c'est formidable !

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

Vous pouvez organiser des séances scolaires en matinée.

3,5€ par élève, gratuit pour les gentils accompagnateurs. Le pass sanitaire n'est pas exigé.

Sur cette gazette nous vous proposons :

Pour les écoles maternelles :

Zébulon le dragon et les médecins volants, Les mésaventures de Joe, Mush-mush et le petit monde de la forêt



Pour les écoles primaires :

Le peuple loup, Ma mère est un gorille...

Pour les collèges :

Le sommet des dieux, The French Dispatch, Indes galantes...



Pour les lycées :

Eugénie Grandet, Bigger than us, Debout les femmes !

Cette année, nous pouvons également vous proposer quatre captations de spectacles de La Comédie-Française :

Le Malade imaginaire, Tartuffe, L'Avare et Le Bourgeois gentilhomme.

De nombreux autres titres sont disponibles, n'hésitez pas à nous faire part de vos demandes au 04 90 82 65 36, sur utopia.84@wanadoo.fr ou en passant au cinéma.



COMPARTIMENT N°6

Juho KUOSMANEN

Finlande / Russie 2021 1h46 **VOSTF**
avec Seidi Haarla, Yuriy Borisov,
Julia Aug, Dinara Drukarova...

**Scénario d'Andris Feldmanis,
Livia Ulman et Juho Kuosmanen**

**GRAND PRIX, FESTIVAL
DE CANNES 2021**

Sauvage, maladroite et solitaire, c'est ainsi que le réalisateur décrit son héroïne... Et c'est ainsi que Laura nous apparaît, mal à l'aise d'être prise pour le centre du motif par sa logeuse et néanmoins amante Irina, qui l'exhibe fièrement plus qu'elle ne la présente à son aréopage moscovite lors d'une soirée bon ton. La pétillante russe n'a de cesse de présenter sa « petite Finlandaise » comme on brandit un trophée à la chair tendre et à la cuisse ferme, exquise friandise. Étrangement Irina, qui a tout de la féministe intellectuelle libérée, semble loin de réaliser qu'elle ne se comporte pas mieux qu'un vieux macho dominant, égoïstement rassurée de démontrer qu'elle peut séduire plus jeune qu'elle. Laura quant à elle, aveuglément enamourée, bade son inaccessible hôtesse, qui semble trôner sur un invisible piédestal tandis que le fond musical polyglotte taquine la destinée : Roxy Music balance son *Love is the drug* dans les hauts parleurs, avant que la voix de la chanteuse Desireless ne réponde par

son *Voyage, voyage...* », comme un appel à l'évasion qui par ailleurs finit de dater l'intrigue dans les années 90, celles de la fin de l'ère soviétique.

Voyager, c'est donc ce que va faire Laura, sacrifiant ses désirs pour Irina à son envie de partir à la découverte des célèbres pétroglyphes vieux de dix mille ans que mentionnent ses cours d'archéologie. La voilà qui s'embarque seule pour un singulier périple, un rail movie au long cours, à bord d'un train d'un autre âge qui la conduit vers la mer de Barents et les solitudes enneigées. Si ce n'était que cela... Elle pourrait à loisir écouter battre son cœur, rêver discrètement de sa belle... Mais la cabine où se situe sa couchette, occupée par un importun, ne sera pas un havre de paix. Fi de son intimité ! C'est fou comme un seul être peut devenir plus envahissant qu'une horde barbare. La rencontre est malaisante. Le rustre, déjà pas très discret à jeun, s'avère désagréablement insistant et irrespectueux une fois imbibé de vodka. Laura a beau adopter une posture bravache, elle n'en mène pas large. Elle se résout à réclamer une autre couchette à la contrôlease de ces wagons-lits un brin miteux. La gorgone ne lui fera pas de cadeau, jaugeant de haut cette étrangère mal fagotée, qui ne fournit aucune explication. Laura serait-elle condamnée à rester prisonnière d'un étouffant huis-clos ? L'envie lui prend de

rebrousser chemin vers son lieu de départ, vers Moscou, son amoureuse... Mais laissons-là le récit gorgé d'humour qui bascule, par petites touches, entre deux rasades d'alcool et quelques poignées de cornichons marinés, dans un feel good movie au charme discret mais bien réel. Décidément, les voies ferroviaires sont impénétrables. Sous le vernis policé de l'âge adulte se dissimulent une infinité d'émotions contradictoires, une animalité instinctive, blessée, une forme d'innocence capricieuse, enfantine. Ici nul n'est ce qu'il paraît être, du moins jamais complètement. Les acteurs excellent à ce jeu de dupes, campant des personnages tout en maladresse, aux écorchures mal dissimulées, véritables bras cassés de la communication, des sentiments, incapables de s'ouvrir aux autres. Décidément, il leur faudra apprendre à se comprendre au-delà des mots qui ne viennent pas, qu'ils ne possèdent pas.

Seidi Haarla qui interprète Laura est de tous les plans, une véritable révélation. Elle donne de l'étoffe à son personnage pas forcément aimable, brut de décoffrage, dont la beauté atypique n'est pas une évidence. Au fil de ses étapes on découvre une Russie de l'arrière-ban, sans fard. Et cela confère une véracité, une authenticité, une vraie originalité à ce film d'un cinéaste qu'il ne faudra pas perdre de vue...



Xavier GIANNOLI

France 2021 2h29

avec Benjamin Voisin, Cécile de France, Vincent Lacoste, Louis-Do de Lencquesaing, Gérard Depardieu, Jeanne Balibar, Jean-François Stévenin, Xavier Dolan, André Marcon...

Scénario de Xavier Giannoli et Jacques Fieschi, d'après le roman d'Honoré de Balzac.

La rentrée cinéma est décidément placée sous le signe de Balzac. Tout juste après *Eugénie Grandet*, réalisé par Marc Dugain, voici *Illusions perdues*, signé Xavier Giannoli. Les deux romans font évidemment partie de la grande œuvre de Balzac, qu'il avait intitulée *La Comédie humaine*, dans laquelle il se proposait de croquer ses contemporains, leurs ambitions, leurs espoirs, leurs illusions, mais aussi leurs paradoxes, leurs travers, leurs hypocrisies...

Avec *Illusions perdues*, nous sommes pendant la Restauration, cette période qui – rappelons-le pour ceux qui dormaient au fond de la classe en cours d'histoire –, va de 1814 à 1830 et a vu, après la chute de Napoléon, la royauté se rétablir en la personne de Louis XVIII, avec en corollaire le retour au galop des privilèges aristocratiques. Lucien Chardon, jeune et fringant poète plein d'espoir, natif d'Angoulême, signe ses vers Lucien de Rubempré, nom de naissance de sa défunte mère. Il croit en

la vie et en son destin, surtout quand la belle baronne Louise de Bargeton le présente comme un artiste prometteur dans son salon où les aristocrates et notables locaux trompent difficilement leur ennui provincial. Au-delà de la reconnaissance, il conquiert aussi le cœur ou du moins la couche de la belle aristocrate, flanquée d'un mari cacochyme et avant tout préoccupé de chasse. Or, c'est bien connu, qui va à la chasse... Mais rapidement la rumeur de leur liaison enfle et le scandale éclate, poussant les amants à se faire oublier en prenant la route de Paris.

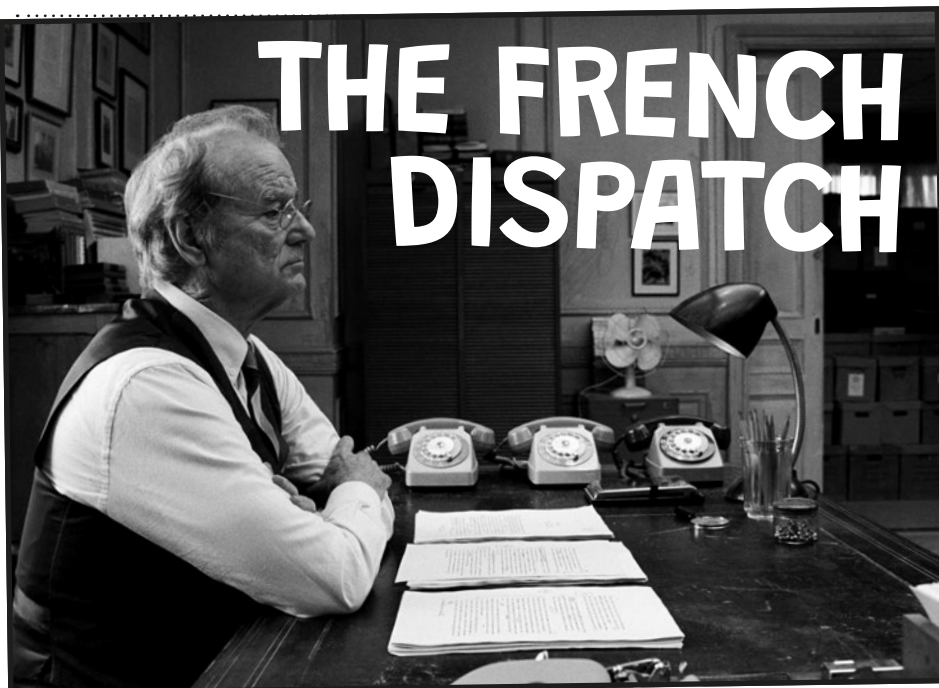
Le roman de Balzac était constitué de trois parties dont celle qui se déroule à Paris n'était que le centre. Giannoli et son co-scénariste Jacques Fieschi ont décidé d'en faire l'essentiel de leur film. Car c'est bien là que la vie de Chardon/Rubempré va basculer quand, lâché par sa belle suite à quelque maladresse, il va trouver, à défaut de succès littéraire, une carrière fulgurante dans le journalisme grâce à sa rencontre avec Lousteau, un jeune filou qui gravite dans un milieu de l'écrit, où les petits billets d'humeur font la pluie et le beau temps sur la carrière des livres ou des pièces de théâtre, principale distraction des Parisiens. Il faut savoir que la plupart de ces libelles sont monnayés par les auteurs et producteurs qui paient pour avoir une bonne critique ou une mauvaise envers leurs concurrents à saborder. Un monde où la

vérité importe peu : le sophisme y est roi et sait défendre l'indéfendable, pourvu que l'argent rentre dans les caisses. Un monde où un personnage singulier (le regretté Jean-François Stévenin) se fait rémunérer pour faire applaudir ou huer les pièces et où un éditeur illettré mais très opportuniste dicte ses règles.

Le film de Giannoli, captivant et emballant de bout en bout, met en lumière l'incroyable modernité de l'œuvre de Balzac qui, quinze ans avant Marx, avait su décortiquer son époque où, derrière les vieux ors de l'aristocratie, montait en puissance le monde de la spéculation, de l'argent roi, et où l'aspiration à plus de démocratie apparente ne serait qu'un moyen pour quelques futurs barons de l'économie de s'enrichir encore davantage. Il n'échappera par ailleurs à personne que Giannoli évoque très fort, et à raison, l'état de notre presse, de nos médias d'information continue où plus rien n'a de sens si ce n'est la course au buzz et à l'audimat indispensable pour engranger les recettes publicitaires.

Illusions perdues impressionne par son énergie, son sens du rythme, sa richesse narrative, l'ampleur de sa mise en scène – les fastes corrompus de l'époque sont superbement reconstitués –, et son exceptionnelle troupe d'acteurs : on n'en distinguera aucun, on n'en citera aucune, tous sont au diapason, du plus grand au plus petit rôle.

THE FRENCH DISPATCH



Wes ANDERSON

USA 2020 1h48 **VOSTF**

avec Adrien Brody, Benicio Del Toro, Bill Murray, Frances McDormand, Tilda Swinton, Jeffrey Wright, Mathieu Amalric, Saoirse Ronan, Timothée Chalamet, Léa Seydoux, on en oublie et pas des moindres...

Scénario de Wes Anderson, sur une histoire de Jason Schwartzman et Roman Coppola

La dernière folie de Wes Anderson aura pris son temps pour arriver sur les écrans. On n'est pas loin de penser que cette attente forcée (covid oblige), cette parenthèse temporelle, va paradoxalement plutôt bien au teint de *The French Dispatch* (le film) – et plus généralement au cinéma de Wes Anderson, cinéaste du temps qui passe et repasse, dont le moins qu'on puisse dire est que sa préoccupation principale n'est pas d'aller efficacement à l'essentiel. Ce dernier film ne fait pas exception à la règle, qui folâtre dans les marges de son scénario, lequel est sensé suivre le « chemin de fer » (le terme technique qui désigne la mise bout-à-bout des pages d'une publication) de l'ultime édition de *The French Dispatch*, la revue fictive qui sert de liant à la ribambelle des articles et des chroniques qui composent le film, et pour l'incarnation desquels, de Frances McDormand à (évidemment) Bill Murray, de Mathieu Amalric à (évidemment) Léa Seydoux, en passant par Benicio Del Toro et Timothée Chalamet, Wes Anderson a entraîné le gratin des cinémas américains et français dans les ruelles de la belle Angoulême, où a été tourné l'essentiel du film.

« *The French Dispatch* ("la dépêche de France") est à l'hebdomadaire *The New Yorker* ce que la ville fictive d'Ennui-sur-Blasé est à Paris : une image stylisée, ironique et onirique, reconnaissable et

imaginaire. *The French Dispatch*, journal improbable, est né de la volonté d'Arthur Howitzer Jr., fils du fondateur et propriétaire du quotidien de Liberty (Kansas), *The Evening Sun*. Le rejeton a convaincu son paternel de financer ce supplément dominical, voué à chroniquer la marche de la planète, et en a établi la rédaction, donc, à Ennui-sur-Blasé.

« Au fil des ans, Howitzer s'est assuré la collaboration de quelques-unes des meilleures plumes de son temps : un obsessionnel touriste des bas-fonds, un reporter incapable de se tenir à l'écart des sujets qu'on lui a confiés, un éternel exilé, gay et afro-américain... Ces

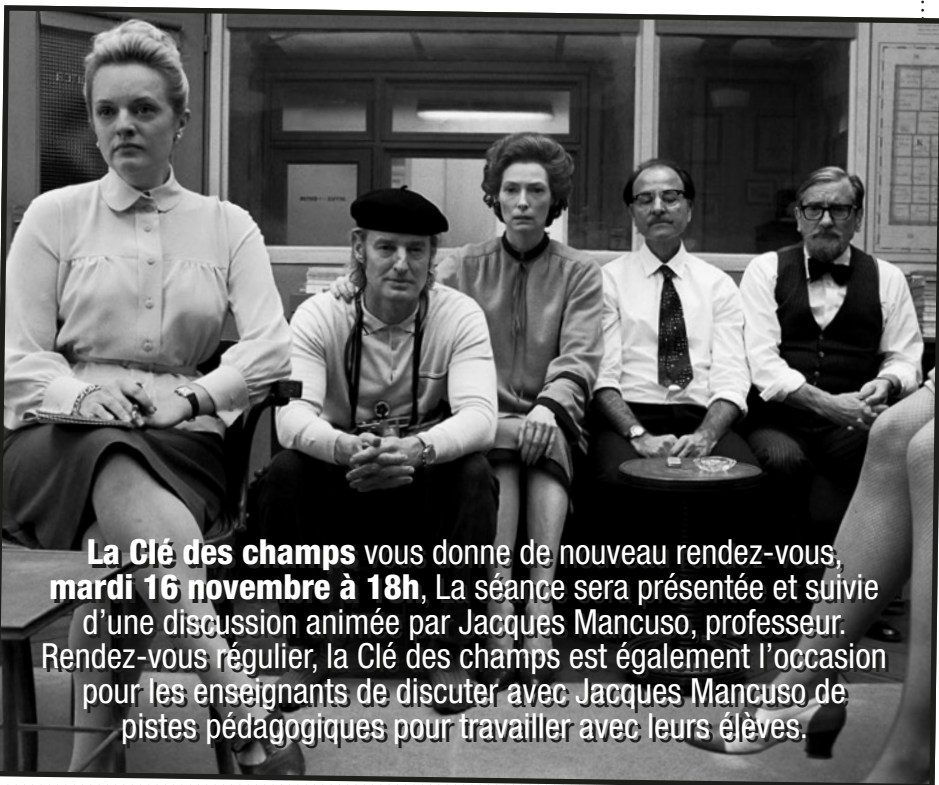
figures de journalistes sont, chacune, l'auteur et l'acteur d'une des histoires au sommaire de l'ultime numéro de *The French Dispatch*, puisque le film commence en 1975, à la mort d'Arthur Howitzer Jr., dont les dernières volontés stipulent que son hebdomadaire ne pourra lui survivre.

« En guise de mise en bouche, une plongée dans les bas-fonds d'Ennui-sur-Blasé, que l'imagination fiévreuse d'Herb-saint Sazerac transforme en enfer du vice. Suivront l'épopée d'un artiste psychotique, le récit d'un soulèvement étudiant (la reporter profite de l'occasion pour initier un des insurgés aux choses de l'amour), le portrait d'un chef inventeur de la cuisine policière... Et enfin, la nécrologie d'Arthur Howitzer.

« Tout en respectant la représentation picturale que Wes Anderson a progressivement formulée de film en film, chaque segment obéit à sa propre logique esthétique. On passe du noir et blanc à la couleur, on reconnaît ici le réalisme poétique français des années 1930 ou là un peu des effets du film noir de l'après-guerre... avant que la séquence ne bascule dans l'animation ! Dans les univers compressés de chaque histoire, le cinéaste trouve la place des émotions et des idées.

« À première vue, *The French Dispatch* est un film inépuisable. Il faudra sans doute le voir et le revoir, histoire d'y découvrir un visage connu qui apparaît le temps d'un plan, une enseigne en forme de jeu de mots peinte sur le pignon d'une vieille maison d'Angoulême, tous les signes de l'amour que Wes Anderson porte à ce métier qui ressemble à ce que fut le journalisme, à ce pays rêvé qui ressemble à la France ».

(d'après T. Sotinell, *Le Monde*)



La Clé des champs vous donne de nouveau rendez-vous, **mardi 16 novembre à 18h**, La séance sera présentée et suivie d'une discussion animée par Jacques Mancuso, professeur. Rendez-vous régulier, la Clé des champs est également l'occasion pour les enseignants de discuter avec Jacques Mancuso de pistes pédagogiques pour travailler avec leurs élèves.



PETITE SŒUR

Écrit et réalisé par Stéphanie CHUAT et Véronique REYMOND

Suisse 2021 1h39 **VO** (allemand et un peu anglais) **STF**

avec Nina Hoss, Lars Eidinger, Marthe Keller, Jens Albinus, Thomas Ostermeier...

Pour favoriser la carrière suisse de son mari, Lisa (impeccable et lumineuse Nina Hoss) a abandonné Berlin, le milieu artistique qu'elle aimait, et mis en sourdine sa vocation d'écrivaine. Et tout cela Sven, son frère jumeau, qui la décrète « petite » sœur au prétexte qu'il est né quelques secondes plus tôt, ne le voit que trop. Lui a choisi de rester sur les planches, de vivre sa passion du théâtre et sans doute Lisa vit-elle à travers lui un peu par procuration... Entre frère et sœur on découvre une relation intense, fusionnelle. Ensemble, ils vont se raccrocher de façon déchirante à leurs raisons de vivre. Pour Sven c'est continuer d'être acteur, alors Lisa en fera sa bataille principale... Les deux réalisatrices nous livrent une analyse au scalpel des relations humaines, n'ayant pas peur d'étaler les sentiments les plus contradictoires, tout en évitant la mièvrerie. La petite sœur, tout en risquant de perdre un être cher, retrouve, par un étrange jeu de ricochets imprévisibles, un autre être qu'elle avait perdu : elle se retrouve elle-même, avec toute sa force créatrice...



LES INTRANQUILLES

Écrit et réalisé par Joachim LAFOSSE

Belgique / France 2021 1h58

avec Leïla Behkti, Damien Bonnard, Gabriel Merz Chammah, Patrick Descamps...

D'emblée le film attaque par une première scène joyeusement déstabilisante, qui voit Damien se comporter de manière totalement irresponsable avec son fils, qu'il abandonne sur le bateau à moteur à bord duquel ils faisaient une balade le long de la côte...

On a tôt fait de comprendre que l'acte de Damien n'est pas isolé, qu'il est coutumier de ces comportements déstabilisants. Jamais le quotidien de la petite famille n'est vraiment serein. Mais, du moins, on ne s'ennuie jamais. Damien est drôle, imaginatif, agité, dissident, inspiré... Travailleur infatigable quand il s'attèle à peindre ses toiles. Un véritable artiste qui a besoin d'être dans l'excès pour créer. Du moins c'est ainsi qu'un œil extérieur pourrait le décrire. De l'intérieur, Damien est un homme qui s'épuise tout en épuisant son entourage. Un diagnostiqué bipolaire qui ne parvient pas à accepter son état. Un compagnon que Leïla porte à bout de bras jusqu'à l'épuisement de son stock de patience et de tendresse...

Les ondes de chocs qui parcourent le film propagent l'intranquillité jusqu'au delà de l'écran, dans le cœur même des spectateurs, tout aussi inquiets, attendris et impuissants que les protagonistes si loin, si proches de nous et tellement attachants...



GAZA MON AMOUR

Écrit et réalisé par Tarzan et Arab NASSER

Palestine / France 2020 1h28 **VOSTF**

avec Salim Daw, Hiam Abbass, Maisa Abd Elhadi, George Iskandar...

Collaboration au scénario : Fadette Drouard

Issa est un pêcheur sexagénaire un peu ronchon, qui vitote des quelques kilos de poissons pêchés dans l'étroite bande côtière concédée aux Gazaouis. Jaloux de son indépendance et de sa liberté d'action, il ne s'est jamais marié, malgré les manigances de sa sœur qui s'obstine à vouloir lui proposer des prétendantes. Et puis, un beau jour, Issa croise Siham, une belle couturière qui tient avec sa fille divorcée une échoppe de vêtements pour femmes. Et là tout change : Issa se transforme en soupirant aussi timide et pataud qu'un jeune homme...

Mais voilà, rien n'est simple à Gaza, où la vie quotidienne est un perpétuel parcours d'obstacles. La vie d'Issa devient encore plus compliquée quand il récupère dans ses filets une statue antique d'Apollon, qui va vite devenir un objet de convoitise et de tractations entre factions du Hamas !

Les frères Nasser décrivent avec un talent fou les aspects aussi terribles qu'absurdes de la vie quotidienne à Gaza, dans un style chaplinesque et drôlatique, tout en dessinant avec une grande sensibilité la carte du tendre entre Issa et Siham, incarnés magnifiquement par Salim Daw et notre chère Hiam Abbass.



LES OLYMPIADES

Jacques AUDIARD

France 2021 1h46

avec Lucie Zhang, Makita Samba, Noémie Merlant, Jehnny Beth...

Scénario de Jacques Audiard, Léa Mysius et Céline Sciamma d'après trois nouvelles graphiques d'Adrian Tomine : *Amber Sweet* et *Killing and dying* (recueil *Les Intrus*, éd. Cornélius) et *Hawaiian getaway* (recueil *Blonde platine*, éd. Seuil) Musique de Rone

Les Olympiades, c'est un ensemble de tours impersonnelles poussé au mitant des années 70 en lieu et place de feu la gare des Gobelins et qui domine le 13e arrondissement de Paris : une représentation possible du paradoxe de la densification (on entasse les gens sur 35 étages, par paquets de 250 à 400 logements) et de l'isolement urbains. Au siècle dernier, Alain Souchon – la référence risque de ne pas dire grand chose aux spectateurs qui ont l'âge des héros du film – en avait fait une jolie chanson triste au titre programmatique et qui colle très bien au film, *Ultra moderne solitude*. Les tours de béton, un peu défraîchies, surplombent la vaste dalle triangulaire bordée par la rue de Tolbiac et l'avenue d'Ivry, ses commerces, ses simili-pagodes, au beau milieu du « Chinatown » de Paris. Ce petit périmètre, amoureuxment filmé dans un superbe noir et blanc – très élégant, très

sobre – semble être à Jacques Audiard ce que fut Manhattan pour Woody Allen. Dans ce décor unique, il déploie son petit théâtre, sensuel et cruel, drôle parfois, des jeux de l'amour, du désir et du hasard au XXI^e siècle.

Émilie, étudiante précaire et délurée à Sciences Po, en questionnement communautaire, tombe malencontreusement amoureuse de Camille, son colocataire dans l'appart qui appartient encore à sa grand-mère, immigrée chinoise. Camille, prof sous-payé, sous-employé, se propose de lâcher l'Éducation Nationale pour tâter du boulot de commercial en agence immobilière et rencontre Nora. Nora qui, à la suite d'une humiliation, vient d'envoyer au diable ses études de droit (à Tolbiac) et essaie de rentrer en contact avec Amber Sweet, une « cam-girl » qui lui ressemble étrangement. Ils sont jeunes, pas vilains, ils se cherchent, se trouvent, se touchent ; ils se défont, se jalourent, se consolent, se fuient et se retrouvent... Ils sont à l'image des Olympiades, ce « quartier de mélanges » : ils viennent d'horizons sociaux, culturels, ethniques très différents, et ce n'est jamais un sujet. De jeunes adultes qui sont non pas « déclassés » comme le cinéma français aime souvent à les raconter, mais « pas encore classés ». Qui cherchent leur place dans la société, qui peinent en parallèle à s'approprier et ont un rapport

désorienté à des sentiments (pesants, paralysants) qu'ils s'efforcent de déconnecter de leurs relations charnelles (légères, vives, amusées). Ils sont amis, parfois amants, souvent les deux... Et on les regarde avec un bonheur pimenté tour à tour d'un peu de joie ou de tristesse, évoluer à tâtons dans les méandres de leur marivaudage moderne.

Avec ce film solaire, à mi-chemin entre la comédie sentimentale (on rit souvent, et de bon cœur) et le mélodrame, Jacques Audiard fait prendre un nouveau virage, à 180° à son cinéma. Lui offre une cure de jouvence. Le revivifie. Au diable cette fois les scénarios aux intrigues solidement ficelées, les stars de cinéma et les mises en scène millimétrées : *Les Olympiades* est un film en liberté, élégant mais sans afféteries, qui fait la part belle à un quarteron d'acteurs à peu près inconnus, extraordinaires de fraîcheur et de sincérité. Aux côtés de Lucie Zhang et Makita Samba, radieuses découvertes, la seule connue, Noémie Merlant (vue entre autres dans *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma, ici co-scénariste), est magnifique. Avec beaucoup de douceur et de générosité, le film les conduit dans l'appropriation du sentiment amoureux à l'ombre des tours, qui perdent de leur froideur impersonnelle au fur et à mesure que les cœurs se réchauffent. C'est une formidable réussite.



JULIE (EN 12 CHAPITRES)

Joachim TRIER

Norvège 2021 2h10 **VOSTF**
avec Renate Reinsve, Anders
Danielsen Lie, Herbert Nordrum,
Hans Olav Brenner...

**Scénario d'Eskil Vogt
et Joachim Trier**

**FESTIVAL DE CANNES 2021 :
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
POUR RENATE REINSVE**

« Le premier baiser... C'est le seul qui compte. Les autres, de plus en plus longs, de plus en plus anodins, ne donnent qu'un empâtement tiédasse, une abondance gâcheuse. Le dernier, peut-être, retrouve avec la désillusion de finir un semblant de pouvoir... Mais le premier baiser ! » Pardon de détourner ces mots que Philippe Delerm dédiait à la bière, mais ils fonctionnent si bien pour évoquer les badinages amoureux et autres petits plaisirs minuscules dont Julie ne se prive guère. Non qu'elle soit volage ou sans scrupule. Tromper c'est mal, mais où cela commence-t-il ? Dans les actes ou dans les simples pensées ? Les bonnes résolutions sont parfois balayées par une petite voix qui souffle à l'oreille de qui veut l'entendre que la vie file trop vite et que les instants perdus ne reviendront plus. Alors, même si la promesse d'une chose est parfois meilleure que la chose elle-même, peut-être ne faut-il plus hésiter. Ou faut-il hésiter

encore ? Entre les deux, Julie balance... Si c'était un métier, elle serait une très compétente « hésiteuse » professionnelle. Julie n'est rien d'autre qu'un jeune être qui se cherche et désespère de ne jamais se trouver, jamais trouver la voie idéale, l'amour parfait, ceux promis par le marché du travail et dans les contes d'enfance, mais cela existe-il en dehors des fantasmes ? Quand on la découvre la première fois, c'est dans une robe de vamp sur une terrasse qui surplombe la ville d'Oslo. Le plan d'après, elle aura tout d'une sage étudiante incertaine, quelques instants plus tard elle adoptera une posture de femme déterminée, pour ensuite se donner des airs d'artiste au-dessus des contingences matérielles, alors que le récit avance sur des notes de jazz enjouées. Souffle une brise de comédie printanière, parsemée de quelques trouvailles osées qui nous transportent ailleurs, vers des lendemains qui pourraient bien chanter. Renate Reinsve, qui incarne Julie, est tout bonnement bluffante, une véritable comédienne caméléon qu'on peine presque à reconnaître d'un plan à l'autre tant elle se fond dans les humeurs de son personnage, nous donnant à percevoir ses moindres vibrations et états d'âme. Dieu que le temps paraît court et lumineux en sa compagnie, empreint d'une fraîcheur toute libertaire ! Ces douze chapitres sont comme autant d'étapes initiatiques, de facettes de la

versatile Julie que tous, même sa patiente mère, peinent à suivre...

Mais quand notre trentenaire rencontre Aksel, c'est l'amour véritable, inconditionnel qui lui tombe sur la poitrine et semble enfin la clouer dans une existence stabilisée. Il faut dire que l'homme, d'une quinzaine d'années son aîné, en plus d'être séduisant et attentionné, est au zénith de sa carrière, admiré comme auteur de BD. Sa notoriété éclaire la belle, la valorise. La complicité sans faille qui réunit ces deux-là réduit soudain à néant le moindre doute, à jamais ! Vraiment ? Tous les doutes, à jamais ? Ce serait compter sans l'intenable pression sociale qui donne envie de ruer dans les brancards, sans l'insoutenable légèreté des êtres et du hasard taquin qui fait parfois bien mal les choses, sans ces petits désirs coupables qui vous ravagent l'âme tant qu'ils ne sont pas assouvis...

Qu'on ne se y trompe pas, le ton enjoué, romantique en diable, ne participe en rien d'une charmante bluette. Toutes les valse hésitations de Julie pourraient bien être les nôtres, et si l'action se situe à l'époque des portables et de l'hyperconnexion, questions et aspirations qui restent en suspens sont atemporelles, complexes et presque asexuées. Il paraît que Flaubert n'a finalement jamais dit « Madame Bovary, c'est moi ! » Qu'à cela ne tienne, et n'hésitons pas, nous, à le dire bien haut : Julie, c'est nous !

La jeune fille et l'araignée



Écrit et réalisé par Ramon et Silvan ZÜRCHER

Allemagne 2020 1h38 **VOSTF**
avec Henriette Confurius, Liliane Amuat, Ursina Lardi, Flurin Giger...

Pendant des années, Lisa a vécu en colocation avec Mara et Markus. Mais le moment de prendre un appartement pour vivre seule est enfin venu. Cet événement marque la fin d'une époque dans leurs vies. Si Lisa attend avec impatience ce changement, cela déclenche une multitude d'émotions chez Mara. La veille du déménagement, les cartons sont emballés, les vêtements triés et les premiers meubles entrent dans le nouvel appartement. La mère de Lisa, Astrid, est également venue pour aider. Au milieu de toute l'agitation, les tensions et les désirs secrets remontent à la surface...

La Jeune fille et l'araignée s'ouvre sur le plan dessiné en 2D du nouvel appartement de Lisa. Quand son amie Mara essaie d'imprimer celui-ci sur une feuille, un bug fait que les lignes se brouillent et se superposent jusqu'à devenir indéchiffrables. Cet espace géométrique bien rangé, encore vierge, s'est trans-

formé en une drôle d'énigme. Un chez-soi solide et fragile à la fois, comme une toile d'araignée... Comme l'imprimante de Mara, *La Jeune fille et l'araignée* propose un tour de passe-passe magique qui fait du quotidien un gigantesque mystère.

Le film se déroule à cheval entre l'ancien appartement, que l'on vide, et le nouveau, qui se remplit. Le temps d'un week-end, famille et amis sont venus prêter main forte à Lisa, et chacun va alors papillonner selon une curieuse chorégraphie où les rapports seront redistribués comme les cartons. Dans ce va-et-vient entre ces deux étages (ces deux états), on ne sait plus vraiment qui est qui : Mara est-elle juste une colocataire ou une ex de Lisa ? Est-on courtois entre amis d'amis ou se drague-t-on à demi-mot ? Qui a déjà couché avec qui ? Les murs sont particulièrement propres et blancs, prêts à tout accueillir, et la rigueur formelle des Zürcher n'empêche pas une émouvante sensibilité. Comme en apesanteur, bercé par une lumière estivale qui rend tout léger et coloré, chaque personnage se prend au jeu de cette nouvelle liberté, de ce voyage incertain.

« Voyage voyage », chante d'ailleurs Desireless dans une version ici pianotée avec mélancolie. Un air lancinant qui revient en boucle charmante et dissonante. Qu'est-ce qui attend les personnages du film, dans cet « espace inouï de l'amour » ? Entre deux portes, comme en cachette, on se guette et se mate. Les yeux des uns et des autres se font malicieux, se baissent dans un soupir, font circuler un désir contagieux.

Mais qui observe qui dans ces pièces vides ? L'araignée du titre ? Qui est voyeur de cet inconscient collectif qui se libère en filigrane, à mesure que des sons semblent venir d'on ne sait où (un bébé hurle-t-il à la mort ou pas du tout ?), que des objets vivent leur propre vie loin des yeux humains (la croissance d'une tache qu'on omet d'éponger, la fumée d'une cigarette laissée allumée) ? Ce réveil laisse planer sur le film un hypnotisant parfum fantastique, jusqu'à le parer de quelques détails fous (une nuit d'orage, une croisière imaginaire), telles des toiles d'araignées oubliées dans un coin. Voyage dans les corps et la psyché, *La Jeune fille et l'araignée* enivre comme un formidable tour de grand huit au ralenti. (G. COUTAUT, lepolyester.com)



Une **Marguerite à Table**

Pâtes fraîches, cuisine maison

épicerie fine d'Italie

Venez découvrir le véritable
esprit d'Italie!

Du MARDI à la DIMANCHE

Les pâtes fraîches comme tous les plats
de la carte sont faites maison!

18 Ter Rue Pétramaie, 84000 AVIGNON

Tél 07 60 34 55 77 ou 06 60 33 50 91



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 21 septembre 12 h 30 > 13 h 15

Méditation et respiration 5 €/séance
avec Madira Sardancourt

OCTOBRE

JEUDI 28 19 h entrée libre

Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Marta Izquierdo Muñoz

NOVEMBRE

SAMEDI 6 14 h 30 > 17 h 5 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Martha Rodezno

MARDI 16 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Bruno Pradet

SAMEDI 20 10 h > 12 h 10 €/famille
Atelier parents / enfants (dès 6 ans)
avec Bruno Pradet

DIMANCHE 21 18 h Opéra Grand Avignon
SPECTACLE | REQUIEM (Sià Karà)
de Radhouane El Meddeb
et Matteo Franceschini

MERCREDI 24 14 h 30 entrée libre
Rencontre jeune public
avec le chorégraphe Bruno Pradet

DÉCEMBRE

SAMEDI 4 10 h 30 > 16 h 30 25 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Émilie Cornillot

...

hivernales-avignon.com

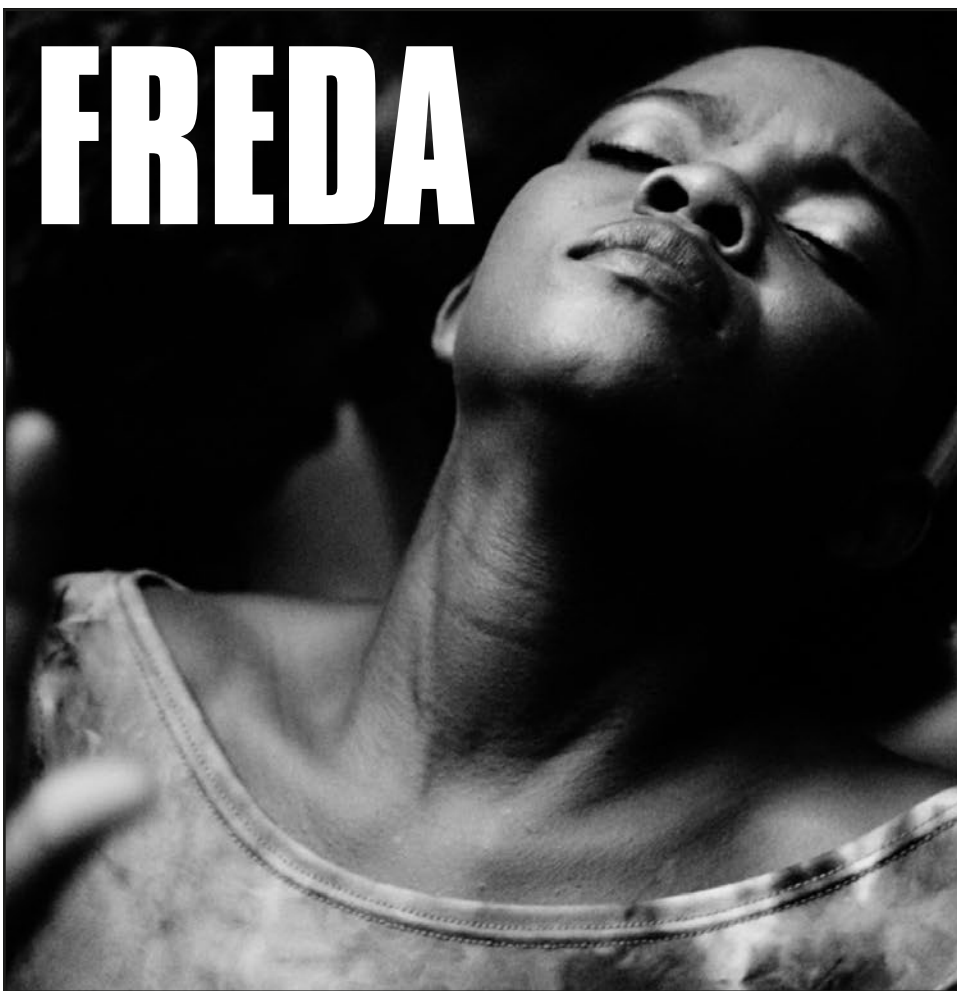
18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**
06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

FREDA



Écrit et réalisé par Gessica GÉNÉUS
Haïti 2020 1h33 VOSTF
avec Néhémie Bastien, Djanaina
François, Fabiola Rémy, Gaëlle Bien-
Aimé, Jean Jean...

La magie de certains films est de savoir raconter toute l'histoire d'un pays et d'une époque à travers quelques personnages. C'est le cas de ce très beau *Freda* et c'est d'autant plus remarquable que Gessica Généus est une toute jeune réalisatrice, auparavant comédienne et chanteuse, mais aussi citoyenne impliquée dans le développement de son pays. Un pays qui souffre plus que tout autre des maux les plus terribles : catastrophes naturelles – dont le terrible tremblement de terre de 2010 qui fit 300 000 morts, suivi de plusieurs récidives dont une toute récente qui a encore tué plus de 2 200 habitants – mais aussi dictatures successives et coups d'État. Pour raconter les déboires d'Haïti, mais aussi la vie quotidienne et les espoirs de sa jeunesse, Gessica Généus nous met dans les pas de Freda, une jeune étudiante révoltée qui veut croire encore en l'avenir de son pays et qui n'hésite pas à descendre dans la rue avec de nombreux jeunes concitoyens, même si la pratique de la démocratie directe est souvent dangereuse. Freda vit avec sa sœur Esther qui, elle, a choisi de se faire une place au soleil grâce à ses conquêtes masculines, choisies pour leur position sociale

et leur entrent, avec son frère Moïse qui ne voit comme perspective que l'exil au Chili, et avec sa mère Jeannette, une femme très dévote qui tient une petite échoppe de rue.

À travers ces quatre personnages excellemment croqués, et formidablement incarnés par des acteurs criants de vérité, Gessica Généus parvient à nous faire approcher tous les paradoxes de Port-au-Prince : la violence omniprésente dans les quartiers populaires ; la misère endémique qui impose le système D comme seule manière de s'en sortir ; la corruption généralisée ; les contradictions d'une jeunesse qui ne sait à quel saint se vouer.

Gessica Généus évoque aussi les antagonismes entre la culture vaudoue encore bien présente – et souvent synonyme de rébellion face aux valeurs occidentales – et la bigoterie protestante amenée par des pasteurs de l'extérieur qui profitent de la crédulité de leurs ouailles pour vivre dans le luxe. Sans compter les discussions passionnantes, lors des cours de Freda, sur l'importance de la langue créole face au français, ou de l'utilité de la non violence dans le contexte de l'île. On découvre avec un intérêt constant cette jeunesse et tous ses questionnements, on s'attache très fort à Freda et à sa formidable actrice Néhémie Bastien, jusqu'à une scène finale sublime d'émotion.



ORAY

Écrit et réalisé par
Mehmet Akif BÜYÜKATALAY

Allemagne 2018 1h37
VOSTF (allemand et turc)
avec Zeyhun Demirov, Deniz Orta,
Cem Göktaş, Faris Yüzbasıoglu...

**FESTIVAL DE BERLIN 2019, PRIX
DU MEILLEUR PREMIER FILM
FESTIVAL D'ANGERS 2020,
GRAND PRIX**

À l'heure où les ventes du bouquin d'un petit homme aux grandes oreilles et aux idées nauséabondes font grimper le chiffre d'affaires des librairies qui le vendent sans honte, ce film pourrait apporter de précieux éléments d'information et de compréhension à tous ceux qui se laissent aller aux simplifications réductrices, à tous ceux qui voient, à force d'amalgames, des ennemis potentiels dans certaines catégories de la population. *Oray*, face au flux médiatique et aux idées reçues stigmatisantes, propose de convoquer l'intelligence, les différentes nuances de gris plutôt que le noir et blanc. Et c'est passionnant autant que salutaire. Mehmet Akif Büyükkatalay est un jeune

cinéaste de talent pleinement allemand mais d'origine turque. Quoi qu'il fasse, il ne s'est jamais complètement reconnu dans son pays natal. De même qu'il n'a jamais compris l'injonction de se rattacher à une identité unique : « Je pense que l'être humain est trop complexe pour pouvoir choisir entre deux côtés ; nous devons apprendre à combiner plusieurs identités différentes. »

Oray le film commence par le monologue d'Oray le personnage face à la caméra. Jeune homme musulman en quête de repères après un court séjour en prison, il exprime son besoin de se rattacher à la religion et à sa communauté, sans lesquelles sa vie ne peut pas avoir de stabilité. Il clame qu'il faut à un moment choisir entre « le paradis et l'enfer ». Par ailleurs *Oray* est marié avec Burcu et, lors d'une dispute comme il peut en survenir dans n'importe quel couple, il lui répète trois fois le mot « talaq », ce qui, selon le Coran, est une injonction de répudiation. Que faire alors qu'il aime toujours profondément son épouse et que le motif de la dispute est vite oublié ? Pour certains religieux consultés, il suffit d'observer une courte période de séparation. Mais pour d'autres, la sentence est définitive.

Oray se retrouve donc enfermé dans un terrible dilemme, tandis que, peu à peu, les bras de la communauté, certes protecteurs mais castrateurs de liberté, se referment sur lui. Les interrogations du personnage, ses errements, ses contradictions, sont magnifiquement rendues

par l'acteur principal, Zeyhun Demirov, d'une densité et d'une authenticité impressionnantes : on croit en lui dès les premières images, on ne le lâchera pas d'un pouce jusqu'à la fin du film.

Mehmet Akif Büyükkatalay, loin de tomber dans la description manichéenne d'une communauté religieuse entièrement masculine qui écraserait l'individu, montre à quel point elle est faite aussi de solidarité, de bienveillance, valeurs qui rassurent ces garçons souvent perdus dans une société occidentale de l'argent facile et du chacun pour soi. Le jeune réalisateur se revendique de la filiation des deux grands cinéastes iconoclastes des années 60/70, Pier Paolo Pasolini et Rainer Werner Fassbinder. Tous deux avaient un credo : rendre compte de manière politique et naturaliste des réalités sociales, décrivant les pauvres et les minorités sans aucun angélisme parce que pour eux, angéliser la réalité était une forme de mépris condescendant. Tous deux ont été détestés, à leur époque et dans leur pays respectif, autant par les fascistes que par les socio-démocrates paternalistes. En Allemagne, *Oray* a été honni par l'extrême droite qui y a vu une apologie de l'Islam et par les barbus intégristes qui y ont vu une critique de la religion, les deux camps se rejoignant sur un point : la pratique de l'Islam serait selon eux incompatible avec les impératifs de la démocratie. Ce film leur donne tort et, dans le débat politique qui monte, il est de salubrité publique.

AJMI

AUTOMNE
2021



AVIGNON -
MUSIQUE JAZZ & IMPROVISATION



AJMI-LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations : 04 33 39 07 85

www.jazzalajmi.com



JEUDI 21 OCTOBRE

JAM SESSION #1

Maître de cérémonie : Philippe Coromp

20h30 - Entrée libre*

JEUDI 04 NOVEMBRE

TRANSATLANTIC ROOTS

Bruno ANGELINI : piano, clavier, électronique, compositions

Fabrice MARTINEZ : trompette, électronique

Eric ECHAMPARD : batterie

20h30 - 16-12-8-5 €

JEUDI 11 NOVEMBRE

SAMUEL BLASER TRIO

Samuel BLASER : trombone

Marc DUCRET : guitare

Peter BRUN : batterie

20h30 / 16-12-8-5 €

MERCREDI 17 NOVEMBRE

JAZZSTORY #2

LABEL DISCOVERY

18h30 : Début de la conférence

Entrée libre*

JEUDI 18 NOVEMBRE

MOVING

CATHY HEITING QUARTET

Cathy HEITING : chant

Renaud MATCHOULIAN : guitares

Sylvain TERMINIELLO : contrebasse

Gérard GATTO : batterie

Ugo LEMARCHAND : saxophone

20h30 - 16-12-8-5 €

SAMEDI 20 NOVEMBRE

AJMIMÔME#2

LE SON

15h à 17h - 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans),

uniquement sur réservation (20 enfants maximum),

gratuit pour les parents.

JEUDI 25 NOVEMBRE

JAM SESSION #2

Maître de cérémonie : Fiona Ait-Bounou

20h30 - Entrée libre*

STORIA DI VACANZE

(FAVOLACCE)

Écrit et réalisé par Fabio et Damiano D'INNOCENZO

Italie 2020 1h40 VOSTF

avec Elio Germano, Tommaso Di Cola,
Giulietta Rebbigiani, Gabriel Montesi...

On retrouve dans le film au demeurant lumineux des frères D'Innocenzo la noirceur et la cruauté dans laquelle baignent depuis toujours les contes « pour enfants » (si peu pour les enfants...) qu'on se racontait naguère au coin du feu, avant d'aller se coucher rempli d'effroi. Des histoires qui étaient autant de mises en garde contre les menaces d'un monde plein de dangers, qui vous donnaient des clés pour survivre en milieu hostile. « Ce n'est qu'au début du siècle dernier que les contes de fée ont commencé à bien se terminer. Nous, on veut que nos histoires soient noires et brutes. Ce n'est pas par hasard si nos contes favoris sont russes, ou ceux des frères Grimm », disent les réalisateurs en interview. *Favolacce*, le titre original de *Storia di vacanze*, se traduirait littéralement par « fables » ou « contes de fées » – le titre anglais *Bad tales* par « mauvais contes ». On est donc assez loin d'une historiette de vacances estivales de gamins. Même si, tout comme les enfants, les grandes vacances d'été, moments de farniente, de vacuité et de langueur, poisseux de chaleur, sont au cœur du film. Simplement, les contes noirs et peu moraux rapportés ici sont débarrassés de leurs oripeaux surnaturels et féériques.



L'été, donc. C'est un lotissement résidentiel aux abords de Rome, où vivent des familles banales, les Placido, les Rosa et les Guerrini, entourées d'une flopée de marmots. S'y agrègent des classes plus ou moins moyennes, avec une barrière sociale plus ou moins discrète, une hiérarchie immobilière plus ou moins prégnante... et le sentiment palpable d'une grande fragilité, comme si était déjà à l'œuvre la crise qui réduira tout ça à néant. Chaque journée s'écoule sans autre horizon que d'enchaîner sur la suivante. Les adultes s'ennuient. Ils en deviennent sombres et méchants – les ogres ordinaires des contes. Et les enfants dans tout ça ? Les enfants sont les spectateurs pétrifiés de ce petit théâtre de l'ennui quotidien. Eux savent. Que ça ne pourra pas durer éternellement. Qu'il va falloir trouver un moyen de stopper la course effrénée et pathétique de ce monde, celui de leurs parents, qui va dans le mur. Que la solution est collective. Et qu'elle est entre leurs mains.

Guidé par la lecture troublante du journal intime d'une de ces enfants, *Storia di vacanze* renoue avec une tradition de comédie sociale italienne grinçante.

Deux films dans le cadre du *Cinechiacchiere*.

Cinechiacchiere, que l'on pourrait peut-être traduire par Cinécausette, est un moment après la projection où l'on peut causer du film avec des membres de l'AFIA (Association Franco Italienne Avignon)... exclusivement in italiano ovviamente ! Vous pouvez bien sûr tout simplement venir voir le film.



Le samedi 23 octobre à 9h45

JE VOULAIS ME CACHER

(VOLEVO NASCONDERMI)

Giorgio DIRITTI Italie 2020 2h VOSTF

avec Elio Germano, Paolo Rossi... Scénario de Giorgio Diritti, Fredo Valla et Tania Pedroni. **Festival de Berlin 2020 : prix d'interprétation masculine pour Elio Germano.**

D'une grande beauté formelle, le film est une invitation à découvrir l'œuvre foisonnante et unique d'Antonio Ligabue, le « Van Gogh suisse » exclu, rejeté et incompris qui a dorénavant son musée en Italie. À partir des rares éléments connus sur la vie du peintre (des articles de presse, quelques rares témoignages...), Giorgio Diritti s'efforce de cerner au plus près le processus de création artistique brut.



Le samedi 20 novembre à 10h00

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

(IN NOME DEL POPOLO ITALIANO)

Dino RISI Italie 1971 1h43 VOSTF

avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman...

Scénario de Age Incrocci et Furio Scarpelli.

Le cinéma italien est là à son apogée : plus jamais l'humour rageur de ce film ne sera égalé, l'arrogance et le cynisme d'un Gassman flamboyant n'auront plus jamais d'équivalent et Tognazzi en petit juge obstiné lui donne la réplique, implacable, austère et brillant, grand moraliste lucide porté par une intégrité à toute épreuve... Voilà que nous revient en pleine poire un film d'une actualité inouïe, d'une pertinence sidérante.

La séance du jeudi 18 novembre à 18h00 sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice et des membres de Rosmerta. Séance supplémentaire le dimanche 21 novembre à 10h30

ROSMERTA

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

Karine MUSIC France 2021 1h01

« J'ai eu la chance de filmer à ses débuts et de voir grandir Rosmerta, ce centre social et culturel autogéré qui a ouvert ses portes fin décembre 2018 à Avignon pour mettre à l'abri des mineurs non accompagnés et des familles exilées. Petit à petit, l'urgence, la crainte d'une expulsion immédiate, ont laissé la place à un quotidien rythmé par les nouvelles arrivées, le suivi des papiers d'identité, le désir impérieux de scolarité de ces jeunes et la gestion d'un lieu de vie. Bien plus qu'un squat qui accueille et met à l'abri (ce qui en soi est déjà beaucoup) Rosmerta est devenu un lieu de rencontre, de diversité, d'expérimentation. » KARINE MUSIC



En décembre prochain, Rosmerta fêtera ses trois ans d'existence. Trois ans d'une aventure humaine d'une rare intensité. Trois ans d'une lutte et d'une solidarité sans faille auprès des réfugiés. Trois ans d'une mise à l'épreuve quotidienne de l'autogestion et du partage des tâches et des responsabilités. Car rien n'aurait sans doute été possible à Rosmerta sans la force de l'intelligence collective.

Au travers de son film *Rosmerta, Liberté, Égalité, Fraternité*, Karine Music témoigne de cette aventure unique qui a complètement modifié le paysage avignonnais. Il prouve (si besoin était), que le Vaucluse, souvent considéré comme le laboratoire de l'extrême droite, peut aussi être un territoire solidaire et fraternel.

Le film propose une immersion dans le quotidien de Rosmerta. On assiste à l'effervescence des débuts, à l'installation des premières heures dans les bâtiments de la rue Pasteur, à l'accueil des premiers habitants, au fonctionnement des premiers mois, aux prises de têtes des bénévoles face aux absurdités administratives, aux réunions et aux questionnements des bénévoles et des habitants, et parfois au nécessaire règlement des conflits, mais aussi à la joyeuse énergie des premières fêtes organisées dès l'ouverture du lieu.

Le film de Karine Music arrive à un moment décisif de l'histoire de Rosmerta. S'il permet de conserver une mémoire indispensable du début de l'aventure, il permet aussi et surtout de se projeter et de réfléchir à l'avenir.

La projection et la rencontre permettront sans aucun doute de poursuivre un débat public certainement indispensable pour alimenter la réflexion sur l'avenir de cette oasis de fraternité et de solidarité, alors même qu'une fois de plus (et peut-être plus que jamais) les questions liées à l'immigration et à la sécurité risquent de polluer et de monopoliser le cœur des débats de l'élection présidentielle à venir.

Plus d'informations sur Rosmerta page suivante

La séance du jeudi 28 octobre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec Nicolas Burlaud et Thomas Hakenholz deux des réalisateurs du film. En collaboration avec Les Amis du Monde diplomatique. Vente des places à partir du 14 octobre

LA BATAILLE DE LA PLAINE

Sandra ACH, Nicolas BURLAUD et Thomas HAKENHOLZ France 2021 1h15

« Peut-être que ça a commencé ici, à la fin du marché, en regardant les voitures-balais et les sacs plastiques accrochés aux branches des arbres. En se demandant comment serait le quartier dans 10 ans : est-ce que tout ça aura disparu, remplacé par un marché pour touristes comme tous les marchés pour touristes du monde ? Je crois que ça a commencé par un besoin de garder des traces. Arriver à fixer et à conserver des sensations, des émotions de ce quartier et reprendre la main sur notre histoire. C'est pour ça qu'on s'est mis à filmer : filmer nos désirs en espérant les rendre réels. »

Le titre pourrait être celui d'un western, les cowboys espérant ne faire qu'une bouchée des Indiens. Mais voilà, dans certains westerns l'histoire sera un peu plus compliquée et très souvent le cowboy s'avèrera être la brute. Ce sera bien le cas de *La Bataille de la plaine*.



Marseille, une ville d'Europe comme bien d'autres. La Plaine, un quartier bouillonnant, une grande place, un marché historique et populaire. Une bataille tumultueuse entre, d'un côté, les services d'urbanisme de la mairie, déterminés à mener un important programme de « requalification » du quartier. De l'autre, une partie des personnes habitant le quartier refusent cette opération de gentrification, opération courante dans un grand nombre de villes, et réclament d'être associées aux décisions et mettent en place un embryon de démocratie participative face au clientélisme qui a envahi la cité phocéenne. Cette histoire épique durera 3 ans et se terminera brutalement par l'in vraisemblable construction d'un mur en béton de 2,50 mètres de haut tout autour de la place et la coupe de quelques arbres centenaires.

Conçu comme un journal de bord, mélangeant des happenings, des manifestations, des interviews et une mise en abîme de l'équipe de tournage, le film se mue en archive de la lutte pour la défense de la Place Jean Jaurès, plus connue sous le nom de La Plaine, symbole de l'esprit de résistance. (merci à l'*Humanité Dimanche*)



LE PARDON

**Behtash SANAEHA et
Maryam MOGHADDAM**

Iran 2021 1h45 **VOSTF**
avec Maryam Moghadam, Alireza
Sanifar, Pourya Rahimisam...

**Scénario de Behtash Sanaeja,
Maryam Moghaddam et Mehrdad
Kouroshnia**

On l'oublie facilement, mais l'Iran est l'un des rares pays dans le monde où les cinéastes femmes sont aussi nombreuses que les hommes. *Le Pardon* est un rare exemple de film paritaire, dont le double regard trouve une tonalité juste, s'émancipe des recettes toutes faites du cinéma réaliste pour nous surprendre. En filigrane se dessine un courageux pamphlet contre la peine de mort, qui défie l'interdiction de la remettre en question en Iran. Retour de bâton, le film a été bloqué par la censure étatique et ne sera pas projeté dans son pays d'origine... Tout débute avec la dernière visite de Mina à son mari, prisonnier de droit commun condamné à la peine capitale.

Elle ne croit pas à sa culpabilité, mais cette justice trop expéditive ne lui laissera pas le temps nécessaire pour défendre celui qu'elle aime, ni de seconde chance au malheureux. Passé le choc terrible, c'est la vie qui doit recommencer, ou plutôt continuer.

Avant que les traducteurs ne le trahissent, « Ballade d'une vache blanche » était le titre original du film, en référence à la sourate de la vache, l'animal du sacrifice lié à la loi du Talion dans le Coran. Le récit s'ouvre avec elle et donnera lieu à de brèves apparitions bovines, des clins d'œil allégoriques. Il n'est par exemple pas neutre que la jeune veuve travaille dans une laiterie industrielle. Pas d'autre alternative que ce job répétitif sous-payé, comme si elle devait expier à la place de son mari pour le crime qu'il a commis. Mina s'effondre. Vient se rajouter à son manque, à sa peine, un puissant sentiment d'iniquité pour ces vies inutilement brisées. Est-ce vraiment la volonté d'un quelconque dieu ? Que dire à Bitā, sa fillette, alors qu'elle lui cache depuis une année entière, par honte, que son père a été exécuté en craignant que l'opprobre soit jeté également sur elle ? Qu'on soit fille ou mère, l'absence d'un mâle protecteur

est lourd de conséquences : la vie devient plus rude, dans une société sans concession, sans compassion. La jeune Bitā a beau être sourde, son handicap ne l'empêche pas d'entendre au-delà des mots. Brillante, elle raisonne avec finesse et humour, comprend plus qu'elle ne le montre, pas vraiment dupe des artifices de sa mère qui essaie de garder la tête haute, de feindre que tout redeviendra comme avant, un jour... La très belle et subtile relation entre ces deux-là éclaire le récit d'une part lumineuse. C'est alors qu'un inconnu va surgir dans leur vie en prétextant de rembourser une somme d'argent qu'il devait à Babak. Une manne providentielle qui permet à Mina de régler ses retards de loyer, de souffler un peu. Quand bien même les motivations profondes de ce bienfaiteur sorti de nulle part resteraient nébuleuses, il est porteur d'espoir, ça ne se refuse pas...

Le film est dédié à la véritable Mina, la mère de la réalisatrice. C'est une part de son histoire familiale qui est ici dévoilée, comme un cri de guerre contre l'injustice, celle faite à son père jadis exécuté, pour des motifs politiques, en l'absence même de procès.

ROSMERTA

Est une association née fin 2018, composée, à l'origine, essentiellement de militants et militantes issues de Réseau Éducation Sans Frontière (RESF). Elle a été fondée avec pour projet, de trouver un lieu d'hébergement pour les dizaines de mineurs avec ou sans parents, qui étaient à la rue sur Avignon et alentours ou qui étaient hébergés au sein de familles solidaires.

Rosmerta s'est donné pour but d'accompagner ces personnes à accéder à leurs Droits, en vertu de la déclaration des Droits de l'enfant qui énonce ainsi son principe : « L'enfant a droit à une alimentation, à un logement, à des loisirs et à des soins médicaux adéquats. »

Rosmerta c'est plus de mille adhérents et plus d'une centaine de bénévoles actifs.

Rappelons que depuis trois ans, Rosmerta a accueilli et suivi 18 familles et pris en charge 98 jeunes isolés. 11 de ces jeunes ont été régularisés et 42 placés à l'ASE (Aide sociale à l'Enfance). Deux familles ont obtenu l'asile, 5 ont des demandes de régularisation en cours. À la fin de la trêve hivernale, le propriétaire des lieux, le diocèse d'Avignon, aura tout pouvoir de lancer une procédure d'expulsion si Rosmerta ne trouve pas les financements nécessaires à l'achat du bâtiment.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Vos achats solidaires aident
Amnesty International
à défendre les droits humains

Le groupe d'Avignon vendra
agendas, calendriers, livres...
les samedis après midi
à compter du 17 octobre

à Utopia Manutention

Séance unique le mercredi 27 octobre à 20h10, dans le cadre du **Festival Burkin'Arts**, suivie d'une discussion avec des membres de l'association organisatrice du festival.

LE PÉRIMÈTRE DE KAMSÉ



Olivier ZUCHUAT
France / Suisse 2021 1h33 **VOSTF**

Dans le Nord du Burkina Faso, la désertification grignote les terres et l'immigration vide les villages.

À Kamsé, villageoises et villageois restés sur place se sont lancés dans un chantier pharaonique : creuser dans la fournaise, à la pelle et à la pioche, un réseau de digues et de mares, puis planter des milliers d'arbres pour reverdir et fertiliser les zones conquises par le désert. À Kamsé subsistent surtout les femmes, les enfants et les personnes âgées. C'est un collectif vulnérable et discret qui cherche à se réinventer en menant cette bataille. Et dans la chaleur aveuglante, une digue doucement se dresse, un lieu se transforme.

Il est espéré que ceux qui ont émigrés reviennent ensuite.

Notre époque est marquée par de nombreux exodes migratoires depuis les pays africains. Simultanément, la désertion des habitants des zones rurales vers les mégapoles urbaines est un phénomène massif aux conséquences souvent dramatiques. Pour autant, une partie considérable de la population n'émigre pas ou ne quitte pas les villages pour les villes, se retrouvant ainsi à la fois actrice et victime de la désertification. Ce film est consacré à celles et ceux qui restent, et décident de faire front. Un film à l'envers des « films aux frontières » consacrés aux drames migratoires.

Un film pourtant à la frontière puisque sahel signifie « bord », « rivage » en arabe... Au bord du désert...

BURKIN'ARTS

Le Festival **Burkin'Arts**, biennale de la création contemporaine du Burkina Faso aura lieu du 22 au 31 octobre à Villeneuve-lès-Avignon. Il réunit tous les deux ans des artistes burkinabés et leurs œuvres dans des expositions ouvertes au public en accès libre. Cette manifestation a été imaginée et créée par **Totout'Arts**, centre culturel et social du canton de Villeneuve. 04 90 90 91 79 ou www.totoutarts.com

Avant-première le lundi 25 octobre à 20h15 en présence de la réalisatrice Aïssa Maïga.



MARCHER SUR L'EAU

Aïssa MAÏGA

Niger / France 2021 1h29

Scénario d'Ariane Kirtley et
Aïssa Maïga, d'après une idée
originale de Guy Lagache

Musique originale de Uèle Lamore

On ne va pas s'en cacher : même si on ne nie pas leur intérêt « pédagogique », on peut rester parfois un peu perplexe face à cette pléthore de films qui prétendent rendre compte des conséquences terribles du réchauffement climatique, mais dont la production et la réalisation exigent que leurs auteurs parcourent le monde, en utilisant rarement des moyens particulièrement écoresponsables...

Marcher sur l'eau échappe complètement à ce paradoxe : le film d'Aïssa Maïga questionne cette tragédie écologique et humaine en préférant prendre son temps que l'avion, choisissant une unité de lieu et de personnages principaux. Bienvenue donc à Tatiste, au cœur du Niger et plus précisément du Sahel, devenu de plus en plus désertique. Année après année, la réduction de la saison des pluies affecte profondément les populations Peules locales, bouleversant la vie sociale : les adultes doivent régulièrement quitter le village pour trouver du travail ailleurs ou gagner de nouveaux pâturages, la scola-

rité des enfants est inévitablement affectée dans la mesure où, au lieu d'aller à l'école, ils doivent assumer des tâches quotidiennes, notamment la quête de l'eau à des puits distants de plusieurs kilomètres.

Le journaliste Guy Lagache avait fait les repérages, c'est Aïssa Maïga, avec le soutien de la directrice d'ONG Ariane Kirtley, qui a pris en main la réalisation du film. Aïssa Maïga, comédienne révélée par Cédric Klapisch puis appréciée dans de nombreux films dont le magnifique *Bamako* d'Abderrahmane Sissako, est originaire d'Afrique de l'ouest et s'est souvenue de l'importance de l'eau quand elle passait enfant des vacances chez sa grand mère malienne, non loin du fleuve Niger. Elle était déjà passée derrière la caméra avec *Regard noir*, un documentaire pour la télévision sur la représentation des femmes noires au cinéma. Pour tourner *Marcher sur l'eau*, elle a posé en toute simplicité et empathie sa caméra dans ce village au milieu de nulle part, dans cette région que l'on dit extrêmement dangereuse parce que menacée par les groupes djihadistes, nombreux au Sahel. Elle s'est vite attachée aux pas de Houlaye, 14 ans, qui plusieurs fois par semaine marche des kilomètres avec ses ânes pour aller puiser de l'eau, mettant ainsi en péril sa scolarité et donc

son avenir. Une adolescente discrète mais au charisme extraordinaire, qui fait souvent office de chef de famille, s'occupant de ses petits frères quand sa mère doit partir loin au marché ou quand son père part en quête de pâturages. Mais Aïssa Maïga suit également toute l'effervescence des villageois et leurs assemblées démocratiques pour mener à bien leur projet, soutenu par une ONG, de creuser un puits d'une profondeur suffisante. Car c'est bien là le paradoxe soulevé par le film : alors que la réduction de la saison des pluies contraint une bonne moitié des habitants du continent à utiliser une eau de surface souillée – responsable notamment d'une terrible mortalité infantile –, les sous-sols africains regorgent de nappes phréatiques profondes et de ressources 100 fois supérieures à celles en surface, accessibles seulement grâce à des moyens techniques importants.

Grâce à une utilisation mesurée de quelques scènes fictionnalisées, qui ne remettent nullement en cause l'approche documentaire très précise du film, grâce à une mise en scène très soignée qui magnifie la beauté du désert mais qui reste au plus près de ses personnages filmés sur plusieurs années, Aïssa Maïga parvient à montrer l'importance du combat pour l'eau mené par ces villageois oubliés du monde. Un combat partagé par bien d'autres populations des pays du Sud, mais qui s'incarne ici dans quelques personnages auxquels on s'attache progressivement tout au long du film.

PINGOUIN ET GOÉLAND ET LEURS 500 PETITS



Michel LECLERC
France 2019 1h49

C'est l'histoire d'une maison, à Sèvres, qui accueille pendant plusieurs décennies des enfants perdus, mal-aimés, souvent orphelins, parfois traqués. C'est l'histoire de deux militants, inflexibles pacifistes, viscéralement humanistes, éducateurs passionnés, qui traversent les remous de l'Histoire avec une droiture exemplaire. C'est l'histoire d'un couple qui ne put avoir d'enfant et qui en eut des centaines. C'est une histoire d'amour qui ne dira jamais son nom et qui restera toujours en retrait de l'amour des autres. C'est aussi l'histoire d'un homme qui fait des films et dont l'histoire familiale est indissociable de ces deux-là, auxquels il n'était que temps de rendre l'hommage qu'ils méritent.

Qu'on se le dise : *Pingouin et Goéland et leurs 500 petits* n'est ni le documentaire animalier, ni le gentillet dessin animé pour bambins que son titre laisse présager. Documentaire, oui, c'en est un sans l'ombre d'un doute, mais pas animalier pour un sou. Et gentil, il l'est aussi, mais aussi subtil, généreux, bourré de ces qualités de regard et d'écoute à quoi on reconnaît sans coup férir un grand film. On n'en attendait évidemment pas moins de ce merveilleux conteur d'histoires qu'est Michel Leclerc, réalisateur de fictions passé maître dans l'art d'habiller la gravité du monde d'une apparente légèreté : depuis le jubilatoire *Le Nom des gens* qui nous l'a révélé jusqu'au récent et épatant *La Lutte des classes*, il fait un cinéma qui transpire de liberté et de joie de vivre par tous les grains de sa pellicule (oui, même en numérique). Ce Pingouin et ce Goéland énigmatiques sont, par petites touches ou en toile de fond, déjà présents dans

ses films précédents, qui brassent d'un air rieur des sujets aussi graves et divers que l'engagement politique, le don de soi, l'humanisme, le communautarisme, la laïcité, le devoir de mémoire, le droit à l'oubli...

Pingouin et Goéland, Yvonne et Roger Hagnauer à l'état civil, sont de drôles d'oiseaux. Féministe et syndicaliste convaincue dès la fin des années 30, Yvonne est une des défenseuses acharnées d'une école réformée avec Wallon, Freinet, etc. Tandis que Roger, son éducateur de mari, est de cette sorte de révolutionnaire farouchement anti-stalinien, qui a mis ses origines juives au fond de sa poche et écrit fiévreusement dans *La Révolution prolétarienne*. La

guerre ayant mis au chômage nos instituteurs, c'est le gouvernement de Vichy, par une de ces ironies dont l'Histoire a le secret, qui va leur remettre le pied à l'étrier. Lorsque Le Secours National (une institution à la gloire de Maréchal-nous-voilà) demande en 1941 au couple de créer cette maison d'enfants à Sèvres pour y recueillir les orphelins de guerre ou des familles dispersées par l'exode, les autorités ne savent évidemment pas que l'institution va devenir l'oasis de bien des enfants de déportés juifs et politiques, mais aussi d'adultes pourchassés par les polices allemande et vichyste. C'est d'ailleurs pour tromper ces supplétifs du nazisme que le couple met en place, entre autres règles, des pseudonymes animaliers qui sont connus des seuls enfants et impossibles à assimiler à des origines ou des confessions. Parmi ces enfants, non seulement sauvés mais élevés, éduqués par le couple, la mère de Michel Leclerc.

Paradoxalement, à la Libération, les Hagnauer sont toujours victimes, mais cette fois de la chasse aux sorcières que le PC d'alors mène contre les sympathisants trotskystes. Même si justice leur sera rendue, ils restent méconnus, héros modestes, trop incernables, trop ir-récupérables, condamnés à rester dans les marges de l'Histoire Officielle. Le film de Michel Leclerc est une entreprise assumée de réhabilitation en même temps qu'un hommage rendu par l'ancien enfant au nom de sa mère, et une belle réflexion, extrêmement actuelle, sur la nécessité de briser les clivages qui nous opposent et de créer, à rebours des résurgences communautaristes, une société enfin pacifiée. Sans angélisme, mais avec le sourire.





ALBATROS

Xavier BEAUVOIS

France 2020 1h55

avec Jérémie Rénier, Marie-Julie Maille, Iris Bry, Victor Belmondo, Geoffroy Sery... **Scénario de Xavier Beauvois, Frédérique Moreau et Marie-Julie Maille**

Même si comparaison n'est pas raison, et même si Xavier Beauvois en a marre paraît-il qu'on ramène toujours sa filmographie au multi-récompensé *Des hommes et des dieux*, on ne peut s'empêcher de penser que le sous-officier de gendarmerie d'*Albatros*, superbement incarné par Jérémie Rénier, témoigne de cette abnégation, de ce sens du devoir, de cette empathie naturelle que les moines de Tibérine manifestaient dans l'exercice de leur sacerdoce au cœur de la Kabylie...

Mais revenons à ce très beau *Albatros* qui nous occupe aujourd'hui. Nous sommes

à Étretat, petite ville côtière bien connue des touristes et des fans d'Arsène Lupin. Mais ce n'est pas la Normandie balnéaire qui intéresse Beauvois – parfait connaisseur du coin depuis qu'il s'y est installé il y a un bail. On va suivre Laurent, qui commande la brigade de gendarmerie locale. C'est un sous-officier attentif, consciencieux, bienveillant, qui s'apprête par ailleurs à épouser sa compagne et mère de sa fille après plusieurs années de vie commune paisibles et heureuses. Rien d'extraordinaire donc, au contraire. Beauvois s'attache à décrire sans esbroufe le travail quotidien des gendarmes et par là même la face cachée de cette petite ville de bord de mer et de ses environs, entre misère sociale, familles à la dérive et autres « faits divers » tristement banals : suicide au pied des falaises, affaires de violences familiales, alcoolisme qui cache souvent une profonde détresse... On s'attache en particulier à un jeune paysan croulant sous le poids des dettes et des contraintes sanitaires, qu'on voit peu à peu lâcher prise et passer du désarroi au désespoir, sans que ses proches – dont Laurent, qui le connaît depuis toujours – puissent véritablement l'aider... Laurent et ses collègues font leur boulot

avec empathie, compréhension, dans le respect de la loi mais en sachant adapter la règle aux circonstances et aux êtres humains à laquelle elle s'applique, exemple d'une force de l'ordre de proximité que Laurent incarne d'autant mieux qu'il est un enfant du pays et qu'il fait pleinement partie de la communauté locale. En s'attachant au fil du récit à ce personnage de gendarme, on pense forcément au *Petit lieutenant*, film réalisé par Beauvois en 2005, qui décrivait la découverte du travail de police à Paris par un jeune lieutenant tout fraîchement arrivé de sa province natale. Mais un événement tragique, qu'il n'a pas vu arriver, va briser Laurent, et remettre en cause la confiance que sa communauté a placée en lui...

La grande réussite de Xavier Beauvois est de faire exister à l'écran ces gens ordinaires, ces gens de peu, ces héros modestes du quotidien, leurs tourments, leurs espoirs, leurs faiblesses, leur courage, leur grandeur. Il le fait avec une grande précision et une modestie bienvenue – ce qui ne l'empêche nullement de mettre du souffle et de l'ampleur dans toute la partie maritime du film.

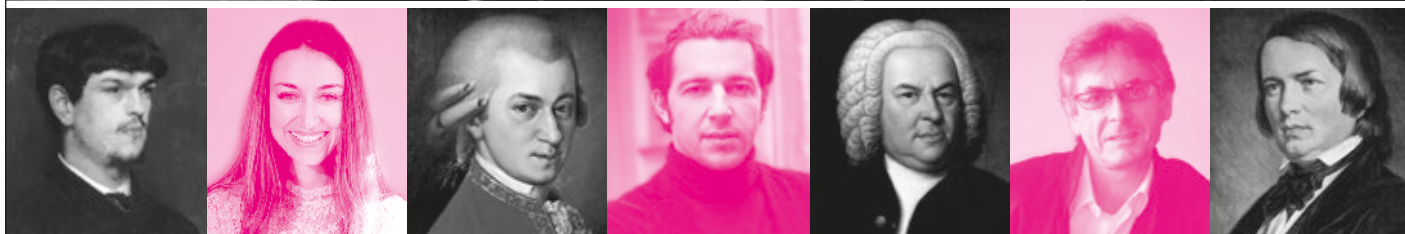
PRODUCTION THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - DIRECTION JULIEN GELAS

- CONCERT -

LA GRANDE SOIRÉE DU PIANO !

SAMEDI
30 OCTOBRE
20H30

Avec
Elodie Sablier, Roland Conil, Julien Gelas



Retrouvons-nous à l'occasion d'une soirée exceptionnelle réunissant trois pianistes pour trois concerts d'hier et d'aujourd'hui. Un voyage parmi les compositions contemporaines de ces trois musiciens ayant parcouru le monde...

Elodie Sablier, issue des Conservatoires de Lyon et de Paris où elle obtient les premiers prix de piano et musique de chambre, en parallèle de l'école de jazz de Valence, a composé deux albums en Australie et un troisième en France : *Graine de Sable*.

Roland Conil, pianiste concertiste, issu des Conservatoires d'Avignon et de Genève, a longtemps enseigné au Conservatoire de musique du Grand Avignon. Nommé en 1994 aux premières Victoires de la musique classique, il a joué pour l'Olap, Musicatreize, et sous la direction de Pierre Boulez.

Julien Gelas, compositeur et pianiste, a débuté sa carrière en Chine, où il a sorti son premier album piano solo : *L'éclaircie*, qui a donné lieu à de nombreuses tournées dans les principales villes du pays, devant des dizaines de milliers de spectateurs. Il a composé la musique originale de *Virgilio*, *l'exil* et *la nuit sont bleus* de Gérard Gelas.

Mozart, Bach, Debussy, Liszt seront également au programme de cette grande soirée piano !

- LOCATIONS & PASS SAISON -

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON

Soirée le dimanche 31 octobre, animée par Michel Flandrin,
critique de cinéma et spécialiste du genre. **À 19h30 *Le Jour de la bête* et à 21h45 *L'Échine du diable*.** 9€ les deux films. Vous pouvez toujours voir un seul film aux tarifs habituels.



LE JOUR DE LA BÊTE

(EL DÍA DE LA BESTIA)

Alex de la IGLESIA - Espagne 1995 1h43 **VOSTF**
avec Alex Angulo, Armando De Razza, Santiago Segura...
Scénario d'Alex de la Iglesia et Jorge Guerricaechevarría.

Un curé inoffensif, est persuadé par l'étude cabalistique de L'Apocalypse selon Saint Jean que l'antéchrist va naître le soir du 24 décembre. Il décide d'invoquer le diable afin de localiser et détruire la Bête...

Il s'agit certes d'une farce grasse et vulgaire, mais dans la meilleure acception de ces adjectifs. Grasse, dans la mesure où le bien nommé Alexandre de l'Église n'hésite pas à jeter pêle-mêle dans sa paella : religion, heavy-metal, extrême-droite et reality-show... Vulgaire, car en contant la traversée des cloaques madrilénes par un prêtre innocent, le cinéaste nous présente une vision hyperréaliste d'un monde interlope et crado digne des meilleurs Scola. Et surtout, avec ce film ficelé comme une série B, le cinéaste renoue avec une tradition authentiquement espagnole : cet anticléricalisme baroque, incluant une fascination morbide pour le rite catholique, dont Buñuel fut le grand illustrateur. Mais la vraie originalité de cette bombinette réside dans la littéralité de son « approche des ténèbres ». Loin d'alterner le fantastique et le réalisme, de la Iglesia prend le sujet au pied de la lettre : dans sa quête déviante, le prêtre suit la logique la plus prosaïque. Ainsi, avisant un magasin de disques heavy-metal, il s'adresse béatement au vendeur en qui il voit, eu égard aux noms des groupes qu'il promeut, un expert en démonologie... Comme dans *Vampire's kiss* de Robert Bierman, où Nicolas Cage jouait un yuppie dinggo persuadé d'être un vampire, la drôlerie provient du regard presque objectif porté sur le ridicule des pratiques sataniques.

Nous l'attendions depuis des mois mais elle n'aura pas lieu encore cette année. La Nuit fantastique aurait dû se dérouler le samedi 11 décembre mais nous avons décidé qu'elle aurait lieu quand les conditions suffisantes seront réunies pour l'organiser sous les bons hospices de la convivialité. Et vivent les temps prochains où nous pourrons enfin planter le grand couteau dans le cuissot rôti d'un sanglier, quand nous pourrons tous nous servir du thé autour du samovar fumant et où chacun pourra se pointer sans montrer patte blanche... En lieu et place se déroulera donc une nouvelle soirée *En attendant la nuit*, le samedi 11 décembre et comme le veut la tradition il y aura un film surprise, car ce n'est pas parce que cela va être plus court que ce sera moins bon...

L'ÉCHINE DU DIABLE

(EL ESPINAZO DEL DIABLO)

Guillermo del TORO

Espagne/Mexique 2001 1h47 **VOSTF**

avec Eduardo Noriega, Marisa Paredes, Federico Luppi, Inigo Garcés, Fernando Tielve...

Scénario de Guillermo del Toro, Antonio Trashorras, David Munoz.

FESTIVAL FANTASTIQUE DE GERARDMER 2002

Un film étonnant, très maîtrisé, qui inscrit une histoire de peurs et d'angoisses dans un contexte historique, voire politique, évoqué avec une grande force. Esthétiquement, *L'Échine du diable* est également très riche, imposant une ambiance très réaliste, des décors parfaitement crédibles, pour mieux les faire vaciller par des effets spéciaux impressionnants.

Fin des années trente. L'Espagne est déchirée par la guerre civile. Sans nouvelles de ses parents, le jeune Carlos est confié à l'orphelinat Santa Lucia, perdu en pleine campagne.

Sous la direction autoritaire de Carmen, assistée de l'étrange professeur Casares, l'institution fait face, tant bien que mal, à la pénurie, au désespoir et à l'indifférence des autorités.

Le cadre est hostile, comme frappé par une malédiction. Carlos va connaître d'abord l'hostilité des autres enfants, emmenés par Jaime, leur leader pour le meilleur mais surtout pour le pire. Puis celle, plus dangereuse, de Jacinto, l'homme à tout faire, séducteur sans scrupules qui abuse de son charme auprès des femmes, poursuivant un but connu de lui seul...



Ne ratez pas *Les sorties de Michel Flandrin* sur www.michel-flandrin.fr

CENTRE DÉPARTEMENTAL RASTEAU

SAISON 2021 / 2022



FESTIVAL APRÈS LES VENDANGES

Sam 13 nov - 20h30

ARCHIMÈDE

Pop Décennium



Sam 18 déc - 20h30

IN VINO DÉLYR

Les Allumés



GAINSBURG CONFIDENTIEL

Les Musiciens associés

Vendredi 10 déc - 20h30 VOL 1 «JAZZ»

Samedi 11 déc - 20h30 VOL 2 «70's»



Sam 29 jan - 20h30

RIO MANDINGUE

Viagem Samba

04 32 40 33 33

www.vaucluse.com
spectacle.vivant@vaucluse.fr



FUGITIF SHORT-FILM FESTIVAL

Séances uniques le vendredi 12 novembre à 20h30, samedi 13 novembre et dimanche 14 novembre à 10h30. En partenariat avec Melifera Records et soutenu par la Fédération des Jeunes Producteurs Indépendants et Hit Film Pro. Avec la participation des étudiants du Lycée Frédéric-Mistral en tant que jury. **Projection de 17 films répartis en trois projections : *Identité*, *Relation* et *Jeune public*** regroupés sur le thème de la nuit. *Pour le vendredi 12 novembre c'est 9 euros la soirée (projection et concert), pour samedi et dimanche matins c'est 4,50 euros la séance. 13,50 euros pour les trois programmes. Vente des places à partir du 27 octobre.*

IDENTITÉ 9€ la soirée

Vendredi 12 novembre à 20h30
Durée totale : 1h28 + concert de 20 mn

VISAGES (CONCERT)

Paul FRESNEL, Julien et Nicolas MORISSE CHEVALIER 25mn

Échoué sur une plage de sable déserte, un être contemple le reflet de ses tourments dans la vaste étendue d'eau qui s'étale devant lui...

PARIS 2020

Eva DRAY et Liam MASQUIDA

2021 France 3mn

L'exposition « PARIS 2020 » plonge l'Ina dans une fresque immersive des anciens temps de la capitale.



GAS STATION

Olga TORRICO 2020 Italie 10mn

Alice a enfoui sa passion pour la musique au plus profond d'elle-même jusqu'au jour où son ancien professeur de musique se présente à elle.

LES NUITS LES PLUS LONGUES

Sacha TBOUL 2021 France 21mn

Lilian est sosie de Michael Jackson. En Suède, une adolescente doit incarner Sainte Lucie. Les deux destins s'entremêlent.

À CONTRE TEMPS

Delphine MONTAIGNE

2021 France 9mn

Cette fois, Felix risque gros. Le directeur convoque sa mère et menace de lui interdire l'accès à l'établissement...

MOTHER'S

Hippolyte LEBOVICI

2019 Belgique 20mn

Portrait d'une famille de drag-queens sur quatre générations le temps d'une nuit dans les loges.



PARADE

Yohann GLOAGUEN

2020 France 25 mn

Leo a une vingtaine d'années. Sa famille a été détruite par une tragédie...

RELATION 4.50€

Samedi 13 novembre à 10h30

Durée totale : 1h13

TROIS MACHETTES

Matthieu MAUNIER-ROSSI

2019 Haïti 29mn

Trois hommes dans le sud d'Haïti. Trois générations aux aspirations différentes...

BROKEN RECORD

Marie SEURIN et Mathilde CADROT

2020 France 13mn

Francis passe son temps à écouter une vieille chanson de variété française qui lui rappelle son amour perdu.

ON NE TUE JAMAIS PAR AMOUR

Manon TESTUD 2021 France 15mn

Des femmes se retrouvent afin d'éveiller les consciences pour mettre un terme aux violences qu'elles subissent...

I'M HOME

Manon MONTROUGE

2021 France 3mn

Sur un quai de métro, Alma attend le dernier train. En face, un groupe d'hommes joue à un jeu qui consiste à relever des défis...

LES VEILLEURS

Vincent POUPLARD 2021 France 13mn

La nuit, mon territoire est sans limites. Ici et maintenant devient partout et maintenant.

FAMILLE 4.50€ JEUNE PUBLIC

Dimanche 14 novembre à 10h30

Durée totale : 1h12

MON AMI QUI BRILLE DANS LA NUIT

Grégoire DE BERNOUIS, Jawed BOUDAUD, Simon CADILHAC et Hélène LEDEVIN 2020 France 8mn

Un fantôme perd la mémoire après avoir été frappé par la foudre. Il rencontre Arthur, qui tente de l'aider.

COFFIN

Yuanqing CAI, Nathan CRABOT,

Houzhi HUANG, Mikolaj JANIW,

Mandimby LEBON et Théo Tran

NGOC 2020 Chine 5mn

Un homme rentre à la maison et veut aller se coucher. Des colocataires bruyants, une ville bondée dans le sud de la Chine...

UN CŒUR D'OR

Simon FILLIOT 2020 France 13mn

Une mère voit une opportunité d'échapper à la pauvreté en vendant ses organes à un voisin malade, âgé et très riche.

ÉCOUTE-MOI

François HOSKOVEC

2020 France 10mn

Nathan est sourd, mais cela ne l'empêche pas d'assister à des concerts. Ce soir, un étrange instrument fait son entrée sur scène...

JERKY FLOW

Adnane RAMI 2021 France

Dans une banlieue parisienne, Riad, un jeune bégue de 17 ans, est attiré par un concours de rap.



L'HOMME QUI VOULAIT DORMIR

Thibault LANG-WILLAR

2020 France 13mn

Alfred ne trouve plus le sommeil. Frustré, il décide de partir au milieu de la nuit pour dormir dehors.

LE CIEL EST À VOUS



C'est la réédition en version restaurée, cet automne, du magnifique et pourtant invisible depuis des lustres *Le Ciel est à vous* qui nous a donné l'idée de vous proposer cet hommage en cinq films à Jean Grémillon, cinéaste méconnu et pourtant essentiel, à la fois chroniqueur minutieux d'une réalité française soigneusement documentée, portraitiste inspiré de personnages riches et complexes, et metteur en scène modestement virtuose, cachant rigueur formelle, poésie visuelle et invention sonore sous un classicisme accueillant.

Musicien de formation, venu au cinéma en tant que pianiste de salle, Jean Grémillon a fait l'essentiel de sa carrière avant et pendant la deuxième guerre, son exigence artistique et politique ne lui simplifiant pas la tâche auprès des producteurs. Le critique Serge Daney, grand admirateur, l'appelait « le grand perdant ». Plus grand que perdant.

Jean GRÉMILLON

France 1944 1h48 Noir & blanc
avec Madeleine Renaud, Charles Vanel,
Anne Vandène, Jean Debucourt...

**Scénario d'Albert Valentin
et Charles Spaak**

De l'avis quasi-général, *Le Ciel est à vous* est le plus grand film français réalisé sous l'Occupation, avec *Le Corbeau* de Clouzot, qui est dans l'esprit et le contenu son exact opposé. À la noirceur misanthrope de Clouzot, Grémillon oppose sa foi en l'humanité, son éloge de la passion, de l'artisanat, de l'obstination... et de l'amour, en l'occurrence conjugal ! Absurdement soupçonné de pétainisme sous prétexte qu'il magnifiait une famille travailleuse et supposée modèle, *Le Ciel est à vous* est en fait un grand film féministe avant la lettre, tranquillement subversif dans la France des années 40. Pour reprendre les mots de Geneviève Sellier, autrice du livre de référence sur le cinéaste (*Jean Grémillon, le cinéma est à vous*, Éd. Klincksieck) : « Ce que dit *Le Ciel est à vous*, c'est qu'une femme intelligente et douée ne peut pas s'accomplir seulement dans le mariage et la maternité, et c'est exactement le contraire de ce que dit à l'époque le régime de Vichy et

l'idéologie dominante, y compris chez les gens de gauche. »

Propriétaires d'un garage dans une petite ville des Landes, Pierre et Thérèse Gauthier sont expulsés pour laisser la place à un terrain d'aviation. Ils s'installent sans rechigner dans un bourg du voisinage mais ils ne savent pas encore que le virus de l'aviation va bouleverser leur vie. C'est d'abord le mari qui, en cachette de son épouse partie en éclaireuse prendre la gérance d'un grand garage de Limoges, se met à donner des baptêmes de l'air – il a une certaine expérience, il fut le mécanicien de Guynemer ! –. Il se fait engueuler d'importance quand elle découvre la chose... Mais lorsque Thérèse monte elle-même en avion, elle est aussitôt conquise et c'est elle désormais qui va se consacrer corps et âme à la passion du pilotage, enchaînant les parcours hors normes, volant après les records, n'hésitant pas à risquer beaucoup, avec l'appui indéfectible de son époux admiratif.

Madeleine Renaud – actrice fétiche de Grémillon qui tourna quatre films avec elle – et Charles Vanel sont formidables, on suit leur parcours avec un sentiment d'exaltation rare.





GUEULE D'AMOUR

Jean GRÉMILLON

France 1937 1h34 Noir & blanc
avec Jean Gabin, Mireille Balin,
René Lefèvre, Jane Marken...

**Scénario de Jean Grémillon
et Charles Spaak, d'après le
roman d'André Beucler**

Lucien Bourrache, sous-officier de spahi surnommé « Gueule d'amour » car il plaît aux femmes, part à Nice pour toucher un héritage. Bientôt, il s'amourache d'une

jeune femme qui perd la totalité de son héritage au jeu...

Le couple Jean Gabin-Mireille Balin laisse penser qu'il s'agit d'un remake camouflé de *Pépé le Moko*, mais l'exotisme intéresse beaucoup moins Grémillon que la vérité des rapports humains. Sous les apparences d'une romance impossible entre le beau spahi et la femme fatale, il traque la douleur d'un homme rejeté par celle qu'il aime en raison de son milieu social.

L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR

Jean GRÉMILLON

France 1938 1h38 Noir & blanc
avec Raimu, Madeleine Renaud,
Pierre Blanchar, Viviane Romance...

**Scénario d'Albert Valentin
et Charles Spaak**

Cette histoire d'un commerçant trop respectable pour être honnête qui, après avoir tué un complice de ses délicieuses activités, devient le protecteur du cordonnier condamné au bagne à sa place, est passionnant de par les multiples tensions qui le nourrissent.

Tension entre le réalisme documentaire des extérieurs, tournés à Toulon, et la stylisation quasi expressionniste des intérieurs, réalisés aux studios de Berlin. Entre le pittoresque provençal des scènes de groupe avec les bons mots du dialoguiste Charles Spaak, digne de Marcel Pagnol, et la noirceur d'une intrigue de roman noir.

Raimu, tour à tour bonhomme et rusé, attendri et cruel, livre un numéro d'acteur sidérant, qui entretient le doute en permanence sur les motivations de son personnage. Quel cabot magnifique ! (S. DOUHAIRE, *Télérama*)

PATTES BLANCHES

Jean GRÉMILLON

France 1949 1h32 Noir & blanc
avec Suzy Delair, Fernand Ledoux,
Paul Bernard, Michel Bouquet...

**Scénario de Jean Anouilh
et Jean Bernard-Luc**

Dans un village breton du bord de mer, le riche commerçant Jock le Guen (Fernand Ledoux) revient de la ville avec sa maîtresse Odette (Suzy Delair) qu'il installe chez lui et compte bien épouser. La jeune femme a du mal à brider ses élans sensuels et s'offre au châtelain du village, Julien de Keriadec (Paul Bernard), surnommé « Pattes blanches » à cause de ses guêtres et qui vit reclus dans le domaine familial à l'abandon, puis à l'asocial Maurice (Michel Bouquet), bâtard illuminé qui rumine son ressentiment envers les habitants du village, en particulier Jock et Julien qui n'est autre que son demi-frère...

Malgré sa noirceur et sa galerie de personnages pittoresques, *Pattes blanches* échappe aux conventions d'un certain cinéma français caractérisé par son pessimisme et sa misanthropie. Loin d'être un représentant d'un réalisme poétique tardif, Grémillon s'inscrit dans un véritable cinéma de la cruauté, porté par une inspiration lyrique, tellurique et même baroque. (O. PÈRE, *arte.tv*)

L'AMOUR D'UNE FEMME

Jean GRÉMILLON

France 1953 1h45 Noir & blanc
avec Micheline Presle, Massimo Girotti,
Gaby Morlay, Paolo Stoppa...

**Scénario de Jean Grémillon,
René Fallet et René Wheeler**

Médecin tout juste diplômée, Marie Prieur vient s'établir dans l'île d'Ouessant, remplaçant le vieux docteur qui part à la retraite. Les habitants, d'abord méfiants, finissent par lui accorder leur confiance, grâce en particulier au soutien de mademoiselle Leblanc, l'institutrice en fin de carrière. Marie fait la connaissance d'André Lorenzi, un ingénieur italien qui dirige un chantier sur l'île. Bientôt, une idylle se noue entre eux et André la demande en mariage. Mais ça veut dire que Marie devra le suivre et abandonner son métier qui la passionne...

La mise en scène célèbre cette femme (merveilleuse Micheline Presle) avec un lyrisme tranquille. C'est le dernier film de Jean Grémillon, il est à l'image de toute son œuvre, d'une beauté simple et profonde.





LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

21 22

LA MORSURE DE L'ÂNE

THÉÂTRE

EMILIE LE ROUX

EN FAMILLE



mer. 10 nov. 19h

FAIM DE LOUP

THÉÂTRE, MARIONNETTES

LAURIE CANNAC, ILKA SCHÖNBEIN

mer. 17 nov. 19h

EN FAMILLE



FRAGMENTS

MUSIQUE

YVES ROUSSEAU SEPTET
+ CHRONES

ven. 19 nov. 20h30

DES TERRITOIRES TRILOGIE

(CRÉATION)

THÉÂTRE

BAPTISTE AMANN

sam. 27 nov. 19h

GRAVITROPIE, UNE SOMMES DE DÉSORDRES POSSIBLES

DANSE, CIRQUE

(CRÉATION)

NAÏF PRODUCTION

mer. 01 déc. 20h30



UNE VIE DÉMENTE

Écrit et réalisé par Ann SIROT
et Rafaël BALBONI

Belgique 2020 1h27

avec Jo Deseure, Jean Le Peltier,
Lucie Debay, Gilles Remiche...

L'esprit belge a encore frappé ! Cet humour dont il faut bien reconnaître qu'il est assez unique, cette sorte de surréalisme du quotidien qui habite semble-t-il à temps plein l'esprit et l'âme de nos voisins préférés et qui leur permet de garder une distance salutaire, de tourner en dérision les pires des situations. *Une Vie démente*, qui met en scène la perte de contrôle d'une femme d'une soixantaine d'années et la manière dont ses proches vont faire face, sera donc aussi drôle que tragique, secoué d'autant de moments bouleversants que de crises de rire. Ce n'est après tout que le juste reflet de la réalité, tous ceux qui ont vécu cette expérience sachant que l'absurde fait partie de la traversée : Raphaël Balboni, qui a co-écrit et réalisé le film, en sait quelque chose puisque le scénario raconte peu ou prou le parcours qu'il a connu avec sa propre mère...

Mais revenons au commencement : Alex et Noémie forment un couple de trentenaires heureux qui commencent à se

dire qu'ils feraient bien un enfant. La mère d'Alex, Suzanne, brillante directrice d'un centre d'art, est tout excitée à l'idée de la prochaine paternité de son fils et entend participer à son bonheur, de manière très pragmatique : elle veut absolument offrir au couple un matelas high tech qui coûte la peau des fesses. Ce ne pourrait être qu'une lubie somme toute inoffensive si Alex et Noémie n'avaient pas commencé à remarquer divers troubles dans le comportement de Suzanne : elle hésite sur des mots, fait des réponses à côté de la plaque, affiche des attitudes farfelues, et il s'avère qu'elle s'est mise à découvrir sur tous ses comptes, malgré des revenus conséquents... Après quelques consultations, le verdict tombe : Suzanne est atteinte de démence sémantique (en gros une variante de la maladie d'Alzheimer). De quoi laisser désespéré son fils, qui ne sait pas trop comment gérer la situation. D'autant que Suzanne est farouchement à cheval sur son indépendance et qu'elle ne compte pas laisser sa supposée maladie entraver sa liberté quotidienne. Alex et Noémie tentent de prendre les choses en main, préparant par exemple des repas pour Suzanne... qu'elle gâche en débranchant le réfrigérateur pour des raisons obscures. Ils

sont sans cesse sur le qui-vive, inquiets chaque fois que Suzanne prend le volant de sa voiture, qu'elle conduit de manière qu'on qualifierait d'approximative, ou lorsqu'elle décide d'aller faire un tour sur le canal voisin dans un boudin gonflable ! Si bien qu'ils vont être obligés d'embaucher Kevin, un aide de vie pour le moins atypique, fan de métal mais diablement efficace. L'équilibre du couple va se fissurer, Alex, rongé par la culpabilité, voulant s'investir jusqu'au bout dans la prise en charge de sa mère, tandis que Noémie réclame de pouvoir continuer au moins partiellement leur vie d'avant, prenant forcément les choses avec d'avantage de philosophie et de lucidité.

Au-delà de la chronique d'une grande justesse, le film prend une autre dimension grâce au ton et à l'esprit très particuliers qu'on célébrait au début de ce texte, grâce également à l'interprétation exceptionnelle de Jo Deseure, peu connue au cinéma mais grande comédienne de théâtre, qui incarne génialement une Suzanne imprévisible, passant de l'apathie à la colère, du repli sur soi à l'exubérance excessive, emportée par les évolutions paradoxales de la maladie. On soulignera aussi les trouvailles de mise en scène – notamment celles qui rappellent l'univers artistique dans lequel baigne Suzanne, bien présent malgré la maladie – qui donnent une vraie personnalité à ce premier film belge étonnant.

THEATRE DU BALCON

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCENE D'AVIGNON

NOUS VOILÀ EMBARQUÉ POUR UNE SAISON EXCEPTIONNELLE !

FESTIVAL ANDALOU

JEUNE PUBLIC

JUAN JOSÉ ET JUANJO MOSALINI

CLAUDE-HENRI BUFFARD

PASCAL AMOYEL

JOHN STEINBECK

DANSE

CONCERT

C'EST PAS DU LUXE

PIERRE FOREST

CONFÉRENCE

MOLIÈRE

KUKY SANTIAGO

LES RAISINS DE LA COLÈRE

CONDORCET

MATÉI VISNIEC

SYLVIE FLEPP

BERNARD-MARIE KOLTES

CARMEN FLAMENCO

LA DIVINE COMÉDIE

NICOLAS DE STAËL

LUIS DE LA CARRASCA

PIAZZOLLA

YARDAN TORRES MAIANI

OLYMPE DE GOUGES

DANTE ALIGHIERI

MENTALISME

RICHARD MARTIN

MISÉRABLES

FEST'HIVER 2022

JULIEN DEROUAULT

MAGALI PALIÈS

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

WILLIAM MESGUICH

BELLA ITALIA

SERGE BARBUSCIA

PIETRAGALLA

JEAN-MARIE GALEY

VICTOR HUGO

MARIE PROVENCE

VIRGINIE LEMOINE

THÉÂTRE

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

L'AUTRE FESTIVAL

BIZET

YVONNE HAHN

PETIT BOULOT POUR VIEUX CLOWN

CAMUS CASARES



21
22

BILLETTERIE : www.theatredubalcon.org

contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80





PLEASURE

Ninja THYBERG

Suède 2019 1h49 **VO** (anglais, suédois) **STF**
avec Sofia Kappel, Revika Reustle, Evelyn Claire, Kendra Spade... **Scénario de Ninja Thyberg et Peter Modestij**
Interdit aux moins de 16 ans

C'est un premier film audacieux et saisissant, qui n'est sans doute pas à mettre devant tous les yeux : il est d'ailleurs interdit aux moins de 16 ans. Sous son clinquant provoquant, résonne un cri d'indépendance et de fureur exaltant, un pamphlet coup-de-poing qui n'a pas plus froid aux yeux que son héroïne principale.

En foulant le sol américain, c'est une ligne de démarcation que franchit Linnéa, qui la libère du regard de ses proches, tout particulièrement de sa mère à laquelle elle mentira éhontément, avec tendresse, en s'inventant un quotidien de jeune fille sage, tout ce qu'elle ne veut pas être et ne sera décidément pas. Car à 19 ans, Linnéa n'aspire qu'à une chose : devenir une star, « la » star du porno. Ses raisons profondes resteront siennes. C'est là un des tacts du scénario qui, tout en se confrontant froidement à une réalité crue, le fait avec respect et jamais ne violente ses personnages, préserve leur part de mystère et d'intimité. Avec brio, la caméra évite tout pathos psychologisant, tout positionnement moralisateur ou voyeuriste, flirte avec les limites du supportable. C'est décidément une femme qui est derrière la caméra, et propose un point de vue féminin, ce fameux « female gaze » (terme inventé par la théoricienne féministe Laura Mulvey). Toujours elle se place au niveau de celles et ceux qu'elle filme, se garde de juger, questionne, observe. Tout comme Linnéa, qui refuse de ciller et de baisser l'échine, elle porte un regard sans concession qui dissèque avec une précision méticuleuse les entraîles du business de la pornographie pour en comprendre les rouages.

Si *Pleasure* résonne juste, c'est en partie parce que ce sont de véritables interprètes du X (hormis la protagoniste principale, l'extraordinaire Sofia Kappel) qui incarnent les personnages. Le résultat est aussi fascinant que dérangeant, on atteint une véracité rare, fruit d'une approche quasi documentaire sur laquelle se tisse cette solide fiction, très pop, pêchue.

SPECTRE

SANITY, MADNESS & THE FAMILY

Écrit et réalisé par PARA ONE (Jean-Baptiste de LAUBIER)
France 2021 1h26

avec les voix de Jean-Pierre Malo, Elina Löwensohn, Kimiyo Mori, Emma Nicolas, Fabienne Galula...

Musique de Para One

Ce premier long-métrage de Para One, connu et apprécié jusqu'ici comme musicien, est un objet cinématographique singulier, étrange et fascinant, profondément personnel et pourtant susceptible de captiver et d'émouvoir tout un chacun. *Spectre* est une œuvre hybride : prenant comme point de départ un matériau autobiographique et documentaire, Para One le complexifie par des apports fictionnels, le malaxe, le distord pour en tirer des images à la frontière de la réalité. Peuplé de présences fantomatiques, rehaussé d'expérimentations visuelles et sonores très inspirées, *Spectre* fonctionne comme un collage de sensations et propose une immersion dans les méandres de la mémoire, une quête physique et virtuelle d'une vérité enfouie.

L'enfance de Jean a été marquée par deux figures tutélaires : celle de son père, un homme mystérieux, insaisissable, semblant toujours sur le point de disparaître ; et celle de Chris, guide d'une communauté que sa famille a intégrée et dans laquelle il a grandi. À la mort de Chris, Jean reçoit un colis envoyé par sa sœur qui vit recluse. À l'intérieur, une cassette : il y redécouvre les voix et les sons du passé. Il se replonge alors dans ses souvenirs, en images et en musiques...

« À l'origine de ce projet, il y a l'envie d'explorer, par les moyens du cinéma et de la musique, les racines intimes de la création artistique. À travers une histoire partiellement fictive de ma propre famille, j'ai voulu remonter aux sources de ce qui me pousse depuis toujours à exprimer mes intuitions sous forme stylisée. Le film se présente donc comme une quête, qui a pour objectif de reconstituer la musique perdue de mon enfance, composée par un maître spirituel sous l'influence duquel ma famille a évolué pendant plusieurs décennies... » PARA ONE

En première partie : DUSTIN

Court métrage écrit et réalisé par Naïla GUIGUET

France 2020 20 mn

avec Dustin Muchovitz, Raya Martigny, Félix Maritaud...



Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



**Art et Artisanat
Népalais et
tibétains**

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Spectacles jeune public

OCT. > DÉC. 2021

samedi | 16h30
16 OCT.

**OUVERTURE DE SAISON
SERVICE À TOUS
LES ÉTAGES**
ANTOINE LE MÉNESTREL
CIE LÉZARDS BLEUS
Tout public
Danse de façade
Performance



le Totem



dimanche | 10h30

24 OCT.

REPRÉSENTATION
SKAPPA! & ASSOCIÉS
Dès 4 ans
Théâtre visuel

mardi | 10h | 15h
2 NOV.

**VACANCES!
OUAÏNA**
COMPAGNIE ELEFANTO
Dès 3 ans
Cirque-théâtre



vendredi | 19h

19 NOV.

**QUAND L'ORCHESTRE
S'ÉCLATE EN VILLE**
ORCHESTRE NATIONAL
AVIGNON PROVENCE
Dès 6 ans
Concert de musique de chambre
pour petits et grands

mercredi | 14h30
1^{er} DÉC.

jeudi | 9h30 | 14h30

2 DÉC.

vendredi | 19h

3 DÉC.

**DANS MOI
ET COMPAGNIE**
Spectacle atelier
dès 6 ans
Théâtre de papier
et sérigraphie



mercredi | 10h | 15h

8 DÉC.

dimanche | 10h30

12 DÉC.

DODO
COMPAGNIE MAÏROL
Dès 6 mois
Spectacle musical

Lieu des spectacles

Le Totem - Maison pour tous Monclar
20 avenue Monclar - Avignon

www.le-totem.com

04 90 85 59 55

Réservation indispensable



SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON

Soutenu
par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

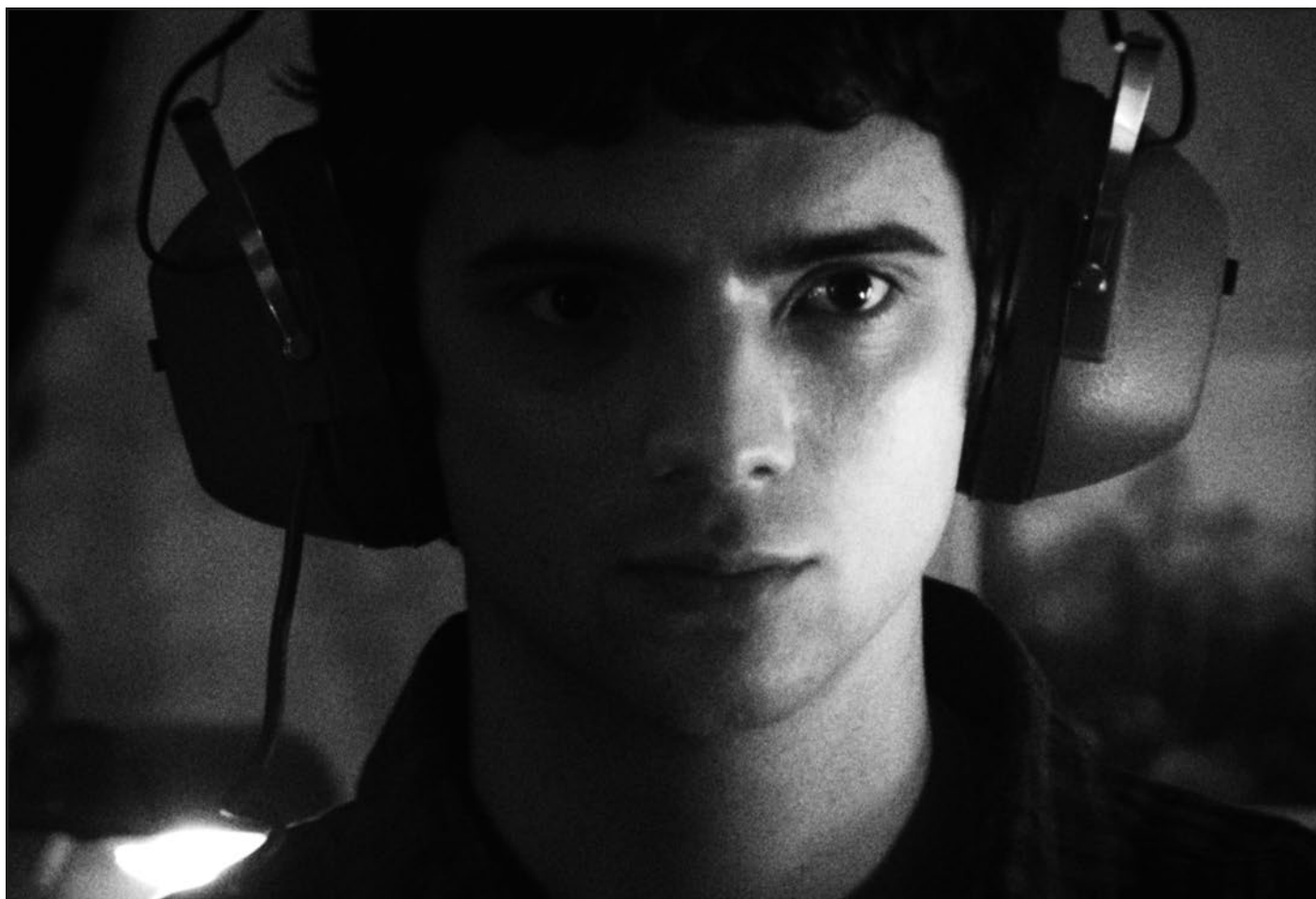
REGION
SUD

PROVINCE
AVOIR
COTE D'AZUR

AVIGNON
VILLE

AVIGNON
VILLE

Design: atelier romadine (cédric d'arbois) - Photos: Jean-Louis / JM Delage / Agence d'architecture Photo (cédric) - Photos: Christophe Pons / Agence d'architecture Photo (cédric) - Photos: Karim Boudia / Agence d'architecture - Photos: David Boudia / Agence d'architecture - Photos: David Boudia / Agence d'architecture - Photos: David Boudia / Agence d'architecture



LES MAGNÉTIQUES

Vincent Maël CARDONA

France 2021 1h38

avec Timothée Robard, Marie Colomb, Joseph Olivennes, Fabrice Adde...

Scénario de Vincent Maël Cardona, Chloë Larouchi, Maël Le Garrec, Rose Philippon, Catherine Pailé et Romain Compingt

« La voix, c'était toi. Moi, j'étais juste le petit frère qui poussait les boutons, mais cela m'allait très bien. On faisait de la radio, on était des hors-la-loi et j'étais très fier. »

Nous sommes le 10 mai 1981 et à la télévision apparaît le visage du nouveau président de la République française : un certain F.M. Bientôt justement, les radios FM (comme Frequency Modulation) qui prolifèrent seront légalisées, mais pour l'instant Philippe (celui qui parle ci-dessus) et son frère aîné Jérôme s'en donnent à cœur joie dans leur petite ville de province, sur leurs propres ondes de Radio Warsaw, s'enflammant sur Marquis de Sade, The Sonics, Iggy and the Stooges, pleurant sur Ian Curtis et Joy Division, inventant des jingles et mixant de sons avant d'aller poursuivre

la fête arrosée, enfumée et dansante au bar ou en pleine nature.

Cette jeunesse croquant la vie à pleine dents sans deviner encore que ce moment est l'acmé d'une période libertaire que viendront refroidir les années 80 est au cœur du premier long-métrage de Vincent Maël Cardona, *Les Magnétiques*, qui mêle les genres allègrement et avec beaucoup d'inventivité (de la chronique sociale à la comédie, du drame au récit romantique).

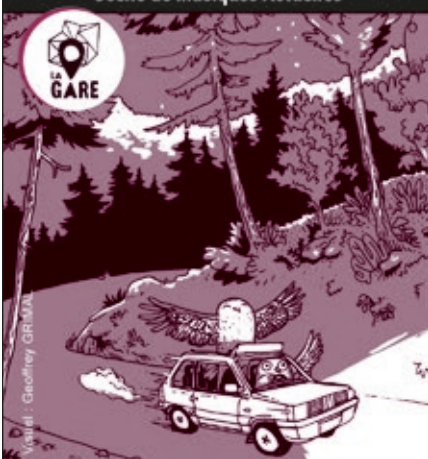
Philippe et Jérôme, qui vivent et travaillent avec leur père garagiste, sont le yin et le yang, le premier aussi gentiment coincé (mais un petit génie du son) que le second est un centre d'attraction et d'agitation locale. Par ailleurs le grand frère sort avec Marianne, venue de région parisienne le temps d'une année d'apprentissage en coiffure, pour laquelle Philippe couve un béguin secret... L'ambiance est néanmoins à l'enthousiasme débordant et à une forte complicité (le cadet mettant régulièrement au lit un Jérôme en état d'ivresse très avancé, au grand énervement de leur père). Mais c'est encore le temps du service militaire obligatoire et Philippe échoue,

malgré tous ses efforts, à se faire réformer P4 (problèmes psychiques, recyclé à l'antenne en P for Peace) et le voilà envoyé pour un an sous l'uniforme à Berlin. Juste avant son départ, Marianne lui adresse quelques signaux encourageants... Philippe trouvera-t-il sa propre voix, ses propres ondes, dans le monde des mâles alpha ? Et que se passera-t-il en son absence ?

Dynamique, surfant sur un indéniable potentiel de sympathie, excellentement interprété (le trio principal est formidable) et parsemé de passages drôles, *Les Magnétiques* utilise à merveille la musique sous différentes formes très créatives afin d'électriser le récit. Jouant toutes ses cartes avec beaucoup d'intelligence narrative, le film traite également, en sourdine, d'une bascule générationnelle en germe, des limites de l'existence provinciale, d'un monde géopolitique en pleine gestation (les muses de l'underground musical mondial s'encanaillent à Berlin-Est), d'un temps résonnant du mauvais présage de la mort de Bob Marley... Le règne des K7 et des vinyles touchait presque à sa fin, la société allait prendre le virage du business et de la rigueur, et se profilait l'âge adulte avec ses choix parfois dramatiques ou dépressifs, ses idylles envolées. Mais n'oublions pas, comme le chantaient The Undertones, « teenage dreams are so hard to beat. » (cineuropa.org)

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

www.aveclagare.org

VEN. 22/10 à La Gare

MAD FOXES #rock #garage #grunge
+ **WE HATE YOU PLEASE DIE**
#rock #garage #surf

SA. 6/11 à La Gare

SCÈNE OUVERTE + Boeuf #sceneamateur
Sur Inscription

JEU. 18/11 «After Work» à La Gare

EDGAR SEKLOKA
#rap #slam #chanson #création

SA. 20/11 à La Gare

dans le cadre des rencontres Court C'est Court
BERTOLINO LE GAC #trad #bzh #paysdoc
#tranehypnotique #electroorganique

ME. 24/11 Ciné. La Cigale / Cavaillon

CINÉ-CONCERT «FARGO» par Fragments
#electronica #indierock #frerescoen

JEU. 09/12 «After Work» à La Gare

AUSGANG (Casey) #rap #rock #pointlevé

VE. 17/12 Salle de l'Etoile / Châteaurenard

ROVER #indie rock #nouvelalbum
+ **Avee Mana** #rockpsyche #sceneregionale

Et aussi

Cafés-Musique(s), théâtre d'impro,
sortie de résidence *Grandes Mothers*,
Jeudi numérique ...

Toute la programmation sur : www.aveclagare.org



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

THÉÂTRE DES CARMES

SAMEDI 6 NOVEMBRE - 19H

C'EST DANS L'OMBRE QUE LE CROCODILE GROSSIT LE MIEUX

Léopold II revient sur le récit de sa vie, faisant ainsi intervenir tour à tour les différents protagonistes de son histoire. On assiste alors à une épopée politique et burlesque autour de la colonisation du Congo.

Ce spectacle, d'une actualité étonnante, fait d'une façon très ludique une critique radicale du colonialisme et des rapports de pouvoir. Cinq comédiens au plateau se partagent les 17 personnages de cette fable.

C'est une longue page ô combien édifiante de l'Histoire de l'Occident qui nous est contée dans ce spectacle dont la constante drôlerie, voire la bouffonnerie, ne saurait éluder la dimension proprement tragique. Il ne faut pas manquer ça !

La Marseillaise

Collectif le Bleu d'Armand



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47





OLGA

Elie GRAPPE

Ukraine / France 2021 1h25

VO (français, ukrainien) **STF**

avec Anastasia Budiashkina, Sabrina Rubtsova, Thea Brogli, Tanya Mikhina...

Scénario d'Elie Grappe et Raphaëlle Desplechin

Poirier, vrille, salto, Tkatchev, appui tendu renversé... À l'âge où tant d'autres jeunes filles en fleurs rêvent d'un premier baiser, Olga n'aspire qu'à réussir un Jaeger et à se qualifier pour les futurs championnats d'Europe. On pénètre là dans un monde hors sol, presque asexué, castré de quelque chose d'essentiel, tant tout ce qui n'a pas trait à la discipline sportive n'a pas droit de cité. Ici on n'évoque les émotions des gymnastes que pour mieux les évacuer. Olga, du haut de ses quinze ans, a déjà intégré ce formatage, sachant rester impavide devant la peur, la douleur, la joie... Cheval d'arçon, sol, barres asymétriques (sa spécialité)... aucun agrès ne tolère l'a peu-près... Le moindre manque de concentration peut être fatal. Oublier tout ce qui perturbe, le rejeter. Les championnes en herbe de l'équipe nationale d'Ukraine se comprennent à demi-mots, sans mot dire même, tant leurs corps en disent plus long.

Alors qu'Olga est si près de son but, que son entraîneur Vassily, qui mise beaucoup sur elle, la pousse de l'avant, la situation de son pays va venir tout bouleverser. Nous sommes en 2013, et les enquêtes de sa mère journaliste sur la

corruption régnant au plus haut niveau de l'État ukrainien font soudain peser une menace directe sur leurs vies. Dès lors, la plus sage résolution semble de mettre l'adolescente à l'abri, afin qu'elle puisse entièrement se consacrer à sa passion, ne pas rater ce qui sera, de toutes façons une courte carrière. Profitant de la nationalité suisse de son défunt père, voilà la donzelle envoyée vers le pays des montres, du chocolat et de la neutralité. Une neutralité qui jure avec les images qui, progressivement, arrivent de Kiev. La colère populaire gronde, une mouvance pro-européenne rassemblant des courants très opposés provoque des manifestations qui embrasent la place Maidan. La répression ne fait pas de quartier. Au travers des vidéos prises par les manifestants (que le réalisateur a voulu réelles), Olga assiste impuissante à ce qui se passe sur sa terre natale, de plus en plus inquiète et bouillonnante face aux montées de violence qui n'épargnent ni sa mère et sa meilleure amie. La voilà prise en tenaille dans un conflit de loyauté, confrontée à une situation géopolitique qui la dépasse, à ce moment précis où les enjeux individuels semblent incompatibles avec les enjeux collectifs, emportée dans un maelstrom de pensées et d'envies contradictoires... à deux marches du podium pour lequel elle a tant lutté...

Alors Olga fait ce qu'elle a toujours fait : elle s'entraîne, obstinément, plus qu'il ne faut même. Magnésie, strapping aux poignets, spectaculaires lâchers de

barre, sorties pilées... lourdes chutes à répétition. Ne pas gémir, ni se permettre une grimace, recommencer jusqu'à maîtriser les mouvements les plus exigeants. Se concentrer, oublier... contrôle absolu ! Cela devrait être facile, dans l'ambiance feutrée du club d'entraînement, d'observer la neutralité qu'exigent son pays d'adoption et les fédérations sportives : rester au-dessus de la mêlée, ne pas se piquer de politique... La jeune gymnaste, dont l'intégration dans sa nouvelle équipe se fait difficilement, se tait et s'isole. Que peuvent comprendre ses coéquipières, celles qui la jalourent ou se moquent de ses lapsus, de ses maladresses dans cette langue qu'elle maîtrise mal, de ses allures de robot qui ne laisse rien transparaître ?

Pour son premier long métrage, le jeune réalisateur a choisi de diriger des actrices non professionnelles mais de véritables jeunes athlètes afin de filmer au plus près des corps et des performances, sans doublure. Dès lors, les séquences d'entraînement sont époustouflantes, quasi documentaires. On y perçoit le moindre frémissement, le moindre souffle, les risques encourus par ces sportives de haut niveau habituées à supporter le regard d'une foule, sa pression. Résultat tendu, captivant qui nous parle autant des métamorphoses de l'adolescence que des exigences démesurées d'une discipline sportive où rien ne dépasse : pas plus un cheveu qu'un sentiment.



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Les héroïques le jeudi 21/10 à 18h15,
Illusions perdues le jeudi 28/10 à 17h40, *Les
olympiades* le jeudi 4/11 à 16h50, *La fracture* le
lundi 15/11 à 14h et *Albatros* le lundi 22/11 à 18h50.

À LA VIE

Du 20/10 au 20/11

ALBATROS

Du 3/11 au 23/11

LA BATAILLE DE LA PLAINE

Du 28/10 au 22/11
Rencontre le jeudi
28/10 à 20h15

BIGGER THAN US

Les samedis ou
dimanches matins

BURNING CASABLANCA

Du 10/11 au 23/11

COMPARTIMENT N°6

Du 3/11 au 23/11

DEBOUT LES FEMMES !

Jusqu'au 21/11
Rencontre le lundi
8/11 à 18h30

ELLE ET LUI

Du 20/10 au 8/11

EUGÉNIE GRANDET

Jusqu'au 2/11

FIRST COW

Du 20/10 au 16/11

LA FRACTURE

Du 27/10 au 23/11

FREDA

Jusqu'au 2/11

GAZA MON AMOUR

Jusqu'au 26/10

HAUT ET FORT

À partir du 17/11

LES HÉROÏQUES

Du 20/10 au 9/11

ILLUSIONS PERDUES

Du 20/10 au 23/11

INDES GALANTES

Les vendredis après-midi

LES INTRANQUILLES

Jusqu'au 26/10

LA JEUNE FILLE ET L'ARAIGNÉE

Du 20/10 au 9/11

JULIE (EN 12 CHAPITRES)

Jusqu'au 9/11

LEUR ALGÉRIE

Jusqu'au 9/11
Rencontre le lundi
18/10 à 20h00

LOS LOBOS

Du 10/11 au 23/11
Rencontre le lundi
22/11 à 20h00

LES MAGNÉTIQUES

À partir du 17/11

MARCHER SUR L'EAU

Avant-première le
lundi 25/10 à 20h15.
À partir du 10/11

MEMORIA

À partir du 17/11
Ciné-club le mardi
23/11 à 18h15

OLGA

À partir du 17/11

LES OLYMPIADES

Du 3/11 au 23/11

ORANGES SANGUINES

À partir du 17/11

ORAY

Du 27/10 au 16/11

LE PARDON

Du 27/10 au 16/11

PETITE SOEUR

Jusqu'au 26/10

PINGOUIN ET GOÉLAND

Du 3/11 au 23/11

PLEASURE

Du 10/11 au 23/11

LE SOMMET DES DIEUX

Jusqu'au 9/11

SPECTRE : SANITY, MADNESS & THE FAMILY

Du 17/11 au 23/11

STORIA DI VACANZE

Jusqu'au 26/10

THE FRENCH DISPATCH

Du 27/10 au 23/11
Rencontre le mardi
16/11 à 18h00

TRALALA

Jusqu'au 2/11

TRE PIANI

Avant-première avec
le ciné-club le mardi
9/11 à 19h30
À partir du 10/11

UN ANGE À MA TABLE

Du 11/11 au 23/11

UNE VIE DÉMENTE

Du 10/11 au 23/11

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

MA MÈRE EST UN GORILLE (ET ALORS ?)

Jusqu'au 2/11

LES MÉSAVENTURES DE JOE

Jusqu'au 2/11

MUSH-MUSH ET LE PETIT MONDE DE LA FORÊT

À partir du 17/11

LE PEUPLE LOUP

Du 20/10 au 21/11

ZÉBULON ET LES MÉDECINS VOLANTS

Du 20/10 au 14/11

RÉTROSPECTIVE KELLY REICHARDT

LA DERNIÈRE PISTE

Du 22/10 au 27/10

OLD JOY

Du 22/10 au 2/11

RIVER OF GRASS

Du 21/10 au 30/10

RÉTROSPECTIVE JEAN GRÉMILLON

L'AMOUR D'UNE FEMME

Du 9/11 au 20/11

LE CIEL EST À VOUS

Du 3/11 au 23/11

L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR

Du 6/11 au 17/11

GUEULE D'AMOUR

Du 4/11 au 22/11

PATTES BLANCHES

Du 8/11 au 19/11

SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

LA TORTUE ROUGE

Le mercredi 20/10 à 9h30

PERSEPOLIS

Le mercredi 20/10 à 14h00

WE THE POWER

Le jeudi 21/10 à 18h30

JE VOULAIS ME CACHER

Le samedi 23/10 à 9h45

LE PÉRIMÈTRE DE KAMSÉ

Le mercredi 27/10 à 20h10

AMMONITE

Le vendredi 29/10 à 18h30

TU PEUX EMBRESSER LE MARIÉ

Le vendredi 29/10 à 21h00

PANDORE

Le samedi 30/10 à 10h30

LE JOUR DE LA BÊTE

Le dimanche 31/10 à 19h30

L'ÉCHINE DU DIABLE

Le dimanche 31/10 à 21h45

LA VAMPIRA DE BARCELONA

Le jeudi 4/11 à 20h00

PLAY

Le samedi 6/11 à 10h30

FUGITIF SHORT FILM FESTIVAL : IDENTITÉ

Le vendredi 12/11 à 20h30

FUGITIF SHORT FILM FESTIVAL : RELATION

Le samedi 13/11 à 10h30

LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE

Le samedi 13/11 à 10h00

FUGITIF SHORT FILM FESTIVAL : JEUNE PUBLIC

Le dimanche 14/11 à 10h30

ROSMERTA : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Le jeudi 18/11 à 18h00 et le
dimanche 21/11 à 10h30

AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

Le samedi 20/11 à 10h00

LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR

Ciné-concert le samedi
20/11 à 18h00

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 20 OCT	09H30 Clé des champs LA TORTUE ROUGE	12H00 GAZA MON AMOUR	14H00 Présentation PERSEPOLIS	16H45 LE PEUPLE LOUP	18H45 DEBOUT LES FEMMES !	20H30 FIRST COW	
		11H45 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	14H15 ILLUSIONS PERDUES	17H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	18H00 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
		12H00 LES INTRANQUILLES	14H20 FIRST COW	16H40 TRALALA	19H00 SOMMET DES DIEUX	20H45 À LA VIE	
		12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H00 À LA VIE	15H40 PETITE SŒUR	17H40 FREDA	19H30 LEUR ALGÉRIE	21H00 LES HÉROÏQUES
RÉPUBLIQUE			14H15 LES HÉROÏQUES	16H15 ELLE ET LUI	18H00 STORIA DI VACANZE	20H00 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	
MANUTENTION JEU 21 OCT		12H10 SOMMET DES DIEUX	14H00 TRALALA	16H30 LEUR ALGÉRIE	18H30 Rencontre WE THE POWER	20H30 ILLUSIONS PERDUES	
		12H00 FIRST COW	14H15 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H45 GAZA MON AMOUR	18H30 FIRST COW	20H50 FREDA	
		12H00 PETITE SŒUR	14H00 Bébé JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	16H00 ILLUSIONS PERDUES	18H50 À LA VIE	20H30 DEBOUT LES FEMMES !	
		12H00 ILLUSIONS PERDUES	14H50 DEBOUT LES FEMMES !	16H40 EUGÉNIE GRANDET	18H40 ELLE ET LUI	20H30 Kelly Reichardt RIVER OF GRASS	
RÉPUBLIQUE			14H00 STORIA DI VACANZE		18H15 LES HÉROÏQUES 	20H15 LES INTRANQUILLES	
MANUTENTION VEN 22 OCT		12H30 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	15H00 ILLUSIONS PERDUES	17H50 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	20H30 TRALALA		
		12H00 ELLE ET LUI	13H45 FIRST COW	16H10 PETITE SŒUR	18H10 DEBOUT LES FEMMES !	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
		12H00 TRALALA	14H15 FREDA	16H10 INDES GALANTES	18H20 LES HÉROÏQUES	20H20 FIRST COW	
		12H00 À LA VIE	13H40 EUGÉNIE GRANDET	15H40 Kelly Reichardt LA DERNIÈRE PISTE	17H45 LEUR ALGÉRIE	19H15 À LA VIE	20H50 Kelly Reichardt OLD JOY
RÉPUBLIQUE			14H00 GAZA MON AMOUR	15H50 LES INTRANQUILLES	18H10 STORIA DI VACANZE	20H10 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	
MANUTENTION SAM 23 OCT		12H00 BIGGER THAN US	14H00 LE PEUPLE LOUP	16H00 SOMMET DES DIEUX	18H00 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	20H10 ILLUSIONS PERDUES	
	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H00 À LA VIE	13H45 FIRST COW	16H10 STORIA DI VACANZE	18H15 À LA VIE	20H00 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	
	09H45 Cinechiacchiere JE VOULAIS ME CACHER	13H00 FREDA	14H45 DEBOUT LES FEMMES !	16H30 LES HÉROÏQUES	18H30 TRALALA	21H00 DEBOUT LES FEMMES !	
	11H00 ELLE ET LUI	12H45 Kelly Reichardt OLD JOY	14H20 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	17H00 PETITE SŒUR	19H00 LEUR ALGÉRIE	20H40 LES HÉROÏQUES	
RÉPUBLIQUE			13H40 ILLUSIONS PERDUES	16H30 MÉSAAVENTURES DE JOE	17H30 ILLUSIONS PERDUES	20H30 FIRST COW	
MANUTENTION DIM 24 OCT	11H00 ZÉBULON ET LMÉDECINS	12H00 ILLUSIONS PERDUES	15H00 ILLUSIONS PERDUES	18H00 ILLUSIONS PERDUES	20H50 STORIA DI VACANZE		
	10H45 MA MÈRE EST UN GORILLE	12H10 DEBOUT LES FEMMES !	14H00 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H40 DEBOUT LES FEMMES !	18H30 LES HÉROÏQUES	20H30 TRALALA	
	10H30 LE PEUPLE LOUP	12H30 LES INTRANQUILLES	14H45 LES HÉROÏQUES	16H45 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	18H45 À LA VIE	20H20 Kelly Reichardt LA DERNIÈRE PISTE	
	11H00 GAZA MON AMOUR	12H45 SOMMET DES DIEUX	14H40 À LA VIE	16H15 FREDA	18H10 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	20H40 LEUR ALGÉRIE	
RÉPUBLIQUE		11H45 EUGÉNIE GRANDET	13H45 FIRST COW	16H10 LE PEUPLE LOUP	18H10 FIRST COW	20H30 ELLE ET LUI	
MANUTENTION LUN 25 OCT		11H45 ILLUSIONS PERDUES	14H30 ILLUSIONS PERDUES	17H20 ILLUSIONS PERDUES	20H15 Avnt-première avec la réalisatrice MARCHER SUR L'EAU		
	11H00 MÉSAAVENTURES DE JOE	12H00 LES HÉROÏQUES	14H00 FIRST COW	16H20 DEBOUT LES FEMMES !	18H10 EUGÉNIE GRANDET	20H10 FREDA	
		12H00 TRALALA	14H15 LE PEUPLE LOUP	16H15 ZÉBULON ET MÉDECINS	17H15 ELLE ET LUI	19H00 SOMMET DES DIEUX	20H45 GAZA MON AMOUR
	11H00 MA MÈRE EST UN GORILLE	12H30 LEUR ALGÉRIE	14H00 STORIA DI VACANZE	16H00 LES INTRANQUILLES	18H15 PETITE SŒUR	20H10 FIRST COW	
RÉPUBLIQUE			14H00 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	16H00 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	18H30 À LA VIE	20H10 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	
MANUTENTION MAR 26 OCT			13H30 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H00 LE PEUPLE LOUP	18H00 FREDA	19H45 ILLUSIONS PERDUES	
	11H00 LE PEUPLE LOUP	13H00 Kelly Reichardt RIVER OF GRASS	14H30 TRALALA	16H50 SOMMET DES DIEUX	18H45 (D) STORIA DI VACANZE	20H50 DEBOUT LES FEMMES !	
	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H00 FIRST COW	14H15 ELLE ET LUI	16H00 ILLUSIONS PERDUES	18H50 (D) GAZA MON AMOUR	20H40 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	
	11H00 MA MÈRE EST UN GORILLE	12H40 DEBOUT LES FEMMES !	14H30 LEUR ALGÉRIE	16H00 EUGÉNIE GRANDET	18H00 (D) PETITE SŒUR	20H00 FIRST COW	
RÉPUBLIQUE			13h45 ILLUSIONS PERDUES	16H40 À LA VIE	18H15 (D) LES INTRANQUILLES	20H30 LES HÉROÏQUES	

Soirée ***En attendant la nuit*** le dimanche 31 octobre présentée par Michel Flandrin,
notre spécialiste du genre avec *Le jour de la bête* à 19h30 et *L'échine du diable* à 21h45.
Vous pouvez retrouver *Les sorties de Michel Flandrin* sur **michel-flandrin.fr**

MANUTENTION MER 27 OCT		11H45 Kelly Reichardt LA DERNIÈRE PISTE (D)	13H50 LE SOMMET DES DIEUX	15H45 LE PEUPLE LOUP	17H50 THE FRENCH DISPATCH	20H10 Rencontre LE PÉRIMÈTRE DE KAMSÉ	
		12H15 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	14H50 LA FRACTURE	16H50 DEBOUT LES FEMMES !	18H40 FIRST COW	21H00 LA FRACTURE	
		12H00 EUGÉNIE GRANDET	14H15 ILLUSIONS PERDUES	17H15 ZÉBULON ET MÉDECINS	18H20 ELLE ET LUI	20H15 THE FRENCH DISPATCH	
		12H00 LES HÉROÏQUES	14H00 ORAY	16H00 MÉSADVENTURES DE JOE	17H00 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	19H00 À LA VIE	20H40 LE PARDON
RÉPUBLIQUE			14H00 THE FRENCH DISPATCH	16H10 MA MERE EST UN GORILLE	17H40 TRALALA	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
MANUTENTION JEU 28 OCT		11H45 THE FRENCH DISPATCH	13H50 LA FRACTURE	15H50 THE FRENCH DISPATCH	18H00 THE FRENCH DISPATCH	20H15 Avec les réalisateurs LA BATAILLE DE LA PLAINE	
	11H00 MÉSADVENTURES DE JOE	12H00 À LA VIE	13H50 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	16H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	17H10 EUGÉNIE GRANDET	19H15 LEUR ALGÉRIE	20H45 FREDA
		11H20 ILLUSIONS PERDUES	14H10 FIRST COW	16H30 LE PEUPLE LOUP	18H30 LA FRACTURE	20H30 FIRST COW	
		11H50 LE SOMMET DES DIEUX	13H45 LE PARDON	15H50 TRALALA	18H15 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	20H45 ORAY	
RÉPUBLIQUE			14H00 DEBOUT LES FEMMES !	15H50 ELLE ET LUI	17H40 ILLUSIONS PERDUES	20H30 LES HÉROÏQUES	
MANUTENTION VEN 29 OCT	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H10 ORAY	14H10 LE PEUPLE LOUP	16H15 INDES GALANTES	18H30 FIRST COW	21H00 LA FRACTURE	
		12H00 ELLE ET LUI	13H50 THE FRENCH DISPATCH	16H10 ILLUSIONS PERDUES		19H10 THE FRENCH DISPATCH	21H15 Kelly Reichardt OLD JOY
		12H10 LE PARDON	14H30 À LA VIE	16H20 FREDA	18H30 Ze festival AMMONITE	21H00 Ze festival TU PEUX EMBRASSER LE MARIÉ	
		12H00 LES HÉROÏQUES	14H00 LEUR ALGÉRIE	15H45 ZÉBULON ET MÉDECINS	17H00 LE SOMMET DES DIEUX	19H00 DEBOUT LES FEMMES !	20H45 JULIE (EN 12 CHAPITRES)
RÉPUBLIQUE			13H50 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	15H50 LA FRACTURE	17H50 THE FRENCH DISPATCH	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
MANUTENTION SAM 30 OCT	10H30 Rencontre PANDORE	12H30 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	14H30 FREDA	16H20 À LA VIE	18H00 ILLUSIONS PERDUES	21H00 LA FRACTURE	
	10H30 BATAILLE DE LA PLAINE	12H00 LE SOMMET DES DIEUX	13H50 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H30 THE FRENCH DISPATCH	18H50 LEUR ALGÉRIE	20H30 THE FRENCH DISPATCH	
	10H30 BIGGER THAN US	12H20 EUGÉNIE GRANDET	14H30 LA FRACTURE	16H30 LE PEUPLE LOUP	18H40 LE PARDON	20H45 FIRST COW	
		11H50 THE FRENCH DISPATCH	14H00 ILLUSIONS PERDUES	16H50 ZÉBULON ET MÉDECINS	18H00 DEBOUT LES FEMMES !	19H40 ORAY	21H30 Kelly Reichardt RIVER OF GRASS (D)
RÉPUBLIQUE			14H00 ELLE ET LUI	15H45 LES HÉROÏQUES	17H50 LA FRACTURE	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
MANUTENTION DIM 31 OCT		11H45 À LA VIE	13H30 LEUR ALGÉRIE	15H10 LE SOMMET DES DIEUX	17H15 THE FRENCH DISPATCH	19H30 En attendant... LE JOUR DE LA BÊTE	21H45 ... la nuit L'ÉCHINE DU DIABLE
		11H00 ILLUSIONS PERDUES	14H00 THE FRENCH DISPATCH	16H10 ILLUSIONS PERDUES	19H10 LA FRACTURE	21H10 ILLUSIONS PERDUES	
	10H45 MA MERE EST UN GORILLE	12H20 THE FRENCH DISPATCH	14H30 ORAY	16H30 LE PEUPLE LOUP	18H30 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	21H00 LE PARDON	
	11H00 MÉSADVENTURES DE JOE	12H00 DEBOUT LES FEMMES !	13H45 FIRST COW	16H10 ZÉBULON ET MÉDECINS	17H15 FIRST COW	19H40 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	21H40 LA FRACTURE
RÉPUBLIQUE		12H00 TRALALA	14H20 LA FRACTURE	16H20 EUGÉNIE GRANDET	18H20 LES HÉROÏQUES	20H15 ELLE ET LUI	
MANUTENTION LUN 1^{er} NOV	11H10 MÉSADVENTURES DE JOE	12H10 LEUR ALGÉRIE	13H45 ELLE ET LUI	15H40 LA FRACTURE	17H45 ILLUSIONS PERDUES	20H30 THE FRENCH DISPATCH	
	11H00 MA MERE EST UN GORILLE	12H30 LA FRACTURE	14H30 THE FRENCH DISPATCH	16H45 LE PEUPLE LOUP	18H45 THE FRENCH DISPATCH	20H50 À LA VIE	
		12H00 LE PARDON	14H10 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H50 LE SOMMET DES DIEUX	18H50 ORAY	20H50 DEBOUT LES FEMMES !	
		12H00 FIRST COW	14H20 BATAILLE DE LA PLAINE	15H50 FIRST COW	18H15 FREDA	20H10 LES HÉROÏQUES	
RÉPUBLIQUE			14H10 ILLUSIONS PERDUES	17H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	18H10 LA FRACTURE	20H10 TRALALA	
MANUTENTION MAR 2 NOV		12H00 (D) FREDA	14H00 ILLUSIONS PERDUES	16H50 (D) MÉSADVENTURES DE JOE	18H00 THE FRENCH DISPATCH	20H10 ILLUSIONS PERDUES	
	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H00 FIRST COW	14H30 THE FRENCH DISPATCH	16H40 LE SOMMET DES DIEUX	18H30 ORAY	20H30 LA FRACTURE	
		12H10 (D) TRALALA	14H30 Kelly Reichardt OLD JOY (D)	16H10 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	18H40 À LA VIE	20H15 FIRST COW	
	10H45 LE PEUPLE LOUP	12H45 LES HÉROÏQUES	14H45 LA FRACTURE	16H45 LE PARDON	18H50 DEBOUT LES FEMMES !	20H30 LEUR ALGÉRIE	
RÉPUBLIQUE			14H10 (D) EUGÉNIE GRANDET	16H20 (D) MA MERE EST UN GORILLE	18H00 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	20H00 THE FRENCH DISPATCH	

**Le mardi 9 novembre à 19h30, avant-première du dernier film de Nanni MORETTI,
Tre piani, dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli.**

MANUTENTION MER 3 NOV	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H00 DEBOUT LES FEMMES !	14H00 LES OLYMPIADES	16H10 LA FRACTURE	18H15 THE FRENCH DISPATCH	20H30 LES OLYMPIADES	
		11H30 THE FRENCH DISPATCH	13H40 LE PARDON	15H45 PINGOUIN & GOÉLAND	18H00 ILLUSIONS PERDUES	20H50 LA FRACTURE	
		11H30 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	14H00 COMPARTIMENT N° 6	16H10 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	18H20 FIRST COW	20H45 COMPARTIMENT N° 6	
		12H00 LES HÉROÏQUES	14H00 ALBATROS	16H20 LE PEUPLE LOUP	18H20 ELLE ET LUI	20H20 ALBATROS	
RÉPUBLIQUE			15H30 ZÉBULON ET MÉDECINS	16H40 LE SOMMET DES DIEUX	18H30 À LA VIE	20H15 THE FRENCH DISPATCH	
MANUTENTION JEU 4 NOV	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H00 LA FRACTURE	14H00 LEUR ALGÉRIE	15H50 LE PEUPLE LOUP	17H50 LA FRACTURE	20H00 <i>Avant-première avec le réalisateur</i> LA VAMPIRA DE BARCELONA	
		11H50 ILLUSIONS PERDUES	14H40 THE FRENCH DISPATCH	16H50 LES OLYMPIADES 	19H00 THE FRENCH DISPATCH	21H10 LES OLYMPIADES	
		11H50 LE PARDON	14H00 <i>Jean Grémillon</i> GUEULE D'AMOUR	16H00 ALBATROS	18H20 COMPARTIMENT N° 6	20H30 FIRST COW	
		12H10 À LA VIE	14H00 ORAY	16H00 LES HÉROÏQUES	18H10 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	20H40 PINGOUIN & GOÉLAND	
RÉPUBLIQUE			14H15 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	16H15 ZÉBULON ET MÉDECINS	17H20 THE FRENCH DISPATCH	19H40 ILLUSIONS PERDUES	
MANUTENTION VEN 5 NOV		12H00 THE FRENCH DISPATCH	14H10 LES OLYMPIADES	16H20 LA FRACTURE	18H30 THE FRENCH DISPATCH	20H45 LES OLYMPIADES	
		11H30 FIRST COW	13H50 ILLUSIONS PERDUES	16H40 LE PEUPLE LOUP	18H45 COMPARTIMENT N° 6	20H50 LA FRACTURE	
	11H00 ZÉBULON ET MÉDECINS	12H00 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	14H10 INDES GALANTES	16H20 LEUR ALGÉRIE	18H00 ILLUSIONS PERDUES	20H50 ALBATROS	
		12H00 COMPARTIMENT N° 6	14H15 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H50 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	19H00 LE PARDON	21H10 ORAY	
RÉPUBLIQUE			14H00 ALBATROS	16H20 DEBOUT LES FEMMES !	18H10 PINGOUIN & GOÉLAND	20H20 THE FRENCH DISPATCH	
MANUTENTION SAM 6 NOV	10H30 <i>Rencontre</i> PLAY		13H00 THE FRENCH DISPATCH	15H15 LA FRACTURE	17H20 LE PEUPLE LOUP	19H20 LES OLYMPIADES	21H30 THE FRENCH DISPATCH
		11H15 BIGGER THAN US	13H10 PINGOUIN & GOÉLAND	15H30 ILLUSIONS PERDUES	18H30 THE FRENCH DISPATCH	20H45 ILLUSIONS PERDUES	
	10H30 ZÉBULON ET MÉDECINS	11H30 LES OLYMPIADES	13H50 DEBOUT LES FEMMES !	15H40 <i>Jean Grémillon</i> L'ÉTRANGE MR VICTOR	17H40 LEUR ALGÉRIE	19H10 FIRST COW	21H30 ALBATROS
		11H20 LES HÉROÏQUES	13H20 ELLE ET LUI	15H10 COMPARTIMENT N° 6	17H20 ALBATROS	19H40 COMPARTIMENT N° 6	21H40 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE
RÉPUBLIQUE			14H00 LE SOMMET DES DIEUX	15H50 LES OLYMPIADES	18H00 ORAY	20H00 LA FRACTURE	
MANUTENTION DIM 7 NOV	10H45 ZÉBULON ET MÉDECINS	11H45 LES OLYMPIADES	14H00 LES OLYMPIADES	16H10 THE FRENCH DISPATCH	18H20 LES OLYMPIADES	20H30 THE FRENCH DISPATCH	
		11H30 THE FRENCH DISPATCH	13H40 LA FRACTURE	15H40 PINGOUIN & GOÉLAND	18H00 ILLUSIONS PERDUES	20H45 ORAY	
	10H45 LE PEUPLE LOUP	12H40 LEUR ALGÉRIE	14H10 LE PARDON	16H20 FIRST COW	18H45 DEBOUT LES FEMMES !	20H30 LES HÉROÏQUES	
		11H10 ALBATROS	13H30 COMPARTIMENT N° 6	15H40 ALBATROS	18H00 COMPARTIMENT N° 6	20H10 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	
RÉPUBLIQUE		12H15 BATAILLE DE LA PLAINE	14H00 ILLUSIONS PERDUES	16H45 À LA VIE	18H30 LA FRACTURE	20H30 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	
MANUTENTION LUN 8 NOV		12H10 LE SOMMET DES DIEUX	14H00 THE FRENCH DISPATCH	16H15 LA FRACTURE	18H30 <i>Rencontre avec le Café citoyen</i> DEBOUT LES FEMMES !		21H00 LA FRACTURE
		12H00 ORAY	14H00 <i>Bébé</i> À LA VIE	15H40 LES OLYMPIADES	17H50 PINGOUIN & GOÉLAND	20H00 LES OLYMPIADES	
			13H30 ALBATROS	15H45 LE PARDON	17H50 ALBATROS	20H10 ILLUSIONS PERDUES	
		12H10 (D) ELLE ET LUI	14H10 FIRST COW	16H30 COMPARTIMENT N° 6	18H40 JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	20H40 THE FRENCH DISPATCH	
RÉPUBLIQUE			14H00 JULIE (EN 12 CHAPITRES)	16H30 BATAILLE DE LA PLAINE	18H10 THE FRENCH DISPATCH	20H15 <i>Jean Grémillon</i> PATTES BLANCHES	
MANUTENTION MAR 9 NOV		12H00 FIRST COW	14H15 À LA VIE	15H50 (D) LEUR ALGÉRIE	17H20 LA FRACTURE	19H30 <i>Avant-première Ciné-club</i> TRE PIANI	
		12H00 THE FRENCH DISPATCH	14H10 LES OLYMPIADES	16H20 ORAY	18H20 THE FRENCH DISPATCH	20H30 LES OLYMPIADES	
		12H00 (D) LE SOMMET DES DIEUX	13H50 PINGOUIN & GOÉLAND	16H00 THE FRENCH DISPATCH	18H10 (D) JULIE (EN 12 CHAPITRES)	20H40 COMPARTIMENT N° 6	
		11H50 ILLUSIONS PERDUES	14H40 LA FRACTURE	16H40 (D) LES HÉROÏQUES	18H40 <i>Jean Grémillon</i> L'AMOUR D'UNE FEMME	20H40 ALBATROS	
RÉPUBLIQUE			13H45 COMPARTIMENT N° 6	15H50 (D) JEUNE FILLE ET ARAIGNÉE	17H50 LE PARDON	20H00 ILLUSIONS PERDUES	

Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.
Sur cette gazette, vous pourrez voir : *La jeune fille et l'araignée* le jeudi 21/10 à 14h, *À la vie* le lundi 8/11 à 14h, *Debout les femmes !* le lundi 15/11 à 14h45 et *Les olympiades* le jeudi 18/11 à 13h45.

MANUTENTION MER 10 NOV		12H00 THE FRENCH DISPATCH	14H15 TRE PIANI	16H40 LE PEUPLE LOUP	18H45 LA FRACTURE	20H45 TRE PIANI	
		12H00 LA FRACTURE	14H00 MARCHER SUR L'EAU	15H50 ILLUSIONS PERDUES	18H40 TRE PIANI	21H00 LES OLYMPIADES	
		12H10 DEBOUT LES FEMMES !	14H00 BURNING CASABLANCA	16H20 PINGOUIN ET GOÉLAND	18H30 ALBATROS	20H50 MARCHER SUR L'EAU	
		12H00 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	14H10 UNE VIE DÉMENTE	16H00 ZÉBULONS ET MÉDECINS	17H10 COMPARTIMENT N°6	19H15 UNE VIE DÉMENTE	21H00 PLEASURE
RÉPUBLIQUE			14H00 LES OLYMPIADES	16H10 THE FRENCH DISPATCH	18H15 LOS LOBOS	20H10 BURNING CASABLANCA	
MANUTENTION JEU 11 NOV	11H00 ZÉBULONS ET MÉDECINS	12H00 BATAILLE DE LA PLAINE	13H45 TRE PIANI	16H10 LE PEUPLE LOUP	18H15 TRE PIANI	20H40 LES OLYMPIADES	
	11H15 MARCHER SUR L'EAU		13H10 THE FRENCH DISPATCH	15H15 LES OLYMPIADES	17H30 UNE VIE DÉMENTE	19H15 LOS LOBOS	21H10 THE FRENCH DISPATCH
		11H50 ILLUSIONS PERDUES	14H40 COMPARTIMENT N°6	16H45 ORAY	18H45 BURNING CASABLANCA	21H10 LA FRACTURE	
		11H30 LE PARDON	13H30 PLEASURE	15H40 FIRST COW	18H00 UN ANGE À MA TABLE	21H00 COMPARTIMENT N°6	
RÉPUBLIQUE			13H45 PINGOUIN ET GOÉLAND	15H50 ALBATROS	18H10 MARCHER SUR L'EAU	20H00 <i>Jean Grémillon</i> L'AMOUR D'UNE FEMME	
MANUTENTION VEN 12 NOV		12H15 TRE PIANI	14H40 ALBATROS	17H00 LA FRACTURE	20H30 <i>Fugitif Short Films</i> IDENTITE		
		12H00 FIRST COW	14H20 LES OLYMPIADES	16H30 PINGOUIN ET GOÉLAND	18H40 LES OLYMPIADES	21H00 TRE PIANI	
		11H50 DEBOUT LES FEMMES !	13H30 THE FRENCH DISPATCH	15H40 PLEASURE	17H45 INDES GALANTES	19H50 UNE VIE DÉMENTE	21H40 LA FRACTURE
		11H50 ORAY	13H45 BURNING CASABLANCA	16H00 <i>Jean Grémillon</i> PATTES BLANCHES	17H50 LOS LOBOS	19H45 MARCHER SUR L'EAU	21H30 BURNING CASABLANCA
RÉPUBLIQUE			13H30 ILLUSIONS PERDUES	16H15 LE PARDON	18H15 COMPARTIMENT N°6	20H20 THE FRENCH DISPATCH	
MANUTENTION SAM 13 NOV	10H30 <i>Fugitif Short Films</i> RELATION	12H20 LE PARDON	14H30 TRE PIANI	16H50 LE PEUPLE LOUP	19H00 THE FRENCH DISPATCH	21H10 TRE PIANI	
	10H00 <i>Rencontre</i> LE CERF-VOLANT...	12H30 PINGOUIN ET GOÉLAND	14H45 COMPARTIMENT N°6	16H50 LES OLYMPIADES	19H00 LA FRACTURE	21H00 LES OLYMPIADES	
	10H30 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	12H40 THE FRENCH DISPATCH	14H50 À LA VIE	16H30 BURNING CASABLANCA	19H00 MARCHER SUR L'EAU	21H00 BURNING CASABLANCA	
	10H30 ZÉBULONS ET MÉDECINS	11H30 ALBATROS	13H40 UNE VIE DÉMENTE	15H30 ALBATROS	17H45 UNE VIE DÉMENTE	19H30 LOS LOBOS	21H20 PLEASURE
RÉPUBLIQUE			13H15 FIRST COW	15H40 ILLUSIONS PERDUES	18H30 TRE PIANI	20H45 COMPARTIMENT N°6	
MANUTENTION DIM 14 NOV	10H30 <i>Fugitif Short Films</i> JEUNE PUBLIC	12H30 UNE VIE DÉMENTE	14H20 LES OLYMPIADES	16H30 THE FRENCH DISPATCH	18H45 TRE PIANI	21H00 THE FRENCH DISPATCH	
	10H30 BIGGER THAN US	12H30 COMPARTIMENT N°6	14H40 TRE PIANI	17H00 MARCHER SUR L'EAU	18H50 LES OLYMPIADES	21H00 LA FRACTURE	
	10H00 UN ANGE À MA TABLE	13H00 MARCHER SUR L'EAU	14H45 BURNING CASABLANCA	17H00 LE PEUPLE LOUP	19H00 UNE VIE DÉMENTE	20H45 FIRST COW	
	11H00 (D) ZÉBULONS ET MÉDECINS	12H00 <i>Jean Grémillon</i> GUEULE D'AMOUR	14H00 LOS LOBOS	16H00 COMPARTIMENT N°6	18H10 PLEASURE	20H15 ILLUSIONS PERDUES	
RÉPUBLIQUE		12H00 TRE PIANI	14H20 LA FRACTURE	16H15 ORAY	18H10 BURNING CASABLANCA	20H30 ALBATROS	
MANUTENTION LUN 15 NOV		12H00 LOS LOBOS	14H00 LA FRACTURE 	16H00 TRE PIANI	18H20 ALBATROS	20H30 TRE PIANI	
		12H00 BURNING CASABLANCA	14H20 ALBATROS	16H30 LES OLYMPIADES	18H40 MARCHER SUR L'EAU	20H30 LES OLYMPIADES	
		12H00 ILLUSIONS PERDUES	14H45 DEBOUT LES FEMMES !	16H30 UNE VIE DÉMENTE	18H15 ILLUSIONS PERDUES	21H00 THE FRENCH DISPATCH	
		11H50 COMPARTIMENT N°6	13H50 PINGOUIN ET GOÉLAND	16H00 LE PARDON	18H00 PLEASURE	20H10 UN ANGE À MA TABLE	
RÉPUBLIQUE			13H45 FIRST COW	16H10 THE FRENCH DISPATCH	18H15 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	20H20 ORAY	
MANUTENTION MAR 16 NOV		12H10 THE FRENCH DISPATCH	14H20 BATAILLE DE LA PLAINE	16H00 MARCHER SUR L'EAU	18H00 <i>Clé des champs</i> THE FRENCH DISPATCH	20H45 COMPARTIMENT N°6	
		12H30 LES OLYMPIADES	14H40 ALBATROS	16H50 LOS LOBOS	18H45 LES OLYMPIADES	20H50 LA FRACTURE	
		12H00 PLEASURE	14H10 (D) LE PARDON	16H10 DEBOUT LES FEMMES !	18H00 (D) ORAY	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
		12H00 TRE PIANI	14H15 UNE VIE DÉMENTE	16H00 BURNING CASABLANCA	18H15 (D) FIRST COW	20H40 <i>Jean Grémillon</i> L'ÉTRANGE MR VICTOR	
RÉPUBLIQUE			13H50 COMPARTIMENT N°6	15H50 TRE PIANI	18H10 PINGOUIN ET GOÉLAND	20H15 ALBATROS	



Ciné-concert de *La Croisière du Navigator* le samedi 20 novembre à 18h00.



MANUTENTION MER 17 NOV		12H00 THE FRENCH DISPATCH	14H10 ORANGES SANGUINES	16H15 COMPARTIMENT N°6	18H20 TRE PIANI	20H40 HAUT ET FORT	
		12H00 UNE VIE DÉMENTE	13H45 HAUT ET FORT	15H45 MUSH-MUSH	16H50 MARCHER SUR L'EAU	18H40 LES OLYMPIADES	20H45 ORANGES SANGUINES
		12H00 ALBATROS	14H15 LES MAGNÉTIQUES	16H15 THE FRENCH DISPATCH	18H20 SPECTRE	20H10 MEMORIA	
		12H00 <i>Grémillon</i> (D) L'ÉTRANGE MR VICTOR	14H00 TRE PIANI	16H20 LA FRACTURE	18H20 PLEASURE	20H30 OLGA	
RÉPUBLIQUE			14H15 OLGA	16H00 LE PEUPLE LOUP	18H00 BURNING CASABLANCA	20H15 LES MAGNÉTIQUES	
MANUTENTION JEU 18 NOV		12H10 BATAILLE DE LA PLAINE	13H45 <i>Bébé</i> LES OLYMPIADES	15H50 LOS LOBOS	18H00 <i>Rencontre</i> ROSMERTA, LIBERTÉ, ÉGALITÉ...		20H30 TRE PIANI
		12H00 HAUT ET FORT	14H00 MEMORIA	16H40 TRE PIANI		19H00 HAUT ET FORT	21H00 LES OLYMPIADES
		12H00 BURNING CASABLANCA	14H20 THE FRENCH DISPATCH	16H30 PINGOUIN ET GOÉLAND	18H40 ORANGES SANGUINES		20H40 LA FRACTURE
		12H00 COMPARTIMENT N°6	14H00 SPECTRE	15H40 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS (D)	17H45 OLGA	19H30 MARCHER SUR L'EAU	21H15 PLEASURE
RÉPUBLIQUE			14H00 UNE VIE DÉMENTE	15H45 ILLUSIONS PERDUES	18H30 LES MAGNÉTIQUES	20H30 ALBATROS	
MANUTENTION VEN 19 NOV		12H00 LES OLYMPIADES	14H10 LA FRACTURE	16H10 PLEASURE	18H20 MEMORIA	21H00 ORANGES SANGUINES	
		12H00 TRE PIANI	14H20 HAUT ET FORT	16H30 COMPARTIMENT N°6	18H40 TRE PIANI	21H00 OLGA	
		12H00 <i>Jean Grémillon</i> PATTES BLANCHES (D)	14H00 ALBATROS	16H20 (D) INDES GALANTES	18H40 LES OLYMPIADES	20H45 LES MAGNÉTIQUES	
		12H00 ILLUSIONS PERDUES	14H45 LOS LOBOS	16H45 BURNING CASABLANCA	19H10 UNE VIE DÉMENTE	21H00 SPECTRE	
RÉPUBLIQUE			13H45 MARCHER SUR L'EAU	15H40 UN ANGE À MA TABLE	18H40 THE FRENCH DISPATCH	20H45 HAUT ET FORT	
MANUTENTION SAM 20 NOV		12H00 ALBATROS	14H15 (D) À LA VIE	16H00 UNE VIE DÉMENTE	18H00 <i>Ciné-concert</i> CROISIÈRE DU NAVIGATOR		21H00 HAUT ET FORT
	10H00 MUSH-MUSH	11H00 PINGOUIN ET GOÉLAND	13H10 ORANGES SANGUINES	15H20 HAUT ET FORT	17H30 TRE PIANI	19H50 LES MAGNÉTIQUES	21H45 COMPARTIMENT N°6
	10H00 <i>Cinechiacchiere</i> AU NOM DU PEUPLE ITALIEN		13H10 LES MAGNÉTIQUES	15H15 LA FRACTURE	17H20 LES OLYMPIADES	19H30 ORANGES SANGUINES	21H30 THE FRENCH DISPATCH
	10H00 LE PEUPLE LOUP	12H00 <i>Grémillon</i> (D) L'AMOUR D'UNE FEMME	14H00 OLGA	15H45 BURNING CASABLANCA	18H10 SPECTRE	20H00 OLGA	21H40 PLEASURE
RÉPUBLIQUE			13H30 TRE PIANI	15H45 ILLUSIONS PERDUES	18H30 MARCHER SUR L'EAU	20H15 MEMORIA	
MANUTENTION DIM 21 NOV	10H30 <i>Rosmerta</i> LIBERTÉ, ÉGALITÉ...	12H30 LA FRACTURE	14H30 HAUT ET FORT	16H30 TRE PIANI	19H00 HAUT ET FORT	21H00 PLEASURE	
	10H30 (D) DEBOUT LES FEMMES !	12H10 LOS LOBOS	14H00 UNE VIE DÉMENTE	15H50 THE FRENCH DISPATCH	18H10 MEMORIA	20H50 LES OLYMPIADES	
	10H30 (D) LE PEUPLE LOUP	12H30 ALBATROS	14H45 ORANGES SANGUINES	16H50 MARCHER SUR L'EAU	18H45 LES MAGNÉTIQUES	20H45 TRE PIANI	
	10H30 (D) BIGGER THAN US	12H30 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS	14H40 OLGA	16H30 SPECTRE	18H20 ORANGES SANGUINES	20H20 UN ANGE À MA TABLE	
RÉPUBLIQUE		11H30 COMPARTIMENT N°6	13H40 LES MAGNÉTIQUES	15H40 MUSH-MUSH	16H45 LES OLYMPIADES	18H50 OLGA	20H40 BURNING CASABLANCA
MANUTENTION LUN 22 NOV		12H00 OLGA	13H45 LES OLYMPIADES	15H50 LES MAGNÉTIQUES	17H50 LA FRACTURE	20H00 <i>Rencontre</i> LOS LOBOS	
		12H00 MEMORIA	14H40 THE FRENCH DISPATCH	16H45 PINGOUIN ET GOÉLAND	18H50 ALBATROS	21H00 HAUT ET FORT	
		12H00 TRE PIANI	14H15 PLEASURE	16H20 ORANGES SANGUINES	18H20 COMPARTIMENT N°6	20H30 THE FRENCH DISPATCH	
		12H00 MARCHER SUR L'EAU	13H50 (D) BATAILLE DE LA PLAINE	15H30 MEMORIA	18H10 UNE VIE DÉMENTE	20H00 ILLUSIONS PERDUES	
RÉPUBLIQUE			14H00 SPECTRE	15H45 TRE PIANI	18H00 BURNING CASABLANCA	20H15 <i>Grémillon</i> (D) GUEULE D'AMOUR	
MANUTENTION MAR 23 NOV		12H00 (D) SPECTRE	13H45 (D) BURNING CASABLANCA	16H00 HAUT ET FORT	18H15 <i>Ciné-club</i> MEMORIA		
		12H00 LES MAGNÉTIQUES	14H00 (D) MARCHER SUR L'EAU	15H45 OLGA	17H30 (D) LOS LOBOS	19H20 (D) UNE VIE DÉMENTE	21H10 (D) LA FRACTURE
		12H00 ORANGES SANGUINES	14H00 <i>Jean Grémillon</i> LE CIEL EST À VOUS (D)	16H10 (D) TRE PIANI	18H30 (D) PINGOUIN ET GOÉLAND	20H40 TRE PIANI	
		11H50 HAUT ET FORT	13H45 (D) UN ANGE À MA TABLE	16H40 (D) PLEASURE	18H45 (D) THE FRENCH DISPATCH	20H50 (D) LES OLYMPIADES	
RÉPUBLIQUE			13H30 THE FRENCH DISPATCH	15H40 (D) ALBATROS	17H50 (D) ILLUSIONS PERDUES	20H40 (D) COMPARTIMENT N°6	



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

Le Point final de Mathilde



Orthographe
Typographie
Syntaxe
Style

CORRECTION & RÉÉCRITURE

- ❖ Manuscrits
- ❖ Courriers personnels
- ❖ Sites internet / flyers
- ❖ Travaux étudiants

*Des mots mûrement réfléchis,
une mise en valeur de vos écrits.*

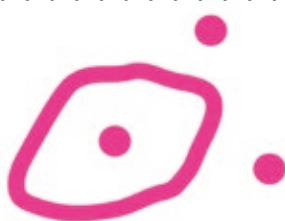
Site web : lepointfinaldemathilde.fr
lepointfinaldemathilde@gmail.com
Avignon intra-muros / 06 35 42 05 23

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



AVIGNON ATELIERS D'ARTISTES

10^e édition

Les artistes ouvrent leur atelier les
20 et 21 novembre de 10h à 18h.

87 artistes dans 72 ateliers
ouvriront leur porte à Avignon,
Morières, Villeneuve et Pujaut.

Pendant deux jours, le public
est invité à déambuler d'atelier
en atelier, à découvrir le travail
des artistes locaux : peinture,
sculpture, photographie, céramique,
graphisme, illustration, art
numérique, installations...

infos : avignonateliersartistes.org

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON -

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

SAISON D'HIVER 2021 / 2022

THÉÂTRE

JEUDI 18
NOVEMBRE
19H

TO BE OR NOT TO BE AVIGNON

De et avec **Stephan Caso**

Mise en scène **Christophe Barbier** et **Donat Guibert**

Avignon se raconte à travers 20 tableaux et 27
personnages : 2000 ans d'une autobiographie
féroce, tragique et comique...

Avignon a oublié qui il est. Oui, au masculin. Son
histoire n'est ni douce ni féminine. L'histoire
d'Avignon est sombre, ambiguë, truffée de
légendes et d'omissions. Alors Avignon
convoque ses fantômes sur la scène, pour
lui rappeler qui il a été.

Paris-Match Suisse – "Beauté et précision
du texte : c'est féroce, envoûtant et drôle!"

RegArts – "Une fresque fort bien écrite! Bravo
à Stephan Caso, comédien remarquable et
inventif!"

Les Trois Coups – "Une désopilante autobiographie
de la Cité des Papes racontée par elle-même...qui sait
atteindre à l'universel, au poignant."



COLLOQUE / LECTURE

HUMAIN, INVENTER LA RENCONTRE : RÊVER, PENSER, S'ENGAGER...

SAMEDI
20
NOVEMBRE

Avec **Simone Molina, Julien Gelas, Hillel Feuerwerker, Françoise Wilder, Anna Angelopoulos, Pascale Hassoun, Benjamin Royer, Caroline Renard, Patrick Chemla, Jean-Louis Giovannoni.**



Pour cette unique journée, nous insistons avec ce
titre, d'une grande actualité, et engageons cette
rencontre sous le signe du temps qu'il faut, à
chacun et collectivement, pour irriguer un
humanisme indispensable, oser un monde de
solidarité, de joie et d'intelligence partagées,
d'hospitalité aux plus faibles d'entre nous...

Ce colloque se veut donc un événement :
Conférences par des praticiens engagés dans
la culture et l'art, table ronde avec soignants et
artistes, lectures, ponctuations musicales...et,
nous l'espérons, quelques surprises heureuses
venues des débats avec le public...

Soirée en poésie : lectures à plusieurs voix, à 20h.

LOCATIONS & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON

ORANGES SANGUINES



Jean-Christophe MEURISSE

France 2021 1h42

avec Alexandre Steiger, Christophe Paou, Lilith Grasmug, Lorella Cravotta, Olivia Saladin, Fred Blin, Denis Podalydès, Blanche Gardin, Patrice Laffont... et des membres de la troupe des Chiens de Navarre

Scénario de Jean-Christophe Meurisse, avec la collaboration d'Amélie Philippe et Yohann Gloaguen

« Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres. »
ANTONIO GRAMSCI

Ça se passe en France, exactement dans le même décor que celui de votre vie et de la mienne. Dans ce décor, chacun remplit poliment son rôle social : le Ministre de l'Économie et des Finances est accusé de lamentables fraudes fiscales, les retraités de la classe moyenne se prennent dans les dents la réforme des retraites et croulent sous les dettes, les banquiers sont des pions, les jeunes filles sont si vulnérables qu'elles se font séquestrer par des détraqués et le rêve d'ascension sociale tant convoité se vit au quotidien comme un cauchemar par le transfuge de classe. Et pourtant, miracle, dans *Oranges sanguines*, on se marre !

On se marre parce qu'à partir de scènes réalistes et crédibles, Jean-Christophe Meurisse et sa troupe finissent par tordre le cou au réel en opérant à des décalages et des aberrations. De ces distorsions bien sûr on ne vous dira rien, ce serait gâcher ! Ce qu'on peut vous dire, c'est qu'il en coule un jus sanguinolent et parfois sanguinaire, un peu

crado ou vivifiant, c'est selon. Et ce sont de ces mêmes distorsions qu'émanent la jubilation et le rire. Un rire gras et sauvage, pas très aimable ni glorieux. Il y a quelque chose de contradictoirement caustique et espiègle chez Meurisse et les Chiens de Navarre, d'à la fois enfantin, régressif et corrosif. Sans doute l'énergie unique de l'improvisation chère aux comédiens et à leur metteur en scène y est pour quelque chose, et la formule « jeu d'acteurs » prend ici tout son sens : c'est leur plaisir à pousser les situations jusqu'à l'indécence qui vient nous faire grincer des dents, provoquer grimace, rire et inconfort. Le film d'ailleurs ne prétend pas à plus que ça, il ne milite pas pour le grand soir. Son seul credo est bel et bien le rire.

Il y a à cet égard une scène emblématique, la plus profonde sans doute : accablée par le poids et les forces d'oppressions institutionnelles du système judiciaire, l'adolescente se voit comprimée et réduite par la société entière à son rôle de victime. Sauf que notre jeune femme identifie clairement la coercition et déplore à chaudes larmes le fonctionnement de la justice des hommes (c'est à cet endroit entre autres que le vieux monde se meurt). Et de même qu'elle a le courage d'en être douloureusement affectée, elle assume pleinement son agressivité et sa cruauté comme réponse à la domination ; mieux encore, quand elle évoque ses gestes outranciers elle éclate de rire ! D'un rire incontrôlable, indomptable, qui met miraculeusement fin à son abattement : car dans cet éclat, c'est aussi son rôle social de victime qui éclate, qui, en un éclair, devient caduc.

Il y a une filiation directe avec le mouvement dada, et une revendication du droit à la vulgarité et à l'idiotie chères à Jean-Yves Jouannais (l'idiotie désignant dans son acception étymologique le simple, l'unique et le singulier). Plus généralement, ici l'art n'est pas sérieux, pas poli, et on ne cherche ni le beau ni le bien. Le film appuie fort à certains endroits et assume pleinement d'être clivant. Mais ça tombe bien, ça fait partie du projet du réalisateur : « L'art doit diviser. S'il divise, il y a débat et s'il y a débat, il y a vitalité ». Alors pour certains on dédaignera, pour d'autres on s'esclaffera. Jean-Christophe Meurisse et Les Chiens de Navarre, eux, ont pris le parti de rire de tout et ça nous va. Car comme le disait Didier Super, un autre idiot du village : mieux vaut en rire que s'en foutre.





Retrouvez
LES FABRICATEURS
artisans-créateurs
d'Avignon
intramuros !

Atelier Yohana Doudoux
reliure, papeterie - 1 rue Violette
Bla-bla sacs, bijoux, déco,
papeterie - 3 rue Henri Fabre
Eric et les chics filles mode
7 place des Corps Saints
Kalate objets textiles, mercerie
11 place Saint-Didier
La Pie création de bijoux
43 rue des Fourbisseurs
L'œil Céleste bijoux, minéraux
48 rue des Fourbisseurs
L'élémentaire céramique, déco
46 rue des Fourbisseurs
N°35 mobilier, déco, mode
35 rue des Fourbisseurs
La bête à cornes Atelier galerie
81 rue de la Bonneterie
Allô graffiti Street art
87 rue de la Bonneterie
Tandem mode, déco, accessoire
87 rue de la Bonneterie
Atelier des curiosités galerie,
livres - 43 rue des Teinturiers
Le vestibule bijoux, déco
11 rue Guillaume Puy
Atelier Lucile Manguin dorure
8 rue Guillaume Puy
Ô Mana objets éco-responsables
18 rue Carreterie
Le droit fil ameublement
1 place des Carmes
Les plumes du paon lieu de
gastronomie, boutique, galerie
14 rue Saint-Bernard
<http://www.fabricateurs.com/>



Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation

Avignon Ouest - Orange

06 62 17 09 64

www.tai-chi-avignon-vacluse.fr

INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vaucluse
(International Tai Chi Chuan Association)

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
Dés maintenant, déposez votre annonce !
Avignon et alentours
Locations saisonnières entre particuliers.
Festivallocation.com 04 32 40 09 26

Avant-première en présence du réalisateur Lluís Danés le jeudi 4 novembre à 20h00. Dans le cadre du **Festival Cinehorizontes** (qui aura lieu à Marseille et ses environs du 4 au 12 novembre) et en collaboration avec l'association Miradas Hispanas.

LA VAMPIRA DE BARCELONA



Lluís DANÉS

Espagne 2020 1h43 **VOSTF**

avec Roger Casamajor, Nora Navas,
Bruna Cusi, Francesc Orella...

Barcelone 1912. Deux villes coexistent : une moderniste et bourgeoise qui s'enrichit de plus en plus avec les avancées industrielles, et une autre, sombre poussièreuse qui pourrit dans la misère.

C'est dans ce contexte de tension sociale que la petite Teresa Guitart, fille d'une riche famille barcelonaise, disparaît. Tous les moyens policiers sont mis à l'œuvre pour la retrouver. Un soupçon naît à la fois dans la presse et chez la police. Enriqueta Martí, surnommée « La vampire du Raval », en devient la principale suspecte.

Nous suivons le journaliste Sebastià Comes qui arpente le labyrinthe de rues étroites du quartier du Raval pour tenter de résoudre le mystère des enfants kidnappés et assassinés dont « La Vampire » est accusée. Il traquera bientôt l'élite de la ville, prête à cacher ses propres vices : morphinomane et portant le poids d'un traumatisme familial, il suit les indices jusqu'à un bordel du quartier d'El Raval

qui s'avérera être le théâtre d'atrocités inimaginables. Qu'est-il arrivé à la petite Teresa ? Est-elle vraiment la seule enfant à avoir disparu ?

La vampira de Barcelona, conte d'horreur gothique tiré d'un fait divers bel et bien vrai, nous plonge dans cette ambiance malsaine, rongée par les divisions de classe du début du xx^e siècle. L'ensemble de ce cauchemar labyrinthique est accentué pas des passages en animation, le noir et blanc, les ombres et les couleurs intensément saturées.

Le film lui-même (qui évoque sur le plan thématique et par ce qu'il dégage des films comme *Freaks* de Tod Browning, *Elephant Man* de David Lynch ou encore *La Petite* de Louis Malle) nous montre à quel point le sensationnalisme médiatique et l'exploitation de la curiosité malsaine influent pour distraire le peuple des abus des puissants.

Toute l'horreur semble décuplée lorsque l'on connaît l'histoire derrière la fiction. Enriqueta Martí, surnommée la vampire du Raval, était une mère maqurelle infantile qui kidnappa et assassina plusieurs enfants.

Merci à cineuropa



Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique en collaboration, entre autres, avec des festivals de cinéma espagnol et latino-américains. Soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : miradashispanas.free.fr

BURNING CASABLANCA



(ZANKA CONTACT)

Écrit et réalisé par Ismaël El IRAKI

Maroc 2019 2h **VOSTF**

avec Khansa Batma, Ahmed Hammoud, Saïd Bey, Fatima Attif...

« Tarantino et Leone sont Marocains ! J'ai grandi avec eux : dans ma tête, le souvenir de leurs films est mêlé aux souvenirs de mon enfance... Pour moi c'était évident : Leone était berbère... Et je le dis, Tarantino, il est Casaoui ! » ISMAËL EL IRAKI

Il y a dans ce film l'énergie brute de ceux qui ne veulent plus perdre de temps, un souffle de vie qui emporte tout sur son passage. Truffé de références, de Tarantino à Scorsese en passant par les westerns sous tous leurs codes et leurs coutures, c'est un film qui pourtant est profondément ancré dans sa terre natale : le Maroc, pays de contrastes à la jeunesse bouillonnante, tiraillé entre l'attachement aux traditions et la course derrière une modernité qui n'en finit pas d'aller à 200 à l'heure.

Tout commence à Casablanca, évi-

demment, dans un de ces taxis qui sillonnent la ville nuit et jour, quand la parole se livre, sans crainte ni tabou, sur la banquette arrière. Celle de Rajae, qui vient de monter, est libre, directe, provocatrice comme ses lèvres aussi rouges que son blouson de cuir. Clope au bec, elle raconte une histoire drôle au chauffeur qui l'écoute très – trop – attentivement. Et puis un choc, le noir, l'accident. Comment, pourquoi Larsen Snake se trouve-t-il justement là, sur cette route, à cet instant, à cette seconde précisément ? Certainement pas le fruit du hasard : ces deux là étaient faits pour se percuter, pour croiser leurs blessures et mêler au tumulte de la ville le chaos rythmé de leur feu intérieur.

Larsen Snake (comme un larsen et comme un serpent) revient à Casa après de longues années d'absence. Il avait quitté le pays en pleine gloire, quand il était encore le leader charismatique, adulé et totalement shooté, d'un fameux groupe de rock. Il a des comptes à rendre, et surtout, pas mal d'ardoises à régler...

L'histoire qui suivra sera aussi mélancolique qu'une chanson d'Oum Kalthoum

et aussi violente qu'un riff de Jimi Hendrix. Car entre la prostituée rebelle qui voudrait s'affranchir de son mac paternaliste et le chanteur revenu de tout mais qui n'a pas encore vaincu ses vieux démons, la tendresse, soudain, s'impose et se compose. Car Rajae a une voix en or et à son contact, le sang froid de Larsen Snake soudain se réchauffe... Mais on n'échappe pas comme ça ni à son passé, ni à sa condition, et les deux amants, comme souvent dans les beaux films, vont devoir s'enfuir.

Burning Casablanca est un film qui a la flamme, qui brûle la vie et le cinéma par les deux bouts, déborde de désirs, d'élans, de pulsions qui caracolent sur un rythme endiablé. La bande son est sublime et les comédiens exceptionnels. Et l'on aimerait alors héler un « petit taxi » rouge et défraîchi, grimper à bord, passer devant les rares vieilles murailles blanches qui font face au port de Casa, dépasser la Grande Mosquée et quelques hauts buildings, se laisser avaler par la ville, se glisser dans une salle de concert et écouter la chanson d'amour de Larsen et de Rajae.



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

**RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2021**

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

**Cours débutants
ouverts à tous !**

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73



Deux filles et deux garçons ont été élevés dans la forêt, isolés les uns des autres, hors de toute société. Désormais adultes, libres de découvrir le monde et le sexe opposé, ils se rencontrent et connaissent leurs premiers émois...

Courte pièce métaphysique, *La Dispute* entend révéler qui de l'homme ou de la femme a commis la première infidélité en amour. Marivaux botte en touche et nous offre un éden sans faute originelle... Cette dispute réconcilie.

D'après Marivaux, textes additionnels Anton Tchekhov
Mise en scène Agnès Régolo
Avec Salim-Eric Abdeljalil, Rosalie Comby, Antoine Laudet, Kristof Lorion, Edith Mailaender, Catherine Monin

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon



La voix emplit d'émotion, un forestier explique son métier avec passion. Derrière lui, des images de forêts verdoyantes, un tronc noueux, les nervures d'une feuille. Son travail possède une part d'ombre, les injonctions du new-management...

Au croisement du théâtre et de la recherche critique, *L'entrée en résistance* est un spectacle où s'entremêlent récit, musique, vidéo... Il n'est pas si fréquent de voir évoquée sur scène la souffrance au travail. La cie La Mouline prolonge sa réflexion entamée avec *Très nombreux*, chacun seul et s'associe ici au chercheur Christophe Dejours, fondateur de La psychodynamique du travail.

Textes, interprétation et mise en scène Jean-Pierre Bodin, Alexandrine Brisson, Christophe Dejours

ACHETEZ VOS PLACES

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51



Séance unique samedi 30 octobre à 10h30
suivie d'un débat avec le réalisateur **Adrien Ribault** et une partie de l'équipe du film.

PANDORE

Écrit et réalisé Adrien RIBAUT

France 2020 1h10

Avec Adrien Ribault, Jean Ribault, Yves Robin, Loris Mercatelli, Carline Bau... **Scénario d'Adrien Ribault, Loris Mercatelli, Pablo Biancarelli**

Réalisé lors des multiples confinements par un jeune auteur avignonnais, *Pandore* n'avait pas retenu au départ notre attention, enfoui dans la masse des films à voir.

La décision finalement de l'un d'entre nous de le visionner nous a très vite convaincu que *Pandore* valait le détour, et effectivement ce petit film local s'impose comme un film témoin vraiment audacieux de notre époque, tellement il vise juste.

Nous sommes au cœur d'un conflit mondial, et celui que l'on nomme Monsieur Personne est prisonnier d'un bunker. La folie le gagne jusqu'à ce qu'un mystérieux producteur le contacte, représentant de l'entreprise Pandore et lui propose un marché : écrire une musique sur le thème de la liberté... en échange de la sienne. Sur le papier on pourrait penser aux délires paranoïaques (ou prédictives...) d'un Philip K. Dick sur fond de musique industrielle, mais non. Adrien Ribault a eu l'intelligence de profiter d'une actualité inédite pour proposer un regard sensible sur un monde à l'avenir incertain. Et dès les premières minutes, nous sommes pris dans les filets d'une mise en scène au cordeau, épurée, insinuant un certain malaise intérieur, saisi par la force de l'acteur qui s'abandonne à son personnage pour mieux nous livrer une palette émotionnelle très large. Qualité d'écriture, à la fois dense et inventive, excellent montage tant visuel que sonore, bref, ne passez pas à côté de ce film aussi surprenant qu'émouvant, véritable coup de cœur de votre serviteur.



Ces deux excellents programmes locaux nous ont redonné l'envie de reconduire *En circuit court* qui permet à des jeunes (ou pas) auteurs, pas forcément professionnels, de montrer leur petits chefs-d'œuvre sur grand écran ! Alors que ce soient des films d'horreurs foutraques, des documentaires éclairés ou même éteints, films d'animation ou pourquoi pas animalier. N'hésitez pas à nous contacter par mail sur utopia.84@wanadoo.fr

ACTORS STUDIO

Séance unique le samedi 6 novembre à 10h30
suivie d'un débat avec la réalisatrice **Florine Clap**, accompagnée de Bastien Bauve et Mathie Puglisi (anciens élèves du conservatoire d'Avignon et du Studio l'Actors Factory) et Marin Laurens.

PLAY

Florine CLAP France 2019 45min

Avec Tiffany Stern et des élèves du Studio l'Actors Factory

Dans un studio d'acteurs du XI^e arrondissement de Paris, Tiffany Stern, coach d'acteurs passionnée s'inscrivant dans la tradition de la célèbre « Méthode » américaine issue des préceptes naturalistes de Stanislavski, travaille sans relâche avec ses jeunes interprètes pour en faire des acteurs de cinéma accomplis, capables d'incarner un personnage dans toute son humanité. De la construction du personnage au lâcher prise émotionnel, Florine Clap filme le travail intime et sensible de ces jeunes en formation.

Échauffements des corps à l'intérieur et à l'extérieur du studio trop étroit, passages au plateau, exercices émotionnels, construction de personnage... La réalisatrice joue avec les frontières de l'intériorité et de l'extériorité, de l'acteur et du personnage, de l'artifice et de l'authenticité, de la réalité et de la fiction.



PAS DANS MON VERRE

Florine CLAP Film d'Atelier du conservatoire d'Avignon 2018-2019 5mn

Avec Maëlys Guillet, Valentine Venezia et Marin Laurens.

Scénario de Juline Thibaut et Romain Duchesne.

Pauline voit sa meilleure amie et Léo flirter. Elle n'a pas d'autre choix que de lui révéler que Léo est séropositif, lui qui est en plein déni.

L'atelier cinéma du conservatoire a été initié par Sylvie Boutley en 2014 et confié à la réalisatrice avignonnaise, Florine Clap, jusqu'en septembre 2020. L'objectif de cet atelier était d'apporter aux acteurs de dernière année, une expérience d'interprétation complémentaire, adaptée au cinéma.

Septembre Décembre 2021

LES PASSAGERS

Bonheur et Muséologie



YELLE

VEND. 15 OCT.

FLAVIA
COELHO

CLIO
+ MARTIN
LUMINET

VEND. 29 OCT.

VEND. 5 NOV.

ALAIN
SOUCHON

DIDIER
SUPER

MAR. 9 NOV.

VEND. 12 NOV.

RODOLPHE
BURGER

RWAN

VEND. 26 NOV.

SAM. 27 NOV.

AMIR

HOSHI

DIM. 28 NOV.

VEN. 10 DEC.

BENJAMIN
BIOLAY

ROVER

SAM. 11 DEC.

VEND. 17 DEC.

LES
PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.PASSAGERSDUZINC.COM

Séances uniques de deux inédits dans le cadre de ZEFESTIVAL, le vendredi 29 octobre. Des membres du Festival seront présents pour animer la soirée. **18h30 Ammonite** et **21h00 Tu peux embrasser le marié.** Vente des places pour la soirée (10€ ou deux tickets d'abonnement) à partir du 15 octobre. Vous pouvez venir voir un seul film aux tarifs habituels.



AMMONITE

Écrit et réalisé par Francis LEE

GB 2020 1h58 **VOSTF**
avec Kate Winslet, Saoirse Ronan,
Fiona Shaw, Gemma Jones...

Sélectionné par le festival de Cannes qui lui a offert le label Cannes 2020, *Ammonite* de Francis Lee (souvenez-vous il avait réalisé *Seule la terre*) devait être l'un des événements de l'année 2021. Malheureusement, suite à une prolongation de la fermeture des salles, le film a directement été proposé à une chaîne télé. C'est donc la seule et unique occasion pour vous, amateurs de salles obscures, de découvrir ce film sur grand écran.

1840, Mary Anning fut une paléontologue renommée mais vit aujourd'hui modestement avec sa mère sur la côte sud et sauvage de l'Angleterre. Mary glane des ammonites sur la plage et les vend

à des touristes fortunés. L'un d'eux, en partance pour un voyage d'affaires, lui demande de prendre en pension son épouse convalescente, Charlotte. C'est le début d'une histoire d'amour passionnée qui défiera toutes les barrières sociales et changera leurs vies à jamais.

Pas vraiment un film d'amour, ni un récit d'émancipation, *Ammonite* raconte avec épure comment ceux que nous choisissons d'aimer finissent par nous définir. Il y a, certes, de la passion, mais ce récit n'a rien de romantique.

Réunies, elles s'approprient, progressivement une passion naît entre elles et leur microcosme prend vie avec elles. Lee joue de celui-ci, s'attardant sur les paysages, les détails faisant la beauté des lieux et des gestes du quotidien, offrant une dimension sensorielle à cette épopée amoureuse qui restera pourtant contenue. Dans ce cocon habité par deux femmes qui ont passé leur vie étouffées par d'autres, leur amour est l'opportunité d'une métamorphose.

Merci à *À voir à lire*

TU PEUX EMBRASSER LE MARIÉ



Alessandro GENOVESI

Italie 2020 1h30 **VOSTF**

Avec Cristiano Caccamo,
Salvatore Esposito, Monica Guerritore
Festival du film italien d'Ajaccio
En compétition au Festival
du film Golden Ciak Award

Un film, joyeux et positif, sur un thème sociétal encore discuté aujourd'hui en Italie (mais pas que) : le mariage pour tous. Traité « à l'italienne », sur le ton de la comédie et porté par d'excellents acteurs, les célèbres Diego Abatantuono et Monica Guerritore, le jeune Cristiano Caccamo et un Salvatore Esposito (de la série *Gomorra*) à contre-emploi.

HAUT ET FORT



Nabil AYOUCHE

Maroc 2021 1h41 **VOSTF**

avec Anas Basbousi, Ismail Adouab, Meriem Nekkach, Nouhaila Arif, Zineb Boujemaa...

Scénario de Nabil Ayouch, avec la collaboration de Maryam Touzani

Depuis ses premiers films (*Mektoub* en 1998, *Ali Zaoua, prince de la rue* en 2000), on aime la façon dont Nabil Ayouch parle de son pays, le Maroc, mais plus encore de sa ville natale, Casablanca. Il en décrit les contrastes et la beauté, n'éluant aucun sujet, et surtout pas ceux qui fâchent. Gamins des rue livrés à tous les trafics, revendications sociales, prostitution, jeunesse dorée en manque de repères, droits des femmes à disposer de leurs corps, des minorités à disposer de leur langue (le berbère), radicalisation religieuse : le cinéma de Nabil Ayouch est engagé, brut, mais le regard porté est toujours empreint d'une sincère humanité, ne simplifiant jamais la complexité des problématiques abordées.

C'est ici un projet très personnel que concrétise le réalisateur et la forme qu'il a choisie, entre fiction et documentaire, signe un tour nouveau dans sa carrière. Fort de son engagement pour la culture par son implication dans la création et le suivi de projet dans des quartiers défavorisés de Casa, il raconte ici la vie d'un

centre qui accueille les jeunes de Sidi Moumen pour des ateliers de danse et de musique.

Sidi Moumen : quartier très populaire de Casablanca dont étaient originaires les jeunes kamikazes qui semèrent la terreur le 16 mai 2003. Marqué au fer rouge depuis les attentats, le quartier est pourtant riche d'une jeunesse diverse et créative, qui ne demande qu'à s'exprimer, qu'à exister autrement que par le triste pedigree de l'environnement où elle a grandi. Anas, ancien rappeur, a été embauché pour prendre en charge un groupe d'une quinzaine d'adolescents baignés de culture hip-hop qui viennent régulièrement au centre. Le jeune homme, assez discret, voire même un peu froid, leur raconte l'histoire de cette musique et sa résonance avec les mouvements de contestation. Anas connaît son sujet, Anas est charismatique et très vite, il captive son auditoire. Au fil des rencontres, il va peu à peu bousculer les certitudes et les croyances des jeunes, les poussant à exprimer leurs émotions, leurs rêves et leur colère à travers le rap. Tant pis si c'est maladroit, tant pis si le *flow* n'est pas parfait, l'important est ailleurs : s'exprimer, sortir ce qu'on a dans les tripes et le cœur et, à travers cela, oser exister.

Smail, Amina, Soufiane, Meriem ou Abderrahim, chacun avec son style va

se prendre au jeu, se livrer, se raconter. Ils sont jeunes, ils ont la tchatche, l'énergie, la fougue et l'envie de changer leur quotidien et le regard que porte sur eux la société. Ils veulent écrire une histoire neuve pour leur quartier et leur pays : une histoire lumineuse où chacun aurait sa place, quel que soit son sexe, sa façon de s'habiller, avec ou sans la religion, une histoire où les destinées ne seraient pas écrites d'avance mais où tout reste à inventer.

Quand les textes des filles et des garçons, directement branchés sur la contestation sociale, se diffusent dans le quartier, la rumeur se répand comme une traînée de poudre et voilà que s'en mêlent les parents, les gardiens de la morale ou de la religion... Mais le printemps arabe l'a montré : rien ne peut arrêter une jeunesse en mouvement, surtout quand c'est la musique qui porte l'élan.

Mêlant musique, scènes de vie, morceaux de rap et quelques parenthèses façon comédie musicale, le film bouillonne d'une incroyable énergie, à l'image des protagonistes qui interprètent tous leurs propres rôles.

« C'est un film musical mais également un film social et politique », explique Nabil Ayouch, « on montre la musique comme une arme puissante de revendication sociale, un moyen d'expression pour accompagner les grands changements ».

21 OCTOBRE 19H

LLouise

CRÉA-THÉÂTRE | MARIONNETTE,
DANSE, ARTS NUMÉRIQUES

« LLouise » est inspiré
de la vie et l'œuvre
de Louise Bourgeois
artiste franco-américaine.
Un voyage au cœur
d'un univers qui
se fait se frôler marionnettes,
manipulation, danse,
mouvements et arts numériques.



www.LESDOMS.eu

SORTIE DE RÉSIDENCE | GRATUIT

RÉSERVATION :

04 90 34 07 99 | RESA@LESDOMS.EU



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

#ŒUVRE

#LOUISEBOURGEOIS

#VOYAG

25 NOVEMBRE 19H

Des HISTOIRES DU REEL

RECITS
d'IDENTITÉ
d'AMOUR

JEHANNE BERGÉ
JOURNALISME CONTÉ

Trois actes.
Trois histoires d'amour.
Trois réalités.
Trois pays à raconter.
Pour nous renvoyer
à notre propre réalité.
Soixante minutes de spectacle.
Du journalisme autrement.
Sans magazine. Avec des couleurs,
des sons, des odeurs.
Les codes du conte
pour raconter le vivant,
le vécu aussi.

LOS LOBOS



En collaboration avec
**Contraluz, la séance du lundi
22 novembre à 20h00 sera
suivie d'une discussion avec
Carlos Belmonte Rey**, enseignant
et chercheur mexicain, spécialiste
de cinéma latino-américain.
Vente des places à partir
du 8 novembre

Samuel KISHI LEOPOLDO
Mexique 2020 1h35 **VOSTF**
avec Martha Reyes Arias,
Maximiliano Nájara Márquez,
Leonardo Nájara Márquez...

**Scénario de Samuel Kishi Leopoldo,
Luis Briones et Sofia Gomez-
Cordova**

« Quand l'horloge indique qu'il est une heure, les squelettes partent en go-guette... chumbala ça chumbala ça chumbala »... chantonne une petite voix guillerette. Lancinante comptine enfantine qui va donner le « la » à cette histoire empreinte des joies et des nostalgies de l'enfance.

« ... À deux heures, les squelettes mangent un biscuit... chumbala ça chumbala ça chumbala » continue de fredonner Leo du haut de ses 5 ans dans le bus longue distance qui le conduit avec son grand frère Max et sa mère Lucia loin de leur Mexique natal, vers les États-Unis, comme tant de migrants avant eux. Si l'Amérique est pour Lucia synonyme de travail, de nouveau départ, pour la fratrie, ce nom évoque avant tout la féerie de Disneyland. Pour atteindre cet Eldorado des super héros, les deux mioches se montrent prêts à toutes les concessions, à l'obéissance absolue envers leur mère qui leur promet de les y emmener... mais quand ? C'est d'abord une tout autre épopée, pleine de bouleversements, qui les attend. Trouver où se loger à bas coût, puis des moyens de subsistance, apprendre les rudiments d'une langue et des mœurs tellement étrangères. Si Léo avale sans broncher ce que lui disent les adultes, Max, qui a déjà l'âge de raison et la maturité de ceux que la vie fait trop vite grandir, va

progressivement commencer à douter de la parole maternelle et comprendre qu'elle n'a guère les moyens de tenir des promesses hors de prix.

Mais la vie n'en est pas moins émaillée de moments de pur bonheur, de parties de rire qui font oublier la misère du quotidien répétitif, de la moquette à la propreté douteuse, du voisinage peu engageant. Lucia se démène pour se faire une vie et la rendre belle à ses deux loupes. Elle part tôt, rentre tard pour ramener une maigre pitance, des sourires fatigués. On l'imagine corvéable à merci, comme tant de travailleurs précaires. Elle laisse ses fistons, en essayant de dissimuler son inquiétude, avec pour seul compagnon un magnétophone sur lequel elle enregistre des leçons d'anglais, des historiettes, les règles de bonne conduite, la consigne la plus stricte étant sans doute celle de ne jamais sortir du minuscule appartement enfin trouvé. Ce sont alors de longues heures d'enfermement, d'attente, l'apprentissage de la patience, de la solitude et... de la solidarité. Entre les deux mioches, dans cet espace rétréci, il n'est plus question de se chamailler et l'on assiste à la naissance d'une grande complicité fraternelle. Les petits riens de tous les jours, les gestes anodins prennent progressivement une

autre dimension, tissent la trame invisible d'un monde à part, rempli d'évasion et de rêves. Voilà nos deux oisillons investis de super pouvoirs, transformés en loups ninja, en attendant le retour de celle qui les protège jalousement comme une louve solitaire. Autour d'eux le monde grouille, foisonne. Si les deux frères respectent au début scrupuleusement les consignes, toujours plus nombreuses, les tentations vont se multiplier de se rebeller du bout des lèvres, en toute clandestinité, de s'ouvrir à ce bouillonnement qui frappe d'abord discrètement et puis avec de plus en plus d'insistance à leur porte...

Los lobos (les loups...) est une invitation chaleureuse et vivante à partager le voyage initiatique de Max qui progressivement s'émancipe, découvre un nouvel univers, construit le sien propre, organique, plein de tintinnabulantes notes d'espoir, de poésie lucide. Il y a tant de mystères à percer, tant de choses inconnues, notamment celles qui surgissent dans les vestiges du passé, quelques notes de guitare, un père dont le seul souvenir est une photo sur une carte d'identité.

«... chumbala ça chumbala ça chumbala... à trois heures les squelettes dansent à l'envers... puis retourneront d'où ils sont venus... »



Dimanche 24 octobre à 18h00, rencontre-concert avec Juan Jose et Juanjo Mosalini, père et fils, deux grands noms de la scène du bandonéon et du tango. Stage intensif d'Espagnol, 25-29 octobre. Renseignements sur contact@contraluz.fr

THEATRE DU BALCON

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCENE D'AVIGNON

PRÉSENTE LA NOUVELLE CRÉATION 2022

En co-production
Théâtre Toursky International
et A360 Production

Un texte de
Matéi Vişniec
Mise en scène
Virginie Lemoine
Avec
Serge Barbuscia
Pierre Forest
& **Richard Martin**

Petit boulot pour vieux clown.



Photo © Frédéric Stephan

7 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 19 AU 27 FÉVRIER

BILLETTERIE : www.theatredubalcon.org
contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



LE SOMMET DES DIEUX



Patrick IMBERT France 2020 1h30
Scénario de Magali Pouzol, Patrick Imbert et Jean-Charles Ostorero, d'après le roman graphique de Jirô Taniguchi et Baku Yumemakura (5 tomes, Editions Kana)

**SPLENDIDE FILM D'ANIMATION
PLUTÔT POUR ADULTES
MAIS VISIBLE EN FAMILLE
À PARTIR DE 12/13 ANS**

Ce film à sensations, prenant, nous conduit tant sur les cimes des montagnes que dans les profondeurs de l'âme de l'humanité, d'une certaine humanité du moins, constituée de têtes brûlées prêtes à tout sacrifier pour atteindre d'inaccessibles pinacles. Quel autre animal que l'homme choisirait de se mettre en péril sciemment, sans y être acculé, juste pour monter plus haut que ses congénères ? Peut-être est-ce la clef de l'étrange fascination qu'exercent sur nous ces êtres prêts à tout risquer, à troquer le confort, la chaleur d'un entourage contre la froide solitude d'une paroi impenable et glaciale où la mort les attend au tournant. N'y a-t-il pas dans ces actes d'abnégation plus que la simple poursuite de l'excellence ? Un besoin plus impérieux, un déterminisme mystérieux ? Il y a une forme de grandeur magnifique dans ces actes insensés, qui ne sont inféodés à aucune réelle utilité sociale, lucrative... Des actes « gratuits » ou presque tant leur bénéfice n'est jamais à la hauteur des sacrifices consentis ou, plutôt, choisis.

Notre affaire aux contours vertigineux débute dans les années 1990 à Katmandou, dans un de ces bars (sur)peuplés d'expatriés hâbleurs venus se délasser après une journée de labeur en solitaire. Fukamachi, reporter photographe pour un grand journal nippon, s'y fait aborder par un drôle de type qui cherche à lui vendre l'affaire du siècle : l'appa-

reil photo de George Mallory et Andrew Irvine, alpinistes disparus 70 ans plus tôt en essayant de conquérir l'Everest. Une pièce à conviction majeure, qui pourrait résoudre l'énigme restée en suspens : les deux comparses réussirent-ils leur ascension, furent-ils les premiers à fouler le sommet tant convoité ? Celui qui en apporterait des preuves pourrait réécrire un pan de l'histoire de l'alpinisme moderne. Le genre de scoop capable de propulser une carrière. Évidemment la proposition semble trop belle, le type qui la fait a l'air trop filou pour être honnête et Fukamachi ne tombe pas dans un tel panneau. Mais quelques instants plus tard, une étrange rencontre avortée va bouleverser le cours de sa routine... Dans une ruelle sombre, il pense reconnaître Habu Jôji, un brillant grimpeur rendu célèbre plus par les mystérieuses circonstances de sa disparition que par ses exploits. Quand notre journaliste le hèle, l'homme s'efface dans la nuit. Voilà de quoi piquer la curiosité de Fukamachi. Est-ce bien Habu Jôji qu'il a aperçu ? Et qui était réellement ce dernier ? Pourquoi celui qui avait un avenir si prometteur s'est-il littéralement volatilisé ? Fukamachi m'aura de cesse de comprendre son parcours, ses motivations. Il va s'engouffrer dans une enquête qui va le hanter de façon obsessionnelle, le pousser jusqu'à des actes extrêmes auxquels il était peu préparé...

Le dessin ultra-réaliste, de pure beauté, nous transporte sur les crêtes immaculées, hors de portée du commun des mortels, dans les pas de ceux qui accomplissent prouesse sur prouesse, parfois dans la quasi indifférence générale. Avec eux l'on va frémir, vibrer. L'animation va là où une équipe de tournage aurait toutes les peines du monde à aller, rend vivante l'ambiance d'une époque, sa reconstitution, donne lieu à une mise en tension palpante.



**Pour ce film, une seule séance
par semaine, le vendredi après-midi**

INDES GALANTES

Philippe BÉZIAT
France 2020 1h48

Réalisé autour de la production de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, musique de Jean-Philippe Rameau, livret de Louis Fuzelier, mis en scène par Clément Cogitore, donné à l'Opéra National de Paris du 27 septembre au 15 octobre 2019

En alliant chant lyrique et culture urbaine, en unissant leurs Arts, le metteur en scène Clément Cogitore, le directeur musical Leonardo Garcia Alarcon, la chorégraphe Bintou Dembélé ont donné une nouvelle jeunesse au chef-d'œuvre baroque de Jean-Philippe Rameau.

2017. Dans une salle de répétition impersonnelle de banlieue, jeunes femmes et hommes se jettent dans l'improvisation, leurs corps de danseurs se donnent la réplique. Qu'importent les origines, qu'importent les styles, voguing, krump, break, hip hop... ils s'entremêlent, se répondent. Progressivement on se laisse bluffer puis séduire par leur énergie pure, triplée, qui n'en finit pas de refaire le monde. Philippe Béziat attrape au vol les expressions, la fluidité des gestes. À la façon d'un savant mélodiste, le cinéaste introduit des vibratos, des ruptures rythmiques, des syncopes, des silences... pour mieux repartir crescendo. Cette mise en abyme atypique finit par nous transporter ailleurs. Les histoires individuelles, les parcours émouvants, joyeux résonnent et prennent de l'ampleur à l'aune de Rameau... Leur arrivée à l'Opéra Bastille, par la petite porte, celle des grands artistes, sera touchante. C'est un vent de fraîcheur, de spontanéité presque enfantine, ni usée, ni blasée, qui s'engouffre, émerveillée mais vigilante, dans les coulisses, dans les secrets dessous de la vieille institution.

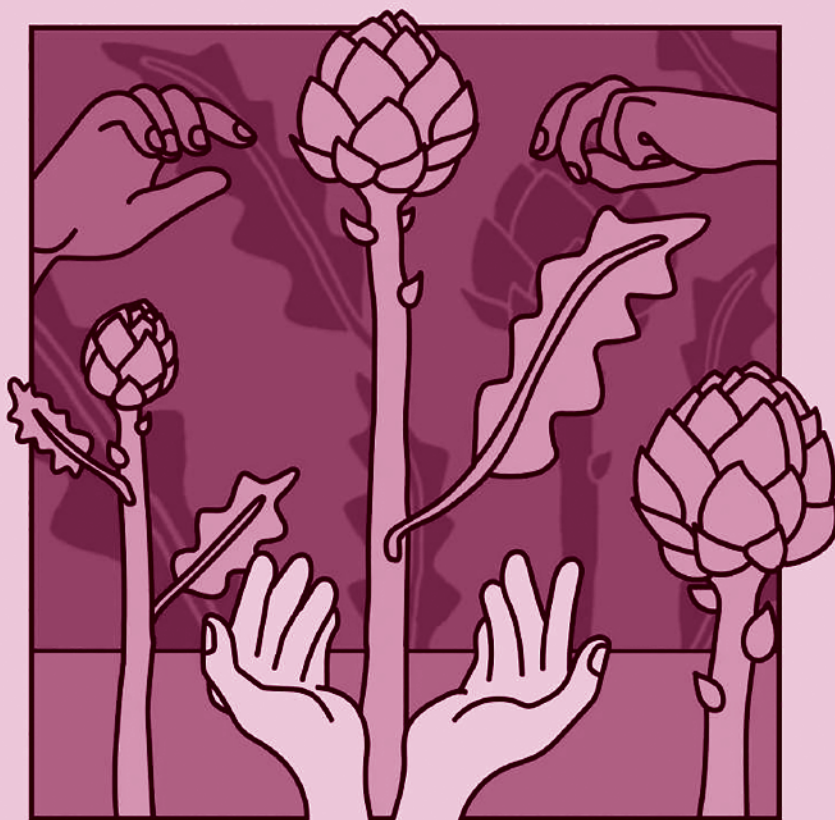
COURT C'EST COURT !

UN WEEK-END DE COURTS MÉTRAGES AU CŒUR DU LUBERON

UNE SÉANCE À THÈME AGRICULTURE & ÉCOLOGIE

DES PROGRAMMATIONS POUR TOUTE LA FAMILLE

UN CONCERT À LA GARE DE COUSTELLET



@cinambule
cinambule.org

du 19 au 21
novembre 2021

TARIFS
6€ LA SÉANCE
3€ CINÉMÔMES

A CABRIÈRES D'AVIGNON

LES MÉS Aventures DE JOE

Programme de 5 films d'animation
réalisés par Vladimir PIKALÍK
Slovaquie 1981-1990 Durée totale : 40 mn

**5 HISTOIRES BURLESQUES
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS**
Tarif unique : 4,5 euros

Joe est un enfant à la curiosité et l'imagination débordantes. Toujours prêt à faire des expériences, il entraîne ses amis dans des aventures à l'issue imprévisible, dans lesquelles le rire mais aussi les catastrophes ne sont jamais loin...

Joe veut jouer avec ou sans jouet

Joe veut jouer mais à quoi donc ? Exigeant, il prend une série de décisions pas forcément judicieuses qui le conduisent à de petites et de grandes catastrophes. Mais il découvre au final qu'il n'y a pas forcément besoin de jouets pour prendre du plaisir à jouer.

Joe à la pêche

La pêche requiert du temps et de la patience, c'est ce que tous les pêcheurs vous diront. Mais Joe arrive avec ses propres méthodes quelque peu originales. Elles ont de quoi faire honte aux pêcheurs expérimentés dont on parlait plus haut. Mais si ça mord, ils vont peut-être devoir changer d'avis...

Joe et la maison hantée

Au milieu de la forêt se cache une maison abandonnée devant laquelle Joe et ses amis aiment bien venir jouer. À la recherche d'un ballon égaré à l'intérieur, ils y découvrent, dans l'obscurité et la poussière, bien d'autres choses...

Joe au zoo

Joe et ses amis se rendent au zoo pour vivre la vie des singes. Mais ils perdent rapidement le contrôle de leur jeu qui va se transformer au final en véritable épreuve de survie.

Joe et les extra-terrestres

La curiosité de Joe est sans limite, il veut maintenant explorer l'espace, mais attention aux rencontres du troisième type.



ZÉBULON LE DRAGON ET LES MÉDECINS VOLANTS

Programme de 4 courts-métrages d'animation
Durée totale : 43 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Zébulon le dragon et les médecins volants

Réalisé par Sean MULLEN GB 2020 26 mn

D'après le livre illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler

Où l'on retrouve notre cher Zébulon, le plus sympa des dragons, flanqué de ses amis Perle, princesse de son état, et Tagada, qui n'a rien à voir avec les fraises qui pourtant portent son nom !

Dans ces nouvelles aventures, Perle et Tagada pratiquent la médecine et ils ne ménagent pas leur peine pour venir en aide à tous les humains et tous les animaux malades qu'ils croisent sur leur chemin. Perle administre potions, pilules et vaccinations, et nul ne se plaint, ni de son diagnostic, ni de ses ordonnances, que ce soit la sirène victime d'un coup de soleil ou le lion tracassé par un rhume des foin. Tagada, lui, est expert en opérations, il répare la patte cassée d'une biche, il sectionne délicatement la corne surnuméraire d'une licorne... Quant à Zébulon, il assure le transport par les airs de ses amis praticiens : c'est pour ça qu'on les appelle les « médecins volants » !

Mais voilà que l'oncle de Perle, qui n'est rien de moins que le roi, décrète qu'une jeune fille, a fortiori princesse, ne saurait être médecin. Il la réprimande sévèrement : « c'est indigne d'une demoiselle ! Et d'abord qu'as-tu fait de ta couronne, et de ta robe en dentelle ? », et l'enferme dans une chambre du château, où elle est supposée broder des coussins et composer des bouquets... Jusqu'au jour où le roi tombe malade...

Trois courts métrages russes très réussis avant Zébulon :

La princesse et le bandit

Mariya Sosnina et Mikhail Aldashin, 2020, 3 mn 30

Vive les mousquetaires !

Anton Dyakov, 2017, 5 mn 30

La Princesse aux grandes jambes

Anastassia Zhakulina, 2020, 8 mn



1,2,3 SOLEIL

123 Soleil fête ses 4 ans et poursuit son activité de création de courts métrages. Un groupe d'une douzaine de personnes, constitué largement de jeunes migrants, écrit le scénario le matin et réalise le film l'après-midi. Les jeunes peuvent manier la caméra ou /et être acteurs et des professionnels bénévoles se chargent de monter le court métrage.

Des soirées de projection sont proposées au public et les bénéfices sont versés aux associations qui s'occupent de migrants. Le dernier événement a eu lieu en Ardèche en août : conférence et exposition de SOS Méditerranée, diffusion de films...

34 jeunes migrants plus une bonne quinzaine de bénévoles avignonnais ont été accueillis par la population locale.

Projets 2021-22

6 journées de réalisation de courts-métrages, seront programmées dans l'année, chacune animée par une des personnes réalisatrices engagées dans l'association.

Le prochain tournage (fantastique !) aura lieu à la fin du mois de novembre.

Pour nous rejoindre dans cette belle aventure :

Une AG est prévue le mardi 19 octobre à La Manutention, salle des Hauts plateaux à 18h30.

123soleilavignon@gmail.com

06 87 56 67 64 Ève

06 45 90 09 62 Aurelia

06 84 79 88 75 Christine

L'IMCA, Institut des Métiers de la Communication Audiovisuelle, devait fêter ses 35 ans en 2020. L'anniversaire, reporté pour cause de crise sanitaire, coïncide cette année avec l'installation de l'IMCA à Sorgues dans de nouveaux locaux.

Dans le cadre de nos 36 ans, projection unique le samedi 13 novembre à 10h00, suivie d'une discussion avec Viviane Montagnon, comédienne et compagne d'Antoine Tудal. Poète, dramaturge, photographe, comédien, et scénariste oscarisé en 1962 pour le film *Les dimanches de Ville d'Avray*, Antoine Tудal va collaborer, entre autres, avec Orson Welles, Bertrand Blier et Jacques Prévert. Vente des places à partir du 1^{er} novembre.

En première partie, des courts métrages réalisés par différentes promotions scénario de l'IMCA.

LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE



Roger PIGAUT France 1958 1h20
avec Sylviane Rozenberg,
Patrick de Bardine...

Les enfants sont plus que bienvenus à cette séance.

Voilà une très belle histoire d'amitié au-delà des frontières, au-delà des différences, qui va ravir les enfants... Un mystérieux cerf-volant atterrit à Montmartre, récupéré par Pierrot et sa bande de copains. Cachée dessous, une lettre écrite par un garçon de Pékin, Song Siao Tsing, qui espère ainsi faire la connaissance d'un enfant du monde. Quant au personnage que représente le cerf-volant, c'est le Roi des Singes, Souen Wou Kong, le prince des magiciens chinois ! Mais Bébert, le rival de Pierrot, a déchiré

le morceau du cerf-volant sur lequel se trouvait l'adresse de Song, et refuse de le rendre.

D'un vol de nuage magique, Pierrot se retrouve à Pékin. Pierrot n'est pas au bout de ses peines, et avec une bande d'amis chinois il devra lutter contre Bébert, l'infâme, décidé à tout pour l'empêcher de retrouver Song et ce n'est qu'au terme de 1000 péripéties que les deux enfants pourront enfin se rencontrer...

Sans bêtifier ni sombrer dans l'optimisme à l'eau de rose, *Le Cerf-volant du bout du monde* exalte la solidarité entre les enfants du monde entier, en même temps que la foi en l'imaginaire et la poésie. Idéal pour les mômes, qui auront droit en plus à quelques effets spéciaux très réussis.

L'IMCA sera aussi à la Chapelle Saint-Michel du 12 au 29 novembre avec une exposition de photographies (Il Florilégio) sur le cirque réalisées par Antoine Tудal ; un hommage à Jaky Monteillard (co-fondateur de l'Imca et romancier) et une rétrospective des films des stagiaires. Également à la Collection Lambert (sous réserve) avec la projection de *Antek*, film sur Antoine Tудal, réalisé par Philippe Durand. Enfin au Théâtre du Balcon le dimanche 14 novembre à 16h avec la pièce de théâtre *Sur les traces de Nicolas de Staël. Lettres 1926-1955* par la compagnie Clair-obscur.



MUSH-MUSH ET LE PETIT MONDE DE LA FORÊT

Programme de trois films d'animation
réalisés par Joeri CHRISTIAEN
créés par Elfriede DE ROOSTER
Belgique 2020 44 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 / 4 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Si vous pensiez tout savoir du petit monde de la forêt, c'est que vous ne connaissez pas encore Mush-Mush, Lilit et Sep. Chaque jour, le trio des inséparables Champotes (créatures mimi comme tout dérivées, comme leur nom l'indique, des champignons de nos sous-bois) est entraîné dans de nouvelles aventures : sauver un arbre centenaire, protéger une rainette ou s'envoler à dos de libellule – c'est toujours une journée palpitante qui s'annonce !

Le Gardien de la forêt

Tous les Champotes ont un don particulier : Lilit peut illuminer l'obscurité et Sep a une mémoire fantastique ! Alors que ses amis maîtrisent parfaitement le leur, Mush-Mush ne sait pas à quoi peut bien servir son don à lui. Au cœur de la forêt profonde, il va pourtant découvrir quel est son talent...

Rainette sans abri

Alors qu'ils rendent visite à une rainette des bois, Mush-Mush et ses amis découvrent qu'elle a été chassée de son arbre par un lézard. Lilit décide alors de ramener la rainette avec eux, à Sève-les-Pins, sans soupçonner le remue-ménage que cette idée va provoquer !

Le Pollen et les abeilles

Aujourd'hui Mush-Mush a décidé qu'il gravirait la face nord du Mont Moussu ! Mais c'est sans compter les projets de Sep, qui a prévu de donner un coup de pouce aux abeilles alors qu'elles pollinisent les fleurs de la prairie. Mush-Mush aura-t-il la patience de remplir cette tâche délicate avant de se lancer dans de nouvelles aventures ?

MA MÈRE EST UN GORILLE (et alors ?)

Film d'animation réalisé par Linda HAMBÄCK
Suède 2020 1h12 Version Française
D'après le roman de Frida Nilsson

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

C'est un de ces films qui établissent un lien parfait entre livre et cinéma. La Suède connaît pléthore de talents dans le domaine de la littérature jeunesse et Frida Nilsson en est un bel exemple. *Ma mère est un gorille* est adapté de son roman écrit en 2005. Un récit qui a captivé la réalisatrice par sa franche sincérité, sa force et son côté humoristique aussi bien que philosophique pour parler de la différence et pour traiter de sujets comme l'adoption, les droits des enfants et la manière dont ils doivent être respectés.

Aucun doute qu'étant elle-même enfant adoptée, Linda Hambäck a su trouver les ambiances, les couleurs, la musique, les dialogues, plaçant toujours le curseur à hauteur d'enfant. Elle réussit d'une façon drôle et touchante à établir un lien d'empathie entre les spectateurs et des personnages fort atypiques. Elle a su surtout créer l'atmosphère propice à mettre son public d'enfants et de parents à l'aise, prêt à accueillir les réactions déclenchées par des sujets complexes abordés avec simplicité et sensibilité.



Gorille est aussi grande et massive que maladroite. Férée de littérature, son roman préféré est *Oliver Twist*, elle ne vit que pour les livres et elle veut absolument avoir un enfant à qui transmettre cette passion. Jonna est une fillette de 8 ans, vive d'esprit, qui vit au sein de l'orphelinat du Soleil, entourée de ses copains et sous l'œil bienveillant de Gertrude, la dynamique directrice du lieu. N'ayant jamais connu sa maman biologique, Jonna voudrait tellement être adoptée !

C'est donc l'histoire d'une rencontre, d'un lien mère-fille qui se crée et se renforce. C'est un conte moral qui montre avec tendresse et perspicacité l'importance des rencontres, la nécessité du vivre ensemble et du respect des règles de la communauté. C'est un beau récit qui vous parlera au cœur, tout en déroulant ses amusantes aventures.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points.

• Aux Halles d'Avignon,
un marché couvert situé au
centre-ville, lieu de rencontre
et de convivialité, quarante
commerçants sont à votre
service. De 6h à 14h, sauf le
lundi, vous pourrez faire vos
courses mais également vous
restaurer sur place.
L'accès au parking de 556 places
se fait par la rue Thiers et vous
vous retrouvez directement au-
dessus du marché.
Une heure de parking est offerte
par les commerçants des
Halles aux clients.



• Mais aussi à la Médiathèque
Ceccano, à l'Office de Tourisme,
dans un grand nombre
de restaurants et de bars, chez
les libraires, chez le cordonnier
de la rue Paul Sain, au Cloître
St Louis, à la Maison Jean
Vilar, jusqu'à la Souricière rue
Carreterie et même à Rosmerta
et bien d'autres encore !

Un petit rappel des tarifs des
parkings de l'intramuros de 20h
à 1h : 2€ pour Les Halles, 3€
pour Le Palais des Papes et 4€
pour l'Oratoire. L'île Piot et les
Italiens sont toujours gratuits
ainsi que les navettes.

**Le cinéma Utopia est classé
Art et Essai et est soutenu
par Europa Cinemas.**

salle classée
ART&ESSAI  **EUROPA CINEMAS**
Centre de la Cinéma
EUROPE CREATIVE - SOUS-PROGRAMME MEDIA

CINÉ-CONCERT

Séance le samedi 20 novembre à 18h00

Leur musique est hors des chapelles musicales, elle libère l'imaginaire des auditeurs. Plus d'une fois la remarque leur a été faite : leur musique serait parfaite comme musique de film... C'est donc tout naturellement qu'ils se sont frottés à l'exercice du ciné-concert. Nous les avons souvent reçus et avec un plaisir constant, que ce soit avec *Nanouk l'esquimau* ou *Les Rapaces*, *Le Cabinet du docteur Caligari* ou *L'Homme à la caméra* ou encore *Maciste*.

Lambert Angeli (guitare, basse, sampler), Guigou Chenevier (batterie, marimba, objets sonores) et Guillaume Saurel (violoncelle, ukulélé, basse, sampler) nous reviennent avec *La Croisière du Navigator*.

Tarif : 12€, moins de 14 ans 9€. Vente des places à partir du 10 novembre.



(THE NAVIGATOR)

Buster KEATON et Donald CRISP

Film muet USA 1924 59mn
avec Buster Keaton, Kathryn McGuire,
Frederick Vroom, Noble Johnson...

Pour les enfants à partir de 8 ans.

Rollo Treadway, riche héritier d'une grande famille (mais un brin demeuré), décide un beau matin de se marier. Il traverse la rue en voiture et va demander la main de Patsy, sa voisine, autre riche héritière. La réponse est claire : non. Comme il avait pris par avance deux billets pour une croisière, il se résout à partir seul et embarque par erreur dans un paquebot vide... enfin presque ! On trouve dans *La croisière du Navigator* comme la quintessence de l'art de Keaton, et de son personnage. Au départ, une situation doublement désespérée : l'échec de sa demande en mariage et ce bateau parti vers le grand large sans maître à bord. Et pour venir à bout de cette situation inextricable, un total incompetent : le personnage imaginé par Keaton, riche oisif, maladroit congénital. C'est cette confrontation qui fait exploser le film.

Voilà donc notre héritier de pacotille transformé en véritable homme-orchestre, en super-technicien génie de l'efficacité. Tout cela avec le sérieux du monomane dont toutes les forces sont tendues vers un seul but.

D'où cette fameuse impassibilité keatonienne, ce masque de flegme, de gravité, dont il ne se départ jamais : c'est l'univers autour de lui qui est déchaîné et nous qui rions et trépignons, lui a autre chose à faire. Keaton, c'est le mariage de la plus implacable logique et de la poésie la plus fantastique, du gag et de la métaphysique.

On n'a pas le temps de dire ouf, de respirer, on est emporté par l'inexorable machinerie de son comique, transporté dans un univers parallèle où les éléments obéissent à la volonté d'un être sur qui rien n'a de prise. Keaton, c'est la perfection en 24 images par seconde.

Et la musique composée par les trois musiciens n'est pas en reste ; délicate, elle accompagne avec un grand bonheur Keaton dans ses gags les plus farfelus ou émouvants.

LE PEUPLE LOUP



**Film d'animation de Tomm MOORE
et Ross STEWART**
Irlande 2020 1h40 **Version Française**
Scénario de Will Collins

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 7 ANS**

C'est un film que l'on attendait depuis presque un an puisque ce devait être notre dessin animé vedette de Noël 2020 ! Une merveille d'animation artisanale et minutieuse, amoureuxment finiguée, signée par Tomm Moore et Ross Stewart, auteurs des déjà très beaux *Brendan et le secret de Kells* et *Le Chant de la mer*, qui achèvent leur trilogie irlandaise avec cet ultime opus s'inspirant directement des contes et légendes qui ont nourri leur enfance et des paysages qu'ils connaissent par cœur, puisque l'histoire se déroule à Kilkenny, leur ville natale.

Dans cette forteresse médiévale, en l'an 1650, force fait loi. Le Seigneur des lieux n'a de cesse de vouloir étendre son emprise sur la nature avoisinante et son obsession est d'exterminer coûte que coûte les loups qui vivent en meute

depuis des siècles dans la forêt toute proche de la citadelle. Affirmer son pouvoir sur la bête, c'est asservir un peu plus le peuple, faire taire toute velléité de résistance et bannir à tout jamais du comté la magie des légendes qui bercent depuis les temps ancestraux l'imaginaire collectif. L'histoire ne le dit pas explicitement (les réalisateurs si), mais c'est aussi la lutte culturelle entre Anglais et Irlandais dont il est ici question. La jeune Robyn, onze ans, vit avec son père, un homme modeste dont la mission au service du Seigneur est de traquer sans relâche les loups. Virevoltante, curieuse et bien plus attirée par le maniement des armes que par les tâches domestiques auxquelles son sexe et sa condition la réduisent, la gamine voudrait suivre son père au cœur de la forêt, rêvant de liberté, de grands espaces, captivée par ces fables délicieusement inquiétantes...

Au cours d'une battue, elle va croiser le chemin de Mebh, étrange enfant à la crinière flamboyante. Mebh est fillelette le jour et jeune louve la nuit... Elle ne le sait pas encore, mais Robyn vient de pénétrer dans l'univers magique des Wolfwalkers et elle n'est pas au bout de ses surprises...

Dès lors, il est clair que la menace ne vient pas des loups, mais bel et bien des hommes. Comme dans *Brendan*, comme dans *Le Chant de la mer*, la nature est ici omniprésente et le monde animal, indomptable, mystérieux, fascine les humains autant qu'il les effraie. C'est bien de son côté que sont la sagesse et la bonté et en cela, *Le Peuple loup* réussit le pari de ses auteurs de vouloir toucher, par cette légende ancienne, le public d'aujourd'hui. Car écouter et respecter le règne animal, entendre ce qu'il révèle de notre arrogance – une expansion sans limite, une domination destructrice – est une nécessité qui s'impose dans cette fable celtique autant que dans notre société contemporaine.

C'est donc un film d'animation majeur, à ne pas montrer aux tout petits car la meute peut être effrayante (même si les loups sont gentils), mais à partager sans hésiter en famille, tous les âges y trouveront matière à s'émerveiller, à sourire, à frémir, à s'émouvoir... Avec une fin fleurie et bienheureuse qui laissera une jolie trace colorée dans tous les esprits.

SAISON 21 | 22



JEAN MOULIN AUDITORIUM



Mar 23 nov - 20h
BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL
KAZAN-TATARSTAN
CASSE-NOISETTE



Ven 26 nov - 20h30
CIE SUITE ESPAÑOLA
ESENCIA FLAMENCA



Dim 5 déc - 16h
SAINT-SAËNS / LA FONTAINE
C'EST TOUT BÊTE !



Dim 12 déc - 17h
PIANO PRESTO
L'ESTACA



Mer 15 déc - 20h30
LOUIS CHEDID
TOUT CE QU'ON
VEUT DANS LA VIE



Dim 9 jan - 16h
BALLET OPÉRA GRAND AVIGNON
LA BELLE AU BOIS
DORMANT

04 90 33 96 80

www.auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr
billetterie.auditorium@vaucluse.fr

971 chemin des Estourans
84250 LE THOR

La projection du mardi
23 novembre à 18h15
aura lieu dans le
cadre du ciné-club de
Frédérique Hammerli,
professeure de
cinéma. Tout le monde
est bienvenu !



MEMORIA

Écrit et réalisé par
Apichatpong WEERASETHAKUL
Colombie / Thaïlande 2021 2h15
VO (anglais et espagnol) **STF**
avec Tilda Swinton, Elkin Díaz, Jeanne
Balibar, Juan Pablo Urrego, Daniel
Gimenez Cacheo...

**PRIX DU JURY, FESTIVAL
DE CANNES 2021**

Il y a des films que nous ne sommes pas sûrs de ne pas avoir rêvés. Ce sont peut-être les plus beaux. » SERGE DANEY

Le cinéma d'Apichatpong Weerasethakul ne se regarde pas, il se vit. Face à ses films, il faut accepter de s'abandonner, laisser son imagination flotter. Et il faut écouter, tendre l'oreille vers les bruits environnants de la nature et, avant tout peut-être, vers le silence. Les films du Thaïlandais ne proposent pas des récits linéaires, ils sont de véritables expériences sensorielles. Avec *Tropical*

malady, dont la deuxième partie se déroule entièrement dans la jungle, sans paroles, le cinéaste et artiste signait en 2004 un très grand film sur la quête de soi et le rapport à notre animalité. Avec *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, il remportait en 2010 la Palme d'or cannoise avec un conte philosophique sur la vie, la mort et la réincarnation. Il nous disait alors : « Il s'agit d'illusion, de magie. Le cinéma nous emmène dans des mondes différents, il nous transporte ailleurs. On ressent au cinéma des choses qui sont difficiles à expliquer. »

Memoria, qui le voit cette fois quitter la Thaïlande pour l'Amérique du Sud, est son premier film en langue étrangère – anglais et espagnol. Tilda Swinton y incarne Jessica, une cultivatrice d'orchidées installée en Colombie. Un matin, elle est réveillée par un bruit sourd, anxiogène, qui va l'obséder au point qu'elle demandera à un ingénieur du son d'essayer de le reproduire. Ce son évoque pour elle une boule de béton tombant dans un puits métallique, et elle l'entendra régulièrement. Mais elle est la seule, les autres y semblent hermétiques. Dans *Memoria*, forcément, il est question de mémoire, de souvenirs enfouis, du passé. Une anthropologue française

(Jeanne Balibar) travaille sur un squelette exhumé lors du percement d'un tunnel. Il s'agit d'une femme qui a vécu il y a 6000 ans. Son crâne a été percé « pour libérer les mauvais esprits ». Jessica se sent elle aussi habitée par une force intérieure dont elle ignore la nature profonde. À défaut de jungle thaï, le dernier tiers du film se déroule dans les montagnes colombiennes. L'expatriée y rencontre un homme qui n'a jamais quitté son village, et qui semble être une porte d'entrée vers un autre monde. *Memoria* éclate alors dans toute sa profondeur animiste, il suffit de se laisser envahir par la lenteur et le silence pour avoir l'impression de léviter. (S. GOBBO, *letemps.ch*)

Weerasethakul part d'un diagnostic qui lui tient à cœur : l'être humain est connecté à l'ensemble des phénomènes qui l'entourent, la nature, les animaux et l'univers. *Memoria* pose même le postulat d'une mémoire universelle commune à tous les êtres vivants, passée et future. Le trajet se déroule comme prévu, le spectateur s'abandonne aux songes du cinéaste et laisse traîner son imagination vers des zones inexplorées. Le sentiment de plénitude est total, le cinéma à son nirvana. (L. AUBRY, *sofilm.fr*)

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON -

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Théâtre du
Chêne Noir

SAISON D'HIVER 2021 - 2022

JEUDI 21
OCTOBRE
19H

CONFÉRENCE SOUS LE CHÊNE **CAMUS VIVANT**

Rencontre avec **RAPHAËL ENTHOVEN**

Lors de cette rencontre-conférence exceptionnelle, Raphaël Enthoven nous parlera du génie de Camus, indivisible, qui a traversé les décennies jusqu'à nous ainsi que ses œuvres qui résonnent aujourd'hui avec la même force qu'au moment où elles furent écrites.

« À ceux qui cherchent un sens à la vie, Camus répond qu'on ne sort pas du ciel qui nous contient. À ceux qui se désolent de l'absurde, Camus raconte que le monde est beau et que cela suffit à remplir le cœur d'un homme. À ceux qui souhaitent la tyrannie parce que l'Homme n'est pas à la hauteur du bien qu'on lui veut, Camus dit qu'il faut aimer les hommes avant les idées. Albert Camus soigne le désespoir par le sentiment qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ; c'est le seul homme normal que je connaisse. »

Raphaël Enthoven

CONFÉRENCE SOUS LE CHÊNE

L'INCROYABLE POUVOIR DU SOUFFLE

Rencontre avec **STÉPHANIE BRILLANT**

Nous avons tous un super pouvoir : Notre souffle. Et comme tous les super-pouvoirs, il peut agir pour le bien comme pour le mal. Nous ne nous en apercevons pas néanmoins la majeure partie d'entre nous respire mal, et les conséquences de cette respiration toxique expliquent de nombreux maux de notre société. En restaurant une respiration correcte il est possible de soutenir son être sur le plan mental, physique et spirituel. Apprendre à connaître son souffle c'est reprendre les commandes de sa vie.

Stéphanie Brillant, l'autrice de *L'incroyable pouvoir du souffle* aux Editions Actes Sud va nous faire découvrir les mécanismes de la respiration, ses incidences et comment s'en servir comme d'une télécommande vers le cerveau et le système nerveux.

JEUDI 4
NOVEMBRE
19H



DIMANCHE
7 NOVEMBRE
16H

THÉÂTRE **MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !**

De **Georges Feydeau**

Mise en scène : **Renaud Gillier**

Avec **Charly Labourier, Maud Landau, Luca Bozzi, Renaud Gillier**

Production : **La compagnie des passeurs**

Un député ambitieux et carriériste, sa charmante épouse, trop déshabillée, un valet qui écoute aux portes, une rivale politique avide de revanche... Tous les ingrédients chers au maître du vaudeville réunis dans une version modernisée de l'une de ses œuvres les plus truculentes.

Julien Ventroux, embrasse l'espoir de devenir un jour président de la république. Mais Clarisse, sa femme, semble ignorer les codes et convenances de la sphère politique ; elle se promène en tenue légère devant son fils, les domestiques, les opposants de son époux et compromet la carrière de ce dernier...



LOCATIONS & PASS SAISON

www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8, bis rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON



**UNE SEULE SÉANCE PUBLIQUE PAR SEMAINE,
LE SAMEDI OU DIMANCHE MATIN.**

Vivement conseillé pour les élèves à partir de 13 ans.
Enseignantes et enseignants, vous pouvez nous contacter
au 04 90 82 65 36 pour organiser des séances.

BIGGER THAN US

Flore VASSEUR France 2020 1h36 **VOSTF**

Ils ont entre 18 et 25 ans et œuvrent avec un enthousiasme contagieux à réparer la planète. Dans ce *Bigger than us* fédérateur, galvanisant mais qui n'oublie pas d'être réaliste et lucide, Flore Vasseur met en lumière cette jeunesse qui change le monde.

Manifestations, pétitions, grève de la faim... À 18 ans, Melati Wijsen, activiste de Bali, s'engage afin de préserver les écosystèmes qui l'entourent de la pollution plastique. À force de détermination, elle parvient même en 2019 à faire interdire le plastique à usage unique sur son île. Comme elle, des centaines de jeunes adultes à travers le monde luttent contre les dérèglements climatiques mais aussi pour les Droits des femmes, des migrants, l'accès à l'éducation et à la nourriture... Winnie, Mary, Memory, Mohamad, Rene et Xiuhtezcatl en font partie. Tout au long de *Bigger than us*, Melati part à leur rencontre. Ils partagent avec elle leurs engagements, leurs réussites mais aussi les épreuves qu'ils doivent affronter et le découragement qui les gagne parfois...

Bigger than us nous entraîne donc dans un voyage autour du monde, une odyssée en sept étapes au Liban, au Malawi, en Grèce, aux États-Unis, au Brésil, en Ouganda et en Indonésie. Nous allons dans les favelas de Rio, les villages reculés du Malawi, nous montons sur les embarcations de fortune au large de l'île de Lesbos, nous partageons les cérémonies amérindiennes dans les montagnes du Colorado...

Ode à la jeunesse, à la liberté et au courage, *Bigger than us* est aussi un hymne à la beauté fragile de la nature. Fédérateur, galvanisant et réaliste à la fois, le film invite chacun, jeunes et moins jeunes, à relever la tête et à se retrousser les manches, pour protéger ensemble la planète Terre.

Séance unique le jeudi 21 octobre à 18h30, organisée en partenariat avec **Energie partagée**, suivie d'une discussion avec **Gérard Simian**, ambassadeur local d'Enercoop (coopératives régionales d'électricité) et **Michel Papasian**, président de la coopérative **Enercipa** (énergie citoyenne du Pays d'Avignon). Vente des places à partir du 14 octobre. Tarif unique 4,5€

WE THE POWER

David Garrett Byars GB 2021 45min **VOSTF**

We The Power suit le parcours de ces hommes et femmes qui ont constaté que le système énergétique en place creusait les inégalités sociales, appauvissait les territoires et jouait contre le climat.

Ils ont donc choisi de ne pas rester immobiles et de montrer la voie à l'échelle locale, en menant des initiatives de production d'énergie renouvelable ou en sensibilisant les voisins à l'énergie. Avec eux, ils ont rassemblé des milliers de personnes et ont amorcé une réappropriation populaire de l'énergie, partout en Europe.

We the Power suit des amis, des familles et des visionnaires dans leur parcours pour faire tomber les obstacles législatifs et reprendre le pouvoir des mains des grosses entreprises du secteur de l'énergie pour le remettre entre celles des habitants et renforcer leurs territoires. Le film s'intéresse à des coopératives locales du fin fond de la Forêt Noire allemande aux rues de la vieille ville de Gérone, en Espagne, en passant par les rooftops urbains de Londres, en Angleterre, qui ouvrent la voie à une révolution de l'énergie renouvelable et à la construction de communautés plus saines et financièrement stables.



Le film nous invite alors à nous réapproprier notre système énergétique, avec une énergie citoyenne juste et maîtrisée, par et pour les citoyens et au bénéfice des territoires et de ses habitants, chacun pouvant agir à sa propre échelle. Aujourd'hui, un million de citoyens européens sont impliqués dans les coopératives citoyennes d'énergie renouvelable. D'ici 2050, ils pourraient être plus de 260 millions et contribuer ainsi à produire jusqu'à 45% de l'électricité de l'Union Européenne.

Produire soi-même l'énergie et la lumière, voici le futur que des collectifs de citoyens souhaitent construire : un futur énergétique résilient, local, participatif et démocratique.



Théâtre

LE CHIEN QUI FUME



Samedi 20 novembre - 20 h
Dimanche 21 novembre - 17 h

36 CHANDELLES DANS LA MAISON DE MOLIERE

Catherine Salviat, Sociétaire honoraire de la Comédie-Française livre ici faits et anecdotes qui ont jalonné sa vie théâtrale.



Mardi 23 novembre - 20 h

GOODBYE FAREWELL MICHAEL Hommage à Michael Lonsdale

Une conférence-lecture illustrée par des textes que Michael Lonsdale affectionnait.

Avec : Richard Martin, M^{re} Dominique Rey, Gérard Vantaggioli, Bernard Lanneau, Catherine Salviat, Serge Sarkissian

75 rue des Teinturiers - 84000 Avignon

Réservations au 04 84 51 07 48

www.chienquifume.com

AVIGNON
Ville d'exception



UN ANGE À MA TABLE

(AN ANGEL AT MY TABLE)

Jane CAMPION

Nouvelle-Zélande 1990 2h36 VOSTF
avec Kerry Fox, Alexia Keogh, Karen Fergusson, Iris Church...

**Scénario de Laura Jones,
d'après les trois récits autobiographiques de Janet Frame**

Au moment où le nouveau film de Jane Campion, *The Power of the dog*, s'annonce sur Netflix, il est plus que jamais urgent de venir en salle voir ou revoir le premier chef-d'œuvre de la cinéaste, le superbe *Un ange à ma table*. Construite sous la forme d'un triptyque, c'est l'extraordinaire et tonique histoire d'une remontée des enfers. Un destin peu commun, une renaissance à peine croyable.

Lorsque Janet est née, les bonnes fées étaient sans doute occupées ailleurs... Quelques années plus tard, ça donne une fille aux cheveux roux frisés indémêlables, au visage poupin et sans charme, à la timidité maladive... Quant au contexte, ouh la la ! Une famille pléthorique et pauvre, un frère épileptique, une sœur aînée qui se noie, l'autre qui suit quelques années plus tard... La crasse, la maladie, les vêtements difformes et troués... Rien qui ne facilite la communication avec des petits camarades prompts à abuser de la moquerie facile, du chahut à bon compte. Elle n'a rien pour faciliter l'amour, la malheureuse Janet. Cette histoire aurait pu être glauque et si-

nistre, Jane Campion en fait un hymne à la vie, d'une force exceptionnelle. Elle brosse un portrait ébouriffant de Janet Frame, grande romancière qui a raconté son parcours dans trois livres étonnants. Après une enfance peu rose donc, Janet entre à l'université où son repli sur elle-même prend des proportions inquiétantes, au point qu'elle tente de se suicider, trouve asile en psychiatrie.

Huit années chez « les fous », deux cents séances d'électrochocs... et elle évite la lobotomie de justesse grâce à la parution de son premier recueil de poèmes. Parce que depuis toujours, sa seule échappatoire, son remède au malheur, c'est la fuite dans l'imaginaire, c'est l'écriture. Son talent attirera l'attention de quelques êtres d'exception, entre autres celle du psychiatre qui remettra en question le diagnostic de schizophrénie à l'origine de son internement. Non, Janet n'était pas malade. Pas plus tordue que vous et moi, seulement timide, seulement coincée, persuadée qu'elle n'avait rien pour qu'on s'intéresse à elle. Une bourse d'études... et, de Londres à Ibiza, elle découvre enfin le monde, les autres, l'avant-garde intello des années 1950...

« On croit que tout est fini et le rossignol se remet à chanter », avait écrit le peintre Rouault en commentaire à une de ses toiles particulièrement pessimiste... Pour Janet, l'oiseau chanteur n'en finit pas de s'égosiller... Le destin de Janet Frame est un bien beau sujet, Jane Campion en a fait un film magnifique.



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

***Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?***

**L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.**

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

**Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse**

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
*Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongle - Formation initiale.*

Elle et lui



(LOVE AFFAIR)

Leo McCAREY

USA 1939 1h28 **VOSTF** Noir & blanc
avec Irene Dunne, Charles Boyer,
Maria Ouspenskaya, Lee Bowman...
**Scénario de Delmer Daves et Donald
Stewart Ogden, d'après une histoire
de Mildred Cram et Leo McCarey**

Une merveille de comédie sophistiquée qui est aussi un des plus beaux mélodrames jamais filmés : c'est le grand écart miraculeux qu'offre ce *Love affair*, chef-d'œuvre du finalement assez méconnu Leo McCarey.

Terry McKay (Irene Dunne) et Michel Barney (Charles Boyer) se rencontrent par hasard – autrement dit par « chance » si on parle en anglais – à bord du paquebot qui les ramène à New York, où ils doivent l'une et l'autre se marier très prochainement (mais pas ensemble, vous l'avez compris). Lui est un séducteur international à la réputation pas forcément flatteuse, elle est une chanteuse de cabaret récemment retirée de la scène. Ils se découvrent, se tournent autour, s'escarrouchent à coups de réparties affûtées, s'émoustillent et ont tôt fait de s'engouffrer. Ils se l'avouent juste avant la fin de la traversée, et se

donnent rendez-vous dans six mois sur la terrasse du cent deuxième étage de l'Empire State Building. Six mois pour se convaincre qu'ils n'agissent pas sur un coup de tête, six mois pour éprouver la solidité de leur amour, six mois pour se défaire dans les règles de leurs engagements précédents, six mois dans le cas de Barney pour trouver un travail qui lui permettra de gagner sa vie. Les six mois s'écoulent et... le film s'envole définitivement vers les sommets de l'émotion.

Découvrir ou revoir aujourd'hui ce film ne peut que faire naître un sentiment de bonheur et de plénitude : jeu des acteurs, mise en scène, dialogues... tout coule de source, rien ne semble daté, abîmé par le temps. Si le film est si évident aujourd'hui encore, s'il nous semble aussi actuel, nous touche et nous transporte comme un spectateur des premiers temps, c'est en partie dû à l'universalité de ses thèmes mais surtout à la précision d'orfèvre avec laquelle McCarey a ciselé sa *Love affair*. La façon dont le cinéaste construit son intrigue, agence les séquences – on pense en particulier à celle de la visite à la grand-mère de Charles Boyer, sur l'île de Madère, qui est a priori une incidente dans le déroulement de l'intrigue

et qui en devient le moment charnière, 17 minutes d'enchantement, de douceur et de mélancolie –, maîtrise chaque rouage du récit pour nous mener du rire aux larmes laisse pantois d'admiration.

Elle et lui (1939) s'impose ainsi comme un des sommets de la filmographie de McCarey, avec *Cette sacrée vérité* (1937), chef-d'œuvre de la pure comédie pour le coup, et avec *Elle et lui* (1957) ! Car on ne peut pas ne pas évoquer cette particularité hors du commun qui ajoute à la légende de *Elle et lui* : Leo McCarey a tourné lui-même, en 1957 donc, avec Deborah Kerr et Cary Grant en vedettes, un remake de *Love affair* qu'il a intitulé *An affair to remember* mais qui est sorti en France sous le même titre de *Elle et lui*. Plus qu'un remake, cette seconde version fait un quasi-décalque de la première – certaines scènes étant même reproduites à l'identique. Et pourtant elle dure presque 30 minutes de plus ! Mine de rien, c'est sans doute une des raisons pour lesquelles on préfère pour notre part *Love affair* à *An affair to remember* (qui est malgré tout magnifique, entendons-nous bien) : le premier fait preuve, dans la fantaisie comme dans l'émotion, d'une précision, d'une limpidité, d'un sens de l'épure incomparables. (merci à O. Bitoun, dvdclassik.com)



EUGÉNIE GRANDET

Écrit et réalisé par Marc DUGAIN

France 2020 1h43

avec Joséphine Japy, Olivier Gourmet,
Valérie Bonneton, César Domboy...

D'après le roman d'Honoré de Balzac, bien sûr

Félix Grandet est riche, très riche. Maître tonnelier, un temps maire de Saumur, il a établi sa fortune pendant la Révolution. Un peu en faisant fructifier la dot de sa femme, pas mal, sans-culotte de circonstance pendant la Révolution, en récupérant des biens, des domaines, à l'époque de la confiscation des possessions des émigrés. La Restauration venue, Grandet se fait discret en politique comme en société. Âpre au gain, tout entier consacré à conduire ses affaires et consolider ses avoirs, l'homme impose à sa famille une existence recluse et austère, qui a tous les dehors de la pauvreté. Seuls les partenaires en affaires, le notaire et le banquier, ont une idée – et encore, bien parcillaire – de sa fortune, objet de tous les fantasmes de la « bonne » société saumuroise.

Car Grandet a une fille, Eugénie, qui héritera un jour des biens de son père. Et le notaire comme le banquier ont chacun un fils en âge de se marier... Il convient donc de jouer le jeu du grigou, aussi bien pour rester en affaires avec lui que pour préparer l'avenir de leur descendance... L'arrivée inopinée de Charles, neveu de Grandet, jeune gandin parisien orphelin et ruiné, bouleverse les plans des uns et des autres, chamboule tout particulièrement Eugénie, qui tombe instantanément amoureuse de son cousin, tandis que le père Grandet intrigue pour lui faire quitter les lieux au plus vite.

Le centre vital du film, c'est le double portrait, magnifique, de l'avare maladif, sombre, violent, qu'est le père Grandet, et de la figure étonnante de l'ingénue Eugénie qui, sous l'influence de son père et sous les effets de la déception amoureuse, va insensiblement glisser de l'innocence au calcul, de la générosité à l'art d'amasser et de gérer sa fortune, pour mieux se libérer des carcans d'une société patriarcale conservatrice (c'est un euphémisme).

TRALALA

Film musical écrit et réalisé par Jean-Marie et Arnaud LARRIEU France 2021 2h

avec Mathieu Amalric, Mélanie Thierry, Maïwenn, Josiane Balasko, Denis Lavant, Galatée Bellugi, Bertrand Belin...

Chansons originales de Philippe Katerine, Bertrand Belin, Dominique A, Jeanne Cherhal, Étienne Daho et Sein

Dans la filmographie buissonnière des Frères Larrieu, *Tralala* concrétise avec bonheur l'envie de comédie musicale présente sur la pointe des pieds dans *Un homme, un vrai*, dont les quelques moments chantés étaient déjà écrits par Philippe Katerine. *Tralala* furète joyeusement du côté de Jacques Demy pour l'amour, la légèreté, la filiation, l'errance et le retour aux sources, mais aussi du côté de Vincente Minelli, avec son lyrisme et ses scènes de foule.

Tralala (Amalric bien sûr) est sans domicile fixe, il squatte à Paris dans des logements sur le point d'être détruits. Lunaire et mystérieux, gai et mélancolique, il musarde et arpente les rues avec sa guitare, chantant des mélodies d'une voix lointaine et fragile. Ce jour-là, Tralala a une apparition : une jeune fille en bleu (Galatée Bellugi), peut-être est-ce la sainte vierge ?

Elle lui adresse un seul message avant de disparaître : « Surtout ne soyez pas vous-même ». Tralala a-t-il rêvé ? Il quitte alors Paris pour Lourdes (soit dit en passant : la ville natale des frères Larrieu), pour retrouver celle dont il est déjà amoureux. Rapidement, il est pris pour un autre, une ancienne tenancière de discothèque (Josiane Balasko) croit reconnaître en lui son propre fils, Pat, disparu il y a vingt ans au cours d'un voyage aux États-Unis. Alors le voilà embarqué avec sa nouvelle famille, et la tribu de sa « vie » : son frère Seb (Bertrand Belin), Jeannie la serveuse (Mélanie Thierry), la bourgeoise hôtelière (Maïwenn), la mystérieuse jeune fille... il accepte alors l'imposture et endosse le rôle du fils revenu d'entre les morts.

On retrouve tout ce qui fait la singularité follement attachante de l'univers des frères Larrieu : leur fantaisie jubilatoire, leur goût du farfelu, leur écriture débordante d'imagination, servie par une troupe d'acteurs épatants, menée par un Amalric solaire, indolent, imprévisible.





À LA VIE

Aude PÉPIN

France 2021 1h18

avec Chantal Birman, des bébés, des mères, des pères et des professionnels de santé...

« Accompagner des femmes et vouloir leur liberté, c'est forcément militer. »
CHANTAL BIRMAN

Celles qui ont donné la vie le savent : le temps d'après la naissance est une parenthèse bien particulière, une bulle fragile où la femme, devenue mère, est traversée par des émotions intenses et souvent compliquées à vivre. Si, dans notre monde moderne, la science a déployé toute son expertise et aligné bout à bout des décennies de progrès médical pour faire des 9 mois de la grossesse une épopée rigoureusement auscultée, palpée, suivie dans le moindre détail, force est de constater que les mères se retrouvent ensuite souvent bien seules. Comment gérer les nuits sans sommeil, les pleurs du bébé, l'organisation familiale chamboulée ? Comment savoir si on fait bien, comment mettre un enfant au sein quand le corps est un champ de bataille ? Comment faire face à cette révolution de l'intime qui réactive parfois des blessures anciennes, des question-

nements que l'on croyait oubliés ?

Depuis des décennies, Chantal Birman, sage-femme, accompagne les jeunes mères dans les premiers pas de cette nouvelle vie. Forte de son expérience professionnelle, mais plus encore grâce à sa merveilleuse capacité d'écoute et d'empathie, elle aborde avec franchise et simplicité tout cela. À l'heure de la retraite, elle poursuit sans faiblir, avec une énergie communicative qui semble jaillir sur celles et ceux qui croisent sa route, sa mission : être au plus près des femmes, les comprendre, les guider, les soutenir. D'autres pourraient être directives, donneuses de leçons, assénant des vérités toutes mâchées sur ce qu'il conviendrait de faire ou pas. Pas Chantal, bien trop humble et intelligente pour tomber dans ce panneau-là. « Une maman fait confiance à son enfant, et plus elle lui fait confiance, plus il a de forces » nous dit-elle. Son rôle à elle est de (re)donner confiance aux mamans, pour leur rendre un peu de ce pouvoir personnel que le suivi ultra médical de la grossesse a souvent abîmé. Avec sa parole vraie, ses gestes, et les petites listes qu'elle griffonne pour les mères où le mot « amies » souligné d'un grand trait signifie aux mamans qu'elles ont le droit aussi de craquer, de demander aide et

affection, Chantal fait bien plus que simplement les aider à assurer les soins à leurs bébés.

Court mais très intense, ce documentaire sans voix off, sans échanges façon « interview », suit pas à pas le quotidien de Chantal, quelques semaines avant son départ à la retraite. Au pas de course entre deux rendez-vous, dans sa voiture, lors de ses visites aux jeunes mères dont la fragilité est souvent bouleversante, on vit aussi ses interventions percutantes à l'école de sages-femmes, on partage les repas avec d'anciennes collègues. On devine alors, bien plus que la passion pour un métier, son engagement sans faille pour les femmes, toutes les femmes. Celles qui donnent la vie, mais aussi celles qui font le choix d'avorter. Celles qui se battent pour la reconnaissance de leur travail, celles qui s'usent par des gardes trop longues, celles qui voudraient accompagner les naissances de la manière la plus naturelle possible mais ne le peuvent plus, faute de moyens et de personnel, et toutes les anonymes qui tombent sous les coups d'un conjoint violent.

Dans un regard lucide et pas franchement réjouissant sur les conditions de travail de ces « aidantes », le film porte malgré tout une bonne dose d'espoir : la relève est là, motivée, combative, forte des expériences des aînées, prête à accompagner les mères avec empathie et professionnalisme sans pour autant renoncer à ses droits.



**orchestre
national
avignon
provence**
ORCHESTRE NATIONAL EN RÉGION



LE MIRACLE

VEN. 26 NOV. 20h30
OPÉRA GRAND AVIGNON

04 90 14 26 40
www.orchestre-avignon.com



CAVE À VINS
Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

**Cave à vins, champagnes,
spiritueux...**

- > Vins bio, biodynamiques,
natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vignerons
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : **04 90 39 68 18**

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : **CaveLes3bouteilles**

Instagram : **les3bouteilles**

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



La séance du lundi 8 novembre à 18h30 sera suivie d'une rencontre organisée en partenariat avec le Café citoyens, en présence de représentantes locales de plusieurs syndicats et associations.

DEBOUT LES FEMMES !



Gilles PERRET et François RUFFIN
France 2021 1h25

« Notre pays tout entier repose sur ces femmes et ces hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. Il faudra s'en rappeler. » Ainsi parlait Emmanuel Macron, en avril 2020, alors que les premiers assauts du Covid mettaient toute la France à l'arrêt. Toute ? Non. « Ces femmes et ces hommes », c'est-à-dire le petit personnel soignant, le petit personnel des épiceries et des centres commerciaux, le petit personnel d'entretien... tout un peuple irréductible de « petit personnel » dont notre Président bien-aimé prenait soudainement conscience de l'importance, non seulement n'allait pas s'arrêter de travailler, mais allait au contraire être mis « en première ligne » (selon la terminologie guerrière en vogue) face au virus pour permettre au pays confiné de survivre en attendant des jours meilleurs.

En avril 2020, justement, le député France Insoumise du Nord François Ruffin est sur les routes de France, en mission parlementaire d'information sur « les métiers du lien ». Par « métiers du lien » on entend principalement l'accompagnement d'enfant en situation de handicap (AESH), les assistantes maternelles, les auxiliaires de vie sociale (AVS) et l'animation périscolaire. Des métiers pile-poil concernés par la déclaration si généreuse et si concentrée de Monsieur Le Président. Des métiers pourtant dont les rémunérations se situent en dessous du salaire minimum mensuel, qui malgré une forte amplitude horaire les placent sous le seuil de pau-

vreté – et qui sont (tiens donc !) ultra-majoritairement occupés par des femmes. Pas exactement en odeur de sainteté au Palais Bourbon, le Député Ruffin met toute son énergie dans une mission qui, il l'espère, permettra enfin d'offrir un statut aux « professionnelles du lien » et, partant de là, une batterie de droits et de protections dont ces championnes de la solidarité et de la précarité sont singulièrement dépourvues. Flanqué du député La République en Marche du Rhône Bruno Bonnell, il a donc ressorti son kangoo du garage, il embarqué l'ami Gilles Perret armé de sa caméra, et roule ma poule ! Le voilà reparti faire ce qu'il sait faire de mieux : rencontrer et faire parler les gens, enregistrer leur parole, témoigner et tenter, inlassablement, de renverser la marche d'un monde inégalitaire, rééquilibrer la balance sociale au profit des oubliées du système.

Avec *Debout les femmes !*, on assiste à la naissance d'un objet dont on a longtemps rêvé sans trop savoir quelle forme il pourrait prendre : basiquement, le rapport de mission parlementaire à destination du plus grand nombre, quasi en temps réel. Plus largement, un outil de réappropriation du champ politique par tout un chacun, clair, accessible, compréhensible, sans langue de bois. Comme si, par la magie du cinéma, le débat parlementaire pouvait s'inviter, sur des sujets très concrets, dans nos cuisines, dans nos troquets, dans nos cinémas... Vous, moi, la Mère Michel et le Père Lustucru, tout le monde s'y retrouve, tout le monde comprend.



LES HÉROÏQUES

Maxime ROY

France 2021 1h39

avec François Créton, Roméo Créton, Richard Bohringer, Ariane Ascaride, Patrick d'Assunção, Clotilde Courau, Clara Ponsot, Chad Chenouga...

Scénario de Maxime Roy et François Créton

FESTIVAL DE CANNES 2021 – SÉANCE SPÉCIALE HORS COMPÉTITION

Vu de l'extérieur, on a de bonnes raisons de croire que le Festival de Cannes, c'est surtout paillettes et bling bling. Mais on aurait grandement tort de penser que ce n'est que cela. Car ce Festival, aussi médiatique soit-il, c'est avant tout des films et les gens qui les font. Et pas forcément les films les plus prestigieux, pas forcément les gens les plus connus, pas forcément les stars. Ainsi cette année, parmi les découvertes les plus renversantes, il y eut un incroyable acteur qui n'a pas vraiment un physique de jeune premier. La cinquantaine fatiguée et la silhouette malingre noyée dans un perfecto trop

grand, François Créton ressemblerait plutôt à ces héros du dessinateur culte des années 80, Frank Margerin, ces rochers à la gouaille acerbe et à la lose chevillée au destin.

François Créton est à l'origine du personnage de Michel, autour duquel est construit *Les Héroïques*, et s'il est aussi extraordinaire dans le rôle, c'est aussi peut-être parce qu'il y a beaucoup de François dans Michel : sa relation plutôt difficile avec son père, ses addictions diverses qui le conduisent aux réunions d'addicts anonymes, son existence de semi marginal, dans un appartement en sous-sol, et ses petits boulots de dépanneur de moto malgré son âge avancé. François Créton a montré au réalisateur Maxime Roy quelques cassettes enregistrées par son propre père atteint d'un cancer incurable, et ça les a décidés à écrire ensemble ce scénario largement inspiré de la vie de François. Et pour aller jusqu'au bout de ce côté film de famille, c'est le propre fils de François, Roméo Créton, qui y joue le fils adolescent de

Michel, un fils qui tente de se dépatouiller de cette vie de guinguois et qui sert souvent de béquille à son paternel, alors qu'il aspire comme n'importe quel ado à plus de stabilité familiale. C'est d'autant moins gagné que Michel vient d'avoir un enfant de son ex... Mais comment être père alors qu'il n'a pas de boulot fixe et à peine un logement, et qu'il a du mal à se passer des produits qui sont supposés l'aider à vivre mais le laissent encore plus mal quand leur effet stupéfiant est passé ? Comment affronter en parallèle la fin de vie prochaine d'un père qui ne lui a jamais vraiment montré son amour ? Eh bien Michel va décider de s'accrocher, et d'arriver à se relever.

Et c'est par là, par cette volonté farouche, par cette énergie vitale que le film tourne le dos à toute glauquitude, à toute tentation du désespoir. Tout au contraire, *Les Héroïques* est un film qui porte un énorme espoir, un énorme élan d'optimisme, et qui en plus déborde d'humour et de scènes drôlatiques, François/Michel, rocker fracassé au cœur tendre, s'imposant comme un vrai personnage de cinéma, irréductible et formidablement attachant. Et ce n'est rien de dire qu'il est bien entouré : Richard Bohringer, Ariane Ascaride, Clotilde Courau et tous les autres sont juste splendides de justesse et d'émotion.

La séance du lundi 18 octobre à 20h00 sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.



LEUR ALGÉRIE

Lina SOUALEM

France 2020 1h12 **VOSTF**

C'est un film formidable, sur les réalités de l'exil, sur la mémoire et sa transmission entre générations, sur le temps qui passe trop vite et qui risque d'enterrer à jamais les histoires trop longtemps tuées. Les grands-parents de Lina, Aïcha et Mabrouk ont décidé de se séparer. Ensemble, ils étaient venus d'Algérie à Thiers, au centre de la France, il y a plus de 60 ans, et côte à côte ils avaient traversé cette vie chaotique d'immigrés. Pour la réalisatrice, leur séparation agit comme un électrochoc : faire un film devient une urgence. Il lui faut pouvoir connaître leur histoire pour mieux comprendre la sienne. Essayer de recueillir leurs mémoires, leur rendre hommage. C'est aussi faire sortir leurs récits de l'intimité et dire enfin ce passé commun pour toute une génération née de grands-parents immigrés.

Le film commence par des vidéos de famille datant des années 90 ; derrière la caméra le père de Lina : Zinedine Soualem – comédien connu et apprécié pour ses nombreux rôles marquants, notamment dans les films de Cédric Klapisch. On y voit Aïcha et Mabrouk donner à manger à leur petite fille, la tenir sur leurs genoux, etc. Ces images du quotidien renferment déjà l'indicible. L'impossibilité de (se) parler, de (se) raconter.

Et puis on découvre une discussion vidéo enregistrée près de trente ans plus tard : Zinedine est dans le même salon, désormais totalement vide, et parle avec sa fille. Il finit de déménager la maison familiale, puisque ses parents, après presque 60 ans de mariage, ont décidé à la surprise générale de se séparer pour habiter à 100 mètres l'un de l'autre, dans deux immeubles se faisant face dans la même rue.

Portée par une double approche narra-

tive, Lina Soualem a donc pris la route de Thiers pour passer un mois avec ses grands-parents, les filmer et les écouter. Au départ, ils se débrouillent pour esquiver la discussion, Aïcha partant dans un fou rire à chaque question dérangeante, Mabrouk, lui, préférant détourner le regard. La réalisatrice réussit patiemment à faire accepter sa caméra et ses questions. Elle suit son grand-père dans ses promenades solitaires et silencieuses au centre commercial. Elle filme sa grand-mère qui continue de lui préparer à manger et de lui apporter ses repas chaque jour.

Avec beaucoup de pudeur, Lina Soualem réussit à esquisser le portrait d'une grand-mère et d'un grand-père. Surgissent devant nos yeux les traces indélébiles que peut laisser un déracinement.

Et c'est assez bouleversant d'entrevoir leurs blessures cachées dont on imagine que ce sont celles de nombreuses familles maghrébines et nord-africaines. La cinéaste prépare actuellement un deuxième film *Bye-Bye Tibériade*, sur sa famille palestinienne et sa mère la comédienne Hiam Abass (elle-même à l'affiche de *Gaza mon amour* sur cette gazette) On a hâte de la découvrir.



Avant-première le mardi 9 novembre à 19h30 . La projection aura lieu dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli, professeure de cinéma. Tout le monde est bienvenu !

TRE PIANI

Nanni MORETTI

Italie 2021 1h59 **VOSTF**
avec Margherita Buy, Riccardo Scamarcio, Alba Rohrwacher, Nanni Moretti...

Scénario de Nanni Moretti, Federica Pontremoli et Valia Santella, d'après le roman *Trois étages*, de Eshkol Nevo (Ed. Gallimard)

Première scène somme toute banale : un accident de voiture comme il y en a tant, sans gravité particulière. Juste le visage ébahi d'une gamine qui s'en sort sans la moindre égratignure. « La vie, c'est ce qui vous arrive alors que vous étiez en train de prévoir autre chose » disait Jeanne Moreau. Et c'est exactement ce qui se produit ce soir-là. Andréa, le jeune écrivain au volant, était certainement en train de prévoir de nouvelles fiestas bien arrosées, des lendemains branchés. La petite fille qui le regarde serait sagement allée attendre le marchand de sable dans son lit douillet. La dame qu'il percute projetait de vite rejoindre son gentil mari. Peut-être la seule urgence de la soirée aurait-elle été de conduire à la maternité Monica (Alba Rohrwacher plus sublime que jamais !), grimaçante de douleur sous l'effet des contractions...

Comme par ricochet, cette percutante entrée en matière va bousculer non

seulement tous les plans d'Andréa, de ses parents, mais aussi ceux des habitants du bâtiment bourgeois dans lequel est venu s'enliser son véhicule. Car, comme l'indique son titre, le film va s'intéresser aux trois étages d'un immeuble romain, et sa partition va se jouer sur plusieurs niveaux, palpables quand il s'agit de ceux de la bâtisse, insaisissables quand il s'agit de saisir les contours flous de l'âme humaine.

Trois étages donc et trois histoires qui s'y déroulent en parallèle sans véritablement faire un tout, comme pour s'émanciper des codes assignés aux films cho-raux. Avec brio, avec une énergie vitale réjouissante et sans pathos, il est question de ce qui fait société, des conséquences de l'individualisme qui anéantit l'empathie, la considération de l'autre. Bien sûr, tous ici sont civilisés, bien élevés, font montre d'urbanité. Mais le vernis de politesse, illusoire rempart contre nos bas instincts, aura tôt fait de se craqueler. D'abord c'est Andréa qui, loin de faire montre de repentir, somme son daron de le sortir d'affaire. Quoi de plus simple pour un juge d'instruction que de faire jouer ses relations, d'obtenir un passe-droit ? Mais le père (interprété par Nanni Moretti, tout aussi juste devant la caméra que derrière), intransigeant et désabusé, se montre inflexible, malgré les efforts de son épouse pour le convaincre. Y parviendra-t-elle ? Dora fait partie de celles qui se taisent, peu habituées à être écoutées, accoutumées à s'effacer. Ici les rôles de femmes sont touchants et beaux. Elles apparaissent plus lucides que la gente mas-

culine et la mécanique qui s'enclenche les invite progressivement à sortir du rang, à assumer leurs désirs, leur rage, ce qu'elles ont dans le cœur. Et ce dernier semble lourd. Lourd de dualité pour Dora écartelée entre les deux piliers de sa vie. Lourd de lucidité pour Sara qui progressivement prend conscience que son homme est rongé par une obsession irrationnelle. Lourd de silence pour la dame âgée qui vit en face et n'ose avouer que son conjoint perd la boule. Lourd de passion charnelle tue pour Charlotte qui désespère d'être enfin considérée comme une adulte. Lourd d'isolement pour Monica qui rentre seule avec son nourrisson au bras, sans que son mari en perpétuel déplacement professionnel ne soit venu assister à la naissance... Pourtant flotte au-dessus de chaque tête une forme de fraîcheur légère, d'ambiance lunaire. L'humour sous-jacent vient en contrepoint de ce qui est poignant, le rire étant l'élégance ultime qui permet de se rebeller contre la fatalité.

L'onde de choc provoquée par l'accident aura des conséquences totalement imprévisibles en servant de révélateur aux sentiments qui couvaient. Ce qui sépare ces compagnons de palier, ces inconnus à la fois si proches et si lointains, ce n'est pas seulement quelques murs de pierre, c'est une terrible distanciation sociale atavique, fruit de l'incapacité à s'intéresser à autrui, aux bruits du monde... Mais peut-être *Tre piani* porte-t-il en lui les clés d'une improbable résilience, d'un sursaut salutaire réjouissant...



nadienne – région chère depuis toujours au cœur de la réalisatrice Kelly Reichardt. On s'attache à Cookie Figowitz, qui est le cuisinier en même temps que le souffredouleur d'une bande de trappeurs pour lesquels pourtant il se démène, glanant quelques champignons afin de leur préparer un repas à leur goût, du moins il l'espère. Cookie n'est pas franchement le cow-boy de légende tel qu'on se l'imagine, tel que les grands westerns triomphalistes l'ont statufié, toujours prêt à affronter Indiens et malfrats, à sauver des belles en péril, capable de tirer tout en chevauchant à bride abattue à travers les plaines immenses. Cookie est juste un de ces innombrables pionniers qui ne prétendent surtout pas avoir l'étoffe des héros, qui ont juste fui la misère en Europe pour rejoindre le Grand Ouest américain dans l'espoir d'un avenir meilleur.

Dans ses pérégrinations forestières autant que nocturnes, Cookie tombe sur un Chinois nu, King Lu, qui fuit une bande d'assassins russes après avoir réussi à tuer l'un d'entre eux. Entre les deux hommes va se nouer une indéfectible amitié, comme il n'en naît qu'entre les outsiders qui n'ont d'autre choix que la solidarité. Ils décident tous deux de s'installer dans la petite ville la plus proche et de tenter de s'y faire une place. Quand on dit « ville », c'est un bien grand mot : à cette période qui correspond aux débuts de la conquête de l'Ouest, les rares pionniers vivent dans des cabanes de guingois, faites de rondins et autres matériaux de récup, et patagent les trois-quarts du temps dans la boue, manquant de tout, se faisant une joie du moindre petit plus qui vient améliorer l'ordinaire. Et justement Cookie a un talent qui vaut de l'or : il fut un temps pâtissier, et ses petits gâteaux vont faire le bonheur des rudes gars du coin. Et quand les deux amis apprennent que le notable du bourg, qui se fait fort de maintenir dans

sa demeure un semblant – assez ridicule – de standing britannique, est l'heureux propriétaire de la toute première vache introduite en Amérique, ils vont se dire que s'ils parviennent à lui chiper chaque jour un peu de lait, les gâteaux seront bien meilleurs et se vendront mieux et plus cher...

À partir d'une intrigue minimaliste qui s'avère pourtant trépidante, la grande Kelly Reichardt, déjà réalisatrice en 2010 d'un premier western singulier et magnifique, *La Dernière piste*, nous plonge au cœur du mythe américain par excellence, celui qui retrace le parcours et le destin des pionniers des origines. Elle montre superbement leur vie quotidienne, leur solidarité, leurs liens très forts grâce auxquels ils renversent... on ne dira pas des montagnes, ils n'en ont pas l'ambition, mais des collines, des talus, des buttes... c'est déjà beaucoup. Elle décrit bien aussi ce monde d'avant le génocide indien, quand les nouveaux arrivants devaient négocier avec les autochtones, ne serait-ce que pour assurer leur survie. Comme dans *La Dernière piste*, Kelly Reichardt délaisse le cinémascope, l'image large généralement – et paresseusement – associée au western, et choisit le format standard proche du carré, qui serre au plus près les personnages, nous les rend plus proches. Ce qui ne l'empêche nullement de magnifier une nature grandiose et encore inviolée, avant que les paysages de l'Ouest ne soient transformés en immenses corrals à chevaux ou en réserves géantes de bifecks sur pattes – à cet égard, le caractère unique de la vache qui donne son titre au film est particulièrement symbolique. On devine en toile de fond la naissance du capitalisme sur lequel se construira l'Amérique tout en détruisant la nature et une partie de ses habitants, et cette humble histoire d'amitié, de vache et de gâteaux nous éblouit, lumineuse et poétique.

14^e RENCONTRES EURO-MÉDITERRANÉENNES

VOLUBILIS

L'EAU

DANS LA VILLE ET LES PAYSAGES MÉDITERRANÉENS

CONFÉRENCES, DÉBATS, CINÉ, ARTS VISUELS ET VIVANTS

24 > 26 NOVEMBRE 2021

AVIGNON / THÉÂTRE DES HALLES

+ d'infos :

Gratuit pour les étudiants, - de 26ans, personnes sans emploi ou bénéficiaires de minimas sociaux.

Contact : 04 32 76 24 66

www.volubilis.org

MERCREDI 20 OCTOBRE

Visionnage de deux films du dispositif *Collège au cinéma*, accompagné par Jacques Mancuso, professeur de lettres. Séance gratuite pour les enseignants inscrits au dispositif mais accessible à tous.

9h30 : LA TORTUE ROUGE

Michael DUDOK DE WIT

film d'animation

Fr / Jap / Bel 2015 1h20

C'est un film sans paroles mais peuplé de sons, de musique et des bruits de la vie. Un film qui s'adresse à tous, un film qui vous transporte ailleurs, dans un univers fait d'invention, de sérénité et de poésie.



14h00 : PERSEPOLIS

Marjane SATRAPI et Vincent PARONNAUD - Fra 2007 1h35

En transposant ses propres BD à l'écran, Marjane Satrapi réussit à donner vie et pétulance à ses personnages et au sien en particulier, gamine impertinente qui se mêle de tout, puis irréductible adolescente qui ne perd en grandissant ni son esprit critique ni sa vitalité.

Pour accompagner la sortie de **First Cow** le 20 octobre, nous vous proposons trois autres films de la talentueuse **Kelly Reichardt** : son tout premier film jusque-là inédit **River of grass**, et les magnifiques **Old Joy** et **La Dernière piste**.



RIVER OF GRASS

Kelly REICHARDT USA 1994 1h14 **VOSTF**
avec Lisa Bowman, Larry Fessenden, Dick Russell,
Stan Kaplan, Mickaël Buscemi...

Dès les premières images, *River of grass* affirme tranquillement ce qui campera son style, « ce minimalisme qui va à l'os, l'âpreté de sa beauté, sa manière d'humaniser plutôt que d'héroïser la réalité... » (J. MANDELBAUM, *Le Monde*).

Cozy traîne les pieds dans une vie sans âme, sans aspirations. Certaines se contenteraient de pouponner béatement. Une routine sans joie à une époque où on élève déjà les bébés avec du Coca-Cola dans le biberon. Sans doute aimerait-elle faire comme sa propre mère, les abandonner entre les pognes paternelles pour aller vivre une existence qui serait enfin la sienne. Elle s'imagine alors danseuse, gymnaste, acrobate... qu'importe ! Un truc qui la mette sur le devant de la scène, loin des langes à laver, des jouets à ranger. Alors pour tromper son ennui, une fois la marmaille au lit, elle s'évade en silence, pomponnée comme une adolescente, et file au pub boire un couple de bières. C'est sans surprise. Toujours les mêmes têtes, les mêmes regards perdus au fond des verres. Mais ce soir-là au bar ne sera pas complètement ordinaire : Cozy rencontre Lee, une petite frappe sans envergure. Sans l'avoir prémédité, voilà l'étrange duo, plus « bras cassés » que Bonnie and Clyde, qui part en cavale : destination inconnue et avenir incertain.



OLD JOY

Kelly REICHARDT USA 2006 1h15 **VOSTF**
avec Will Oldham, Daniel London, Tanya Smith, la chienne Lucy...
Scénario de Kelly Reichardt et Jonathan Raymond, d'après sa nouvelle.

Lorsque Mark reçoit ce coup de fil inattendu de Kurt, il flemmarde dans son jardin, tandis que Tania, sa femme enceinte jusqu'au cou, se force à boire un jus de quelque chose, sans doute bourré de vitamines super bonnes pour la santé mais visiblement dégueulasse au goût... Kurt est en ville, il propose à Mark une virée en forêt, comme au bon vieux temps, histoire de reprendre leur amitié là où ils l'avaient laissée... Une petite Canadienne et quelques bricoles indispensables dans le coffre, la chienne Lucy sur la banquette arrière, et c'est parti. Le décor péri-urbain défile par la vitre, le paysage devient plus sauvage. Kurt connaît le chemin, c'est pour ça qu'ils vont commencer par se pauser, et passer la première nuit dans un endroit qui se révélera au matin être une décharge sauvage ! Mais la balade vaudra le détour, qui les mènera jusqu'en pleine forêt... Séquences magnifiques, ambiance élégiaque, complicité retrouvée et peut-être équivoque, et cette mélancolie qui les envahira, qui ne nous quittera pas.



LA DERNIÈRE PISTE

(MEEK'S CUTOFF) **Kelly REICHARDT** USA 2010 1h45 **VOSTF**
avec Michelle Williams, Bruce Greenwood, Will Patton, Zoe Kazan, Paul Dano,
Shirley Henderson, Rod Rondeaux... **Scénario de Jon Raymond.**

1845. Trois familles de colons ont quitté la caravane principale et ont engagé un certain Stephen Meek qui prétend connaître un raccourci (d'où le titre original : « le raccourci de Meek ») pour gagner les riches terres de l'Ouest américain. Meek, c'est un viril, une grande gueule hirsute qui sonne sûr de lui et dont on ne doute pas une seconde qu'il ait su prendre l'ascendant sur trois modestes familles en quête de meilleure fortune. Mais les jours passent et certains commencent à penser qu'ils sont perdus. Le doute s'installe sérieusement sur les capacités de Meek à les guider, d'autant que dans ce no man's land, l'eau et la nourriture viennent vite à manquer. La capture d'un Indien de la tribu des Cayuses va radicaliser les positions au cœur du clan : faut-il abattre cet inconnu dont on ne connaît ni le dialecte ni les intentions ? Ou faut-il se servir de sa connaissance des lieux pour les guider à travers cette épreuve ?



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

FIRST COW



Kelly REICHARDT
USA 2020 2h02 **VOSTF**
avec Orion Lee, John Magaro, Toby Jones, Lilly Gladstone, Eve the cow...
Scénario de Kelly Reichardt
et Jon Raymond, d'après son roman *The Half-life*
Musique de William Tyler

« À l'oiseau le nid, à l'araignée la toile, à l'homme l'amitié. »
WILLIAM BLAKE, *Proverbes de l'enfer*

On entre étonnamment dans cet enthousiasmant *First cow* par des images contemporaines, qui montrent une promeneuse arpentant avec son chien les

rives du fleuve Columbia tandis qu'une énorme barge le remonte. On ne vous dévoilera pas la fin de la balade et on préfère vous projeter quelques séquences plus tard mais 200 ans plus tôt, au cœur de notre récit et des forêts, à l'époque fort inhospitalières, de l'Oregon, état du Nord-Ouest américain, à la frontière ca-